DIMANCHE 8 - LUNDI 9 JANVIER 1995

REVENEZ PLUS TARD

ON A UNE PETITE

fête de famille!

FONDATEUR: HUGERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI

Un demi-siècle

CINQUANTE ET UNIÈME ANNÉE - № 15537 - 7 F

the state of the s

CINQUANTE ans durant, « le Monde » e ouvert sa « une » sur un bulletin de l'étranger. Celui-ci se retrouvere désormais en page intérieure, dens la séquence « Horizons ». Belle occasion de jeter un coup d'œil sur le demi-siècle écoulé.

Décembre 1944 voyait naître,

en même temps que notre jour-nal, le monde bipolaire annonce par Tocqueville. Allemands et Japonais résistaient encore, meis le sort de la guerre ne faisait plus de doute. Le tribut qu'elle evait payé è la victoire vouait le Grande-Bretagne è n'être plus qu'une omparse, condemnée comme la France à perdre son empire. Au zénith de leur puissance et de leur prestige, États-Unis et URSS allaient se partager l'uni-

L'ÉPÉE de Damoclès nucléaire les ayant retenus, après quelques chaudes alertes, « eu bord du gouffre », les deux « superguerre, de le Corée è l'Afghanistan, que par peuples du tiers-monde interposés. L'Europe y gagna une période de peix sens précédent et l'Allemagne finit par se reunifier sans tirer un coup de feu.

Le mur de Berlin entreîne dans se chute les derniers piliers vermoulus de l'ordre communiste. Ceux qui evalent cru - à l'Est comme è l'Ouest aux promesses d'un evenir radieux virent disparaître leurs ultimes illusions. Bien vite, pourtant, les joies de la liberté reconquise perdirent leur éclat, Sur les décombres du « socia-lisme réel », il falleit se colleter avec la rude transition vers la

démocratie et le marché. Des profondeurs de l'empire rouge englouti resurgissaient banquise communiste: nationelismes exacerbés, heines ethniques et religieuses, racisme et xénophobie. Autant de maux qui, le chômage et l'exclusion eident, n'épergnelent pes tout è fait l'Occident, tandis que la Russie de Boris Eltsine, en proie è le tentation eutoritaire, faisait le rude epprentissege de le démocratie.

LE monde d'eujourd'hui donne aussi des raisons d'espèrer · la liquidation de l'epartheid, le processus de paix eu Proche-Orient, le peix promise en Irlande du Nord, et, bien sûr, le construction de l'Europe, pour laboriause qu'elle soit. Ces signes heureux ne peuvent faire oublier le violence qui déchire l'Algérie, le Rwande, le Bosnie, le Caucase, le risque de prolifération nucléaire, l'incertitude d'une Chine qui e mis les recettes du capitalisme au service de sa consolidation totalitaire. Le contrôle des neissances n'e pas empêché un doublement de la population mondiale et les pays pauvres -Afrique en tête - ne sont pas seuls à connaître les raveges de la faim, du sida, de la drogue et du crime.

Du coup, la croyance dans le progrès leisse facilement le place à un égoïsme, Individuel ou collectif, qui conduit les uns à un frileux repli sur soi, les autres à un suicidaire déchaînement de haine. Voilà pour-quoi notre fin de siècle indécise, déberressée de ses prophètes et de ses idéologies, doit réinventer les valeurs qui la guideront au seuil du troi-

0146 - 0108 - 7-00 F



Tout en défendant l'intégrité territoriale de la Russie

d'épargner les civils en Tchétchénie

Face à le brutalité de l'intervention russe en Tchétchénie et à le multiplication des critiques qu'elle suscite dens le monde, le président américain, Bill Clinton, est sorti de se réserve, vendredi 6 janvier, pour demander à Boris Eltsine de mettre un terme aux etteques efin d'épargner le vie des civils. M. Clinton exprime son soutien à l'intégrité territoriele de la Russie, mais se dit préoccupé per les « énormes pertes civiles ». Washington, qui continue de considérer ce conflit comme une affeire interne à le fédéretion russe, craint toutefois qu'il ne destebilise M. Eltsine, jugé le meilleur gerant des réformes démocratiques.



de notre correspondant

Les Etats-Unis sont inquiets de la détérioration rapide du climat politique que paraît entraîner, à Moscou, la crise tchétchéne. La lettre adressée, vendredi 5 janvier, par Bill Clinton à Boris Eltsine ne constitua pas un avertissement, encore moins une menace, mais plutôt un conseil pressant. En insistant sur la nécessité de réduire au minimum les pertes civiles, et en demandant à M. Eltsine de considérer la propositioo solution politique au conflit dans statut privilégié en matière de

sécurité et la coopération en Europe (OSCE), le président américain s'efforce de convaincre son homologue russe qu'il est de son propre intérêt de mettre fin au bain de sang à Gtozny.

Si les Etats-Unis se sont résolus à prendre cette initiative, c'est ootammeot parce que la multiplication des réactions critiques de pays occidentaux devant la brutalité de l'intervention russe rendait plus qu'insolite le silence américain. Comme si les Etats-Unis des Européens de rechercher une accordaient à Moscou une sorte de

noo-respect des droits de l'homme. D'autre part, l'évolution de la situation, sur les plans tant militaire que politique, soulève la question du bien-fondé de la politique de soutien à Boris Eltsine jusque-là suivie par l'administration Clinton.

Un récent rapport de la CIA, dont le Washington Times a, le premier, fait état, émet de sérieux doutes sur la réalité du pouvoir exercé par le président russe.

LAURENT ZECCHINE Lire la suite page 4 et nos autres informations



La nouvelle formule de notre journal est lancée le 9 janvier. Huit mois de travail, de discussions, d'aventure

nôtre l Ce fut une ruda commands, époustouflante à vrei dire. Meie Jeen-Marie gérant, et Noël-Jean Bergeroux, directeur da la rédection le demandaient sur un ton d'évidence. Ce vieux Monde dont nous sommes tous les gardiens viallants, dont nous avons été tour à tour les ements transie et dépités, ravis et furieux, il falleit le dépoussiérs, le réformer, le moderniser. En un mot, le chan-

demi-siàcls d'histoire du journal nous dominait du haut de son titre en gothique. Cela rele-vait de la frencha folle. De l'improbeble, sans nul doute, du pari, à coup sûr. Et nous nous reppelions, sens des proportions bien compris, le mot de notre fondateur, Hubert Beuve-Méry, à la veille du lan-cament du Monde le 18 décembre 1944: « Cela me paraît une des plus belles histoires de fous de ce temps, qui en compte pas mal. »

Cina « fous » furent donc déeignés, au début du printemps 1994. Deux professionnels extérieurs eu journal: Jean-Frençois Fogel, querantesapt ens, encien journaliste devenu conseiller en matière de presse, et Jérôme Oudin, quarante-trois ans, graphiste et fondateur da Design Dept. Et puis Philippe Laberde, cinquante-cinq ans, directeur de l'Information eu Monde, Laurent Grellsamer, querante et un ens, rédacteur en chef, et Michel Lefebyre, trente-neuf ens, chaf adjoint du secréteriat da rédaction. Cinq électrons qui se retrouvèrent à la mi-mai à quelques coudées de notre imprimerie d'Ivry-sur-Seine, dans une grende pièce

senter un moie plus terd l'esquiess d'un « nouveeu

Ils eveient certe blenche. Enfin, prasqua... Jaen-Meria Colombani leur demandalt de réfléchir à un quotidien parsissant en moyenne sur 36 page en un seul cahier. Ils étaient librea de réver d'un autre Monde, eans l'eide d'études statistiques ou de sondages, er acceptant simplament de se critiquer, de remettre en cause jusqu'è l'usure la moindre idée, de s'epostropher esns susceptibilité. Libres de rêver, sans laisser da treces. Na livraient-ils pas, chaque soir, les mauvais rêves du jour au broyeur élec-

Le rêve dura dix jours, Le temps de flirter très sérieusement avec l'idée d'un quotidien jouant superbement la photographia comme The Indapendent, le tamps d'ébaucher un Monde austère comme nous savons le fairs, mais accompagné tous les jours d'un supplé-mant demi-format en couleurs ouvert à la culturs et à toutes les questions dites de société, le temps d'imaginer notre journal quittant son smoking du soir pour débarquer dens las kiosques au petit matin. Ce fut une ivresse de pspier, une débauche d'encre d'imprimerie, des frissons de journaleux, des pochades d'ertistes...

Et puis, brutalement, vint le gifie du réel. Souveraine. D'euxmāmas, les « cinq » renoncèrent à leurs entrechats. Fini l'échauffament, Fini l'étranga remue-méninges. Posément, patiemment, maie fouettés par l'urgence, ils dessinèrent un

Lire la suite pages 10 et 11



L'affaire du finencement du Perti républicain e connu, vendredi 6 janvier un développement important evec la mise an examan de Jean-Pierre Thomas, trésorier du PR et député des Vosges, pour ebus de biena socieux et recel d'ebus ds confisnce. Mis eu jour par le conseiller Van Ruymbeke, ce dossis r est désormels instruit par Mireille Filippini.

Le mécontentement des milieux judiciaires

Au coure de l'eudience solennsile de rentrée de la Cour de cassation, la premier président, Pierre Drei, et le procureur générel. Plerre Trucha expriment le mécontentement des milieux judiciaires, ont critiqué le retrait, par la gouvernement, de la réforme de le Cour de cassation.

Report de la loi de programmation sur l'école

Votée en première lecture par les députés le 24 décembre 1994, le loi de progremmetion sur l'école de Frençois Bayrou ne figurere pas à l'ordre du jour de le session extraordinaire du Parlement qui s'ouvre lundi 9 jenvier. Le report da ce texte est critiqué par les syndicets enseignants.

Le chômage américain au plus bas

Le taux de chômege eux Etats-Unis est retombé à 5,4 % de le population active sn décembre, eu plus bas depuis quatre ans et demi. Cette beisse confirme le viguaur parsistante de le reprise outre-Atlentique. Plus forte qu'attendu per les milieux finenciers, elle devrait pousser la banque centrele à relevsr ses taux d'intérêt.

Hervé de Charette au « Grand Jury RTL-le Monde »

Hervé da Charette, ministre du logsment, délégué générei des clubs Perepectives et Réalités, est l'invité du « Grend Jury RTL-le Monde », dimanche 8 janvier, à partir de 18 h 30. L'émission est euesi diffusée en direct sur RTL-TV.

Le premier magistrat de France

par Laurent Fabius

A quatra mois de l'échéance, on finireit par oublier ce que doit être l'élection présidentislie. Il ne s'egit pes de trenchar entre enciens collègues, devenus riveux, lequel des deux fere revenir dens l'escarcella de son parti le plus heute fonction du pays. Pas davantags ns s'agit-il d'assu-rer le promotion d'un premier minietra qui, visiblement, et dapuis le début da son mandat, ne pense, ne fait, ne communique que pour cele. Il ne sereit pas, non plus, relsonneble de choleir la titulairs en qualque sorte à l'encienneté, un peu comme dans ces examens où l'on finit par somettre un cendidet pluaieurs fois recalé parce que méritant.

Feut-il enfin rappaler qu'on na se présente pas à l'Elysée pour «témo/gner» – et de quoi, grends dieux? – nl pour eccomplir ce qu'on eppelle, dens le vocabuleire des courses eutomobiles, un « tour ds cheuffe », sn prévision d'une eutre dete pour lequelle il conviendrelt de

prendre reng? Revenons à l'essentiel : l'élection présidentielle, c'est le choix, per la auffrage du peuple, du premier megistrat de Frenca. J'emplole à dessein cette expression en pensant d'ebord eu rôla du président pour garantir l'indépandance de la justice. Notre Constitution lui en donne la mission. La contexts actuel la renforce. On n'est pas idéaiement placé pour revendiquer cetts

tâche lorsque le principala référence qu'on puisse fournir sur ce point, c'est la liste da mambres de son gouvernement soupconnés d'evoir confondu ectivités publiques et drelire person-

Le premier magistrat du pays

devra incarner les veleurs de le

République et veiller eu respect de ses principes. Surtout si la conflit elgérien, comme c'est melheureusement possible, davait encore s'eggraver. L'éga-lité ? Rarement les disparités de ressources entre Français ont été eussi crientes: le nouveau préaident devra eppelar à une répartition réellement juste de l'effort. La liberté? Il devra être très attentif eux conditions du pluralisme de le presse, menacé par le poids du complexe médiaticofinancisr qui s'est mis en place. La fraternité? Quelques jours evant l'indécente surenchère électorele étalée devent l'ebbé Pierre, sait-on que cette malorité adoptait, eu Parlement, un texte parfaitement scandaleux, démolissant les exigences en logemants socieux précédemment imposées aux communes ? C'est cs type ds comportement qui n'est pius supportable l

Quent eu principe de laïcité, je me reppalle l'imposante manifestation du 16 jenvier 1994, ce million de parsonnes qui refusèrent l'aggrevation de la loi Falloux. Je ma reppelle, eussi, que les gouvemants de l'époque nous expliqueient alors que ieur idée était excellente, mais qu'elle avait eu le tort d'être mel « vendue ».

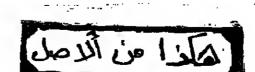
C'était il v e moins d'un an. Il sereit intéressant qu'ile précisent, aujourd'hui, ce que sont

devenus leurs projets laïques. Dans les années qui viennant, je n'ignore pae que le tâche du président sera, pour una lerge part, économiqua et sociele. Sur ce terrain difficile - et sans entrer dens les détails, car ce ne sere pas la rôle du président -, je souheite seulement que les cendidats évitent de se moquer du monde. Par exemple, qu'ils ne prétendent pas que les finances du pays sont équilibrées, elors que la Benque de Frence, d'un côté, les marchés financiers internetioneux, de l'eutre, disent exactement et périodiquement l'inverse. Qu'ils ne répètent pas les porte-parole gouvernementaux le font pourtant chaqua jour que les problèmes si complexes du chômegs, de l'exclusion, du déficit des régimas socieux seront régiés à coup sûr par des methodes qui, depuis quelques ennées, ont échoué... dès lors qu'on réduire de seulsment quelques points les taux d'intérêt ou les charges socieles. La mutation du miliénaire, qui est à l'œuvre, ne s'accommode pas d'un tel

Du futur premier magistrat de mon pays, l'attends qu'il décrive avec honnéteté la aituation de la construction européenne et qu'il s'engege à fond pour la redres-

Lire la suite page 6 Laurent Fabius, ancien premier ministre, est député (PS) de Selne-

A L'ETRANGER: Allemagne, 3 DM; Antiles, 9F; Autriche, 25 ATS; Belgique, 45 FB; Canada, 2,25 \$CAN; Côte-d'Ivoire, 700 F CFA; Denemark, 14 KRD; Espagne, 200 PTA; Grande-Bretagne, 25 p.; Grèce, 300 DR; Irlande, 1,30 £; Italie, 2400 L; Liben, 1,20 USS; Luxembourg, 46 FL; Meroc, 8 DH; Norvège, 14 KRN; Pxys-Bee, 3 FL; Portugel Cont., 200 PTE; Réunion, 9F; Sénégel, 769 F CFA; Suède, 15 KRS; Sulsse, 2,10 FS; Tunisle, 850 m; USA, 2,50 \$ (N.Y. 2 \$1.



L'inauguration de l'Opéra-Garnier

par Anne Rey

N épais brouillard est nombe sur Paris quand, à minuit, dans la nuit du 5 au 6 janvier 1875, les invités à l'inauguration du Palais-Garnier redescendent les marches du parvis. La salle du nouvel Opéra de Paris comporte 2 156 places, dont deux bonnes centaines sont des fonds de loges dénués de visibilité. Mais ce sont probablement près de 2 500 personnes qui ont enteodn sinon vu - la soprano autrichienne Gabrielle Krauss faire ses débuts parisiens dans deux actes de la Juive, d'Halévy; Faure, ténor français adulé, tenir le rôle-titre dans un extrait de Faust, de Gou-

Le programme esi un patchwork comme on les aimait à l'époque, compliqué de mille et une considérations diplomauques. Les demoiselles du Ballet se doivent d'y apparaître dans leurs tulles, avant de rejoindre ces messieurs de la République au foyer. Le premier tableau de la Source, bypothétique « ballet churégraphique », y voisine avec deux « tubes » destinés à faire briller les qualités de l'orcbestre : l'ouverture de la Muette de Partici, d'Aubert, et celle de Guillaume Tell, de Rossini. Christine Nilsson, diva suédoise vaincue par le rhume, a déclaré forfait pour la Marguerite de Faust. Le public ne lui a pas pardonné. D'autant qu'elle avait au préalable tenté de faire monter les enchères pour soo cachet. Ce fut le premier rhume de circonstance de la longue série qu'allait devoir affronter cet Opera en ses murs.

Autre manière de faire qu'en cette maisoo oo o'oublierait jamais: le directeur Olivier Halanzier est vivement mis eo cause dès l'issue de cette première représentation. Il en était, il est vrai, le metteur en scène. Et il avait dû tant bien que mal adapter au volume considérable du nouveau plateau des décors conçus, dans leurs dimensions et dans leur esprit, pour l'ancienne salle de la nie Le Peletier. L'établissement avait disparu dans un inceodie dans la nuit du 28 au 29 octobre 1873. La plupart des décors avaient brûlé. Mais Halanzier, prubablement pour ne pas dépay-ser les habitués, les avait fait copier pour la soirée du 5 janvier.

Les récriminations s'organisent dès lors sur deux thèmes (ce sont siogulièrement les mêmes que l'on resservira contre le nouvel Opéra de la Bastille cent quinze

ans plus tard): à quoi bon tant d'argent inveso dans un nouveau bâtiment si la qualité artistique des prestations ne suit pas? L'insolente modernité des nouveaux lieux n'allait-elle pas écraser les spectacles à l'ancienne qu'on allait y représenter ? « Malhenreusement, il n'est plus d'effet possible sur la vaste scène de l'Opéra, écrit Léon Escudier dans l'Art musical. La richesse effrénée, le luxe effroyable de la salle tuent tout. Les teintes harmonieuses de la décuration scénique ne sunt plus possibles. . Comment ne pas comprendre cette réaction? Elle fut la nôtre lorsque la mise en scène de Giorgio Strehler, pour les Noces de Figaro de Mozart à Garnier, fut élargie aux dimensions de la Bastille. A architecture moderne, scénographie moderne : le débat est toujours le

La grogne avait aussi des mobiles moins élevés. Halanzier, comme toujours en ces circonstances, n'avait pu satisfaire tous ceux pour qui une telle inauguration ne se manque pas. Les éconduits étaient d'antant plus amers que les places étaient payantes pour ce gala. Ce qui explique que les intellectuels, Flaubert en tête, l'ont boudée et affublée de sobriquets : « gnin ecnnamique », « gala piquenique . Beaucoup d'artistes, de gens du métier, s'installèrent sur la scène, derrière les décors. Les machinistes convièrent familles et amis à les rejoindre sur les platesformes d'où étaient actionnées les toiles peintes. Les ventes au noir étaient allées boo train dans les agences des grands boulevards. Uo étranger proposa, dit-on, 15 000 francs pour assister aux festivités. Soit le mootant de l'abonnement d'un an, pour trois représentations par semaine, dans une première loge d'avant-scène (six fauteuils)...

L'illumination ? oubliée

Le plan de la salle avait été taire d'Etat aux beaux-arts. A part les « builes » (députés, membres de l'Institut, conseillers municipaux) et les journalistes, les fauteuils avaient été réservés au gouvernemeot, aux diplomates étrangers, aux abonnés. Beaucoup d'uniformes donc, de femmes enchapeautées. Les demi-mondaines, les dandys, qui détenaient les secrets du « chic parisien » n'avaient pas trouvé place dans cette assemblée de personnalités.



La loggia de la façade principale du Palais-Garnier.

Les chroniqueurs exprimeront, dès le lendemain dans leurs gazettes, une déception probable-ment générale. Ni la toilette de faille rose de M^{es} Gustave de Rothschild, ni le corsage Watteau de la baronne de Pouilly ne leur donnèrent matière à envolées.

Mais revenous sur les marches

du palais, avant l'ouverture des portes. Curieusement, alors que le nouveau bâtiment se singularise par sa polychromie (influence do style baroque ou marque de l'impressionoisme ambiant), l'illumination de la façade avait été oubliée. Les badauds, qui, dès 18 heures, commenceot à se masser pour guetter l'arrivée des invi-tés par les boulevards, la rue Lafayette ou la rue du Quatre-Septembre, bloquent la circulation mais n'y voient gontte. Spootané-ment, le Café de la Paix, le Solendide Hôtel illuminent alentour leurs balcons. C'est cependant dans une demi-pécombre qu'arrive, à 20 heures, à l'angle des rues Scribe et Aubert, l'équi-page du maréchal de Mac-Mahon, président de la République. Dix minutes plus tard, s'immobilise le cortège du lord-maire de Londres, David-Henri Stone, accompagné de ses deux shérifs, Ellis et Shaw. Le bourgmestre d'Amsterdam, le jeune roi d'Espagne Alphonse II sont aussi remarqués. Mais le lord-maire fern, à lui seul ou

presque, l'attraction de la soirée. Contre toute attente, le second rôle-vedette n'est pas teno par l'architecte, Charles Garnier, âgé seulement de trente-six ans, il est vrai. On lui avait fait l'insulte de lui proposer de venir retirer aux guichets, au prix de 120 francs, une place de seconde loge. Il avait failli bonder l'inauguration. Les 120 francs furent finalement por-

Edité par la SA *le Monde* Société anonyme Irectoire et consell de surveillance

ux actionnaires de la société :

Durée de la société :

Capital social : 620 000 F

Société civile

Association Hubert-Beuve-Méry > Société anonyme des lecteurs du Monde

> Le Monde-Entreprises, Jean-Marie Colombani,

eproduction interdite de tout article. sauf accord avec l'administration

Le Monde sur CDROM : (1) 43-37-66-11. Index - Microfibus : (1) 40-65-29-33

et publication, nº 57 45 ISSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

du = Monde > 12, r. M.-Gunsboo

tés sur les frais généraux du théâtre. Charles Garnier assista à la commémoration. Mac-Mahon le fit venir à l'entracte pour lui remettre la croix d'officier de la Légion d'honneur. Des specta-teurs le reconnurent à la sortie et

lancèrent quelques ovations. Pourtant, le héros du 5 janvier ne fut pas le maître d'œuvre, mais son escalier « Monument dans le monument », le grand escalier du oouvel Opéra allait d'emblée acquérir une notoriété qui oe lui sera jamais contestée. Avec ses loggias, ses balustrades à mi-hauteor permettant ao public de s'accouder, avec ses trente mètres d'envolée, ses candélabres, ses riches draperies, ses la pectives dignes de Palladio, 'escalier est à lui seul une composition somptueuse, allégée co deux bras, une invite irrésistible à

venir partager les rêves de l'opéra. Rêves en stuc, comme l'on sait. Mais de même que le genre opéra fut, pour cette fin de siècle bourgeois, tout un symbole (son reflet), de même le bâtiment de l'Opéra-Garnier peut-il être vu comme une allégorie de cette société pour qui aller au spectacle constituait d'abord se donner en spectacle.

Avec la vastitude de ses salons, l'élévation formidable de sou grand foyer, l'étendue ombreuse de ses promenoirs (1), aussitôt dénoncée par les âmes prudes comme une incitation à la débauche, avec la chaleur de ses marbres, la brillance de ses granits, l'éclat de son porphyre venn de Finlande, de son onyx importé d'Algérie, avec, en un mot, l'opulence de son « décor », l'Opéra de Charles Garnier devenait, au sens propre, un palais. Sur le modèle

des demenres princières de l'Ancien Régime, il représentait la spectaculaire revanche, la revane be-spectacle, contre le triomphateur allemand. Ni Vienne ni Munich ne s'étaient offert de tels fastes pour accueillir l'art lyrique, pourtant fleuron de la culture germanique. Pour certains, l'inanguration du 5 janvier répon-dait ainsi obscurément à la défaite de Sedan.

Cela d'autant plus que, comme cela s'était produit pour l'édification de l'Opéra de Vienne mais avec une détermination plus affirmée, le nouveau bâtiment de l'art lyrique français s'inscrit dans une stratégie de pouvoir urbanistique. Dès 1858, Haussmann en avait défini l'ensemble : non loin du Lonvre, résidence de Napoléon III, au confluent d'avenues, dont la principale (l'avenue de l'Opéra) reste à élargir et à retracer dans les proportions que l'on connaît, au cœur d'un quartier voué au commerce et aux affaires, voue au commerce et aux arraires, proche des grandes gares de la capitale. Au nombre des « grands travaux » entrepris par le Second Empire, l'Opéra fut peut-être le plus chargé de signification immédiatement licible per la nominale diatement lisible par la population

— ce que l'Opéra-Bastille vouln
par François Mitterrand ne sera
plus pour la France socialiste.

Ce temple de l'art bourgeois

On a'extasia à la fin du XIX siècle et au début du suivant - penser au rôle tenu par les repré-sentations d'opéra dans l'œuvre de Proust - sur ce temple de l'art bourgeois par excellence qu'est le drame chanté. On le fait parce que probablement dans l'inconscient collectif, et même après les événements de la Commune, cela allair de soi : l'importance de la bourgeoisie dans la société, la place due à ses plaisirs. Mais quand François Mitterrand met au nombre de ses grands chantiers un grand Opéra présenté comme le temple de l'art démocratique, le message s'embrouille. L'art lyrique ponrra-t-il jamais en France sortir de l'embourgeoisement? Et la mutation se fera-t-elle miraculeusement par la seule construction d'un nouveau bâtiment, filt-il présenté comme ultramoderne et ultra-performant?

Décrétée le 29 septembre 1860 œuvre d'utilité publique » sous le Second Empire, terminée après quinze ans de travanx sous la Troisième République, la construction de l'Opéra-Garnier connaît des vicissitudes que celles de l'Opéra-Bastille n'auraient pas à lui envier. A l'origine, le théâtre de la rue Le Peletier o'aurait du accueillir l'Académie royale de musique qu'à titre provisoire. Le 13 février 1820, le duc de Berry se fait poignarder dans l'ancienne salle Montpensier, sise rue de Richelieu, accueillant le théâtre du lyrique depuis la Révolution. Mais après l'événement du 13 février, il fallnt déménager à la bâte, d'abord salle Favart (actuellement Opéra-Comique) puis au théâtre Louvois, enfin dans cette salle d'abord jugée exigué et

incommode de la rue Le Peletier C'est là qu'une grande partie da chant français (Nounit, Viandot, Chant français (Nounit, Viandot, Duprez ou Falcon) troova à s'illustrer dans Rossini, Meyerbeer, Halévy, Donizzin). C'est la que fut donné le premier opéra de Wagner: ce fut le scandale de Tannhauser. ST PROPERTY OF A STATE OF

The second of the second

TANK W. W.

THE LAW COUNTY OF RESIDENCE

E 3 E | memorie :

BASE CONT.

Section of the section of the section of

BO T TENTE IN THE PARTY OF

ENTER THE LAND CO.

Party and the same

The state of the same

S Grand St. Julia

The state of the s

I LINE ME .

TECH CHILINGS

Le provisoire allait se transformer en définitif quand ent lieu, le 14 janvier 1858, la teotative d'assassinat de Napoléon III par Ortini, sons la verrière de la me Le Peletier. La construction d'une nouvelle saile, dotée de dégage-ments plus larges et susceptibles d'une meilleure surveillance en cas de cérémonies officielles, est aussitöt décidée.

En décembre 1860, le principe d'un concours est auxêté. Sept projets sont finalement retenus sur les cent soixante et onze en lice. A l'issue de nouvelles éliminatoires et d'un nonveau concours, le projet de Charles Garnier est res Les travaux débutent des 1861. Rien dès lors ne sera épargné au chantier : devis initial de 31 millions ramené à 18 (le bâtiment costera à l'arrivée 34,4 millions), scrupules démagogiques de l'empereur soudain soucienx de donner la priorité à la construction de l'hôpital de l'Hôtel-Dieu, asile de la « souffrance », au déximent d'un « temple du plaisir ». La guerre transforme le nouvel Opéra en magasin de vivres. Pendant la Commune, le chantier est occupé par les confédérés. Les travaux reprennent fin 1871 dans une France endettée peu soncieuse de

reprendre à son compte les « folies » du Second Empire, En 1873 pourtant intervient l'événement décisif : la salle Le Peletier flambe. Charles Garnier obtient de oouveaux crédits et un délai pour déclarer l'Opéra ouvert. La façade avait été terminée des le 15 avril 1867 pour l'Exposition

universelle.
Le 30 décembre 1874, en présence du secrétaire d'Etat aux beaux eus Charles Gamier remet à Hatenzier les 1942 clés du temple. Victor Hogo fera de l'Opéra-Garnier une répliqu fane de Notre-Dame. Théophile Gautier en parlera comme d'une a cathédrale mondaine de la civilisatina ». Plus tard, Gaston Leroux y logera son fantôme.

(1) On suit que le groupe de la Danse sculpté en façade par Jean-Baptiste Car-peaux avait fait hurler à l'indéceace et qu'il fut intenédiablement taché par des bouteilles d'encre que des vandales y avaient lupcées

Les détails sur l'édification et l'inauguration de l'Opéra-Gamier sont contenus dans trois ouvrages essentiels.

- La dossier que le Muséa d'Orsay a consecré à « l'Ouverture du nouvel opéra », en collaboration avec le Bibliothèque nationale, sous la direction de Mertine Kahane |Paris, 1986).

- L'ouvrege d'Alain Duault, l'Opéra de Paris : histoire, mythologies, dives, coll. « Les hauts fleux de l'Opéra ». (Éd. Sand, Paris 1989). - La Petite Encyclopédie Illustrée de l'Opéra de Paris, éditée par le Théâtre national de l'Opéra pour

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

Plusieurs pays

ACCOUNT OF THE PARTY OF THE PAR

Lemagne s'interroge Plavenir des réformes atteprises par Moscon

The same of

Le Monde

MINISTRE DU LOGEMENT

"GRAND JURY"

RTL - Le Monde

HERVE

ANIMÉ PAR **OLIVIER MAZEROLLE** GILLES PARIS - LE MONDE

RICHARD ARZT - RTL

DIFFUSION EN DIRECT SUR RTL-TV

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206-806F

Le Monde

PUBLICITE

ADMINISTRATION : 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-65-25-25 copieur : (1) 49-60-30-10 Telex : 261.311F

ABONNEMENTS FRANCE

Jean-Marie Colombuni
Directear général : Gérard Monax
Membres da cominé de direction :
Dominique Aldry
Giable Peyou
133, avenue des Chimus-Expuées
75409 PARES CEDEX de
TEL : (7) 44-43-77-30
Teléfax : 44-43-77-30
Snot fiele Sociéé Mick: : la SARL *le p*lamée et de Médica et Régies Busque Se

Le Monde TÉLÉMATIQUE mposez 38-15 - Tapez LEMONDE Le Monde - Documentation 36-17 LMDOC ou 36-29-04-56

ABONNEMENTS
PAR MENTEL

36-15 - Tapez LEMONDE
code d'accès ABO

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CICORX. TEL : (I) 49-60-32-90 - (do 8 heures à 17 h 30) 3 mais _ 536 F 572 F 790 F 6 mais _ 1436 F 1123 F 1560 F

• LE MORDE « (1995 • 0009729) is published shifty for 5 992 per year by « LE MORDE » 1, place Hobert-Bears-Méty - 94532 fory-sur-Seige Prance, account class postego puid at Champhilp N. Z. US, and additional turing offices.
POSTPASTER: Send address changes to BAS of NY Box 1512. SCHESTER: Seen autoca compet to MAS of NY BOX DAG, Compain AV. T. 250-1 128. or abtomicinate promotio no: USA, Internatival, Interna-CE, Inc. 3300 Polife Accusa Sain: 40x Virginia Rosch VA 23451. 7261 USA TEL: 800.422.30.00

tements d'adresse : merci de transa lessande deux semaines avant votre dépa

Localité: Pays:_ Vesillez avoir l'obligeance d'écrire tous le noms propres en capitales d'imprimente.

Les Russes intensifient leurs bombardements en Tchétchénie

de notre envoyé spécial

A Sergueï Kovalcy, qui lui mandait de saisir l'occasion du Noël orthodoxe, samedi 7 janvier, pour ordonner une trêve des combats, « ne seran-ce que pour ramasser les morts », Boris Eltsine a donné, vendredì, cette réponse toute simple : « c'est trop tôt ». Deux mots qui en disent beaucoup plus long que tous les communiqués officiels publiés le même jour au Kremilin, communiqués qui se contredisent mutuellement et sont, eux-mêmes, contre-

dits par les faits. Ao matin de ce vendredi 6 janvier, le Conseil de sécurité, apparemment promu au rang d'ins-tance de décisioo suprême, s'était ouvert par une intervention de Boris Eltsine. Le président, étonné que son ordre d'interrompre les hombardements eéricos sor Grozny o'ait apparemment pas été appliqué, a demandé des « explicotions » ao mioistra de la défense, Pavel Gratchev. Le réponse o'e pas été reodue publique, mais selon un participant, le général Gratchev e affirmé que pas une bombe o evait été lancée sur la capitale tehétehèce depuis le 23 décembre (date du premier discours présidentiel ordomant « l'arrêt » des bombardements), et qu'il « pouvait le

Au même moment, un déluge de feu -obus d'artillerie, fusées s'abattait sur plusieurs immeubles d'habitation du centre de Grozny, faisant, selon des témoins, quelques dizaines de victimes supplémentaires, tandis que les forces russes continuaient à grignoter les

tchènes dont les munitions finiront bien par s'épuiser. Boris Eltsine est tout à fait « bien informé de la situation sur place ». Il l'a affirmé lui-même à Sergueï Kovalev, pré-sident de la commission des droits de l'homme, qui voulait croire le contraire, et espérait vaguement que son témoignage dissuaderait le président de poursuivre dans la même voie.

Double langage

Boris Elesine a tout de même accepté de recevoir cet homme qui, la veille, avait eu des peroles terribles sur « les ordures qu dirigent le poys » (il visait l'entourage du président), et veulent « effacer leurs mensonges par un bain de sang » (le Monde du 7 janvier). Et il e ecoelu l'audience en déclarant à l'ancien prisonnier politique que « son point de vue serait pris en considération ». Uo communiqué offi-ciel faisait ensuite savoir que le président « ollait donner des ordres pour que soient prises des mesures destinées à passer du règlement par la force au proces-sus pacifique de remise en vigueur de la Constitution russe et de restauration des droits de l'homme sur le territoire de la République tchétchène. Le premier ministre, Viktor Tchernomyrdine, est chargé de la mise en œuvre de ce

processus ». L'intention o'est guère plus claire que le style ; le communi-qué du Conseil de sécurité, publié parallèlement, o'annonce oullement un « processus pacifique », mais proclame an contraire la

réaliser complètement la tâche de désarmement et de liquidation des formations armées illégales ».

Ce double langage témoigne-t-il d'ooe hésitetioo sor la conduite à tenir, ou est-il seulement destiné à donner aux dirigeants occidentaux, de pius eo plus gênés, le minimum d'assurances verbales susceptibles de les satisfaire? La meilleure réponse semble donnée sur la terrain : refus de la moindre trêve, poursuite de l'offensive, acheminement de renforts, bombardements.
« Mointenant que nous avons commencé cette opération, il faut la finir. Il est impossible de revenir en orrière », a déclaré, jeudi, le général Podkolzine, commandant des forces aéroportées, l'homme qui, la veille, avait fait porter aux « hommes politiques » la respon-sabilité de l'échec de l'armée devant Grozny. Le général Podkolzine e annoncé par la même occasion qu'environ cent de ses hommes evaient été tués jusqu'à

Obstruction à la Douma

Parallèlement, le ministère de l'intérieur annonçait quarante tués dans ses rangs et cent seize morts parmi les forces terrestres. An total, et pour se limiter à ces trois « armées », le hilan « officiel » des pertes russes serait d'enviroo deux cent cinquante-six tués au 6 janvier. Du côté tchétchène, les pertes devraient être considérablemeet plus importantes : un officiel a, par exemple, affirmé à l'agence Interfax qu'une « unité spéciale » avait « détruit en moins de cinq minutes une bande de près de cin-

tant matériel, à l'aide de missiles air-sol guidés par laser. La même source ejoutait que l'armée allait « utiliser en Tchétchénie des systèmes d'armes conçus pour d'autres théâtres d'opérations ».

Tandis que se poursuit cette ocovelle guerre, les autorités nt les anciens combattants de la précédente, celle d'Afghanistan. Un lot de dix Lada o'Aggianistan. Uo lot de dix Lada rouges a été offert, jeudi, à leur organisation, ce qui o'e pas empêché certains « vétérans » d'appeler à faire « cesser sans délai l'effusion de sang en Tchétchénie ». Les protestations contre la guerre gagnent, en effet, chaque jour en ampleur. Mais celles des députés « démocrates » qui exigcaleot oos coovocetioo d'urgence de la Douma se sont heurtées à l'efficace obstruction président du Parlement, Ivan Rybkine. La Douma ne se réunira que le 11 janvier, le Conseil de la fédération le 17, alors que les bombardements de Grozny durent depois la mi-décembre at les combats depuis une semaine. S'il fallait une preuve supplémentaire que le Parlement jooc désormais un rôle négligeable en Russie, elle

« Demander pardon »

Le président devait inaugurer, samedi, jour de Noël orthodoxe, une cathédrale restaurée et réouverte au culte. Il y e prudemment renoncé. Le petriarche Alexis, qui ne passe pas précisément pour un opposant au régime, quel qu'il soit, s'est d'ailleurs fermemeot guerre dans son message de Noël: « Aucune raison d'Etat, même légale et juste, ne peut justifier la mort et la souffrance de la population civile. >

La liste des « démocrates » qui ont soutenu des années durant Boris Eltsine et eujonrd'hoi ecosommact lear roptore s'allonge chaque jour: Gavril Popov, l'ancien maire de Moscou, veut faire passer en jugement les respoosables de l'opération, Guennadi Bourboulis, l'ex « émineoce grise » du président, eonstate que « toute l'autorité acquise par la Russie en trois ans sur la scène internationale o été dilapidée par la tragédie tchétchène ».

Dans un tout autre registre, le poète et chanteur Boulat Okondjava, qui evait surpris beaucoup de ses admirateurs en se prononcant. en octobre 1993, pour l'atilisation de la force, estime sojourd'hui que Boris Eltsina s'est « définitivement démasqué ». Ce qui se passa en Tehétchénie, e-t-il déclaré au Monde, ce o est pas sculement « une honte », e'est l'expression du « pouvoir soviétique, qui ne sait parler au peuple que par les armes ». Ce Géorgien de Moscou, qui a exprimé avec délicatesse, dans les années 60 et 70, l'espoir de tant de ses compatriotes, est persuadé que la prise de Grozny ne résondra rien : « Il y aura une guerre de partisans, des vengeances et la haine de la Russie pour cent cinquante ans. > Ce qu'il suggère eo président : « Arrêter les combats. Foire sortir les troupes russes de Tchétchénie. reconstruire le pays. Et demander

JAN KRAUZE

Plusieurs pays protestent contre l'intervention militaire

part à Boris Eltsine de son inquiétude devant le nombre élevé des victimes civiles (lire page 4). A Paris, le porteparole du Quai d'Orsay, Richard Duque, a regretté que la décision prise par Boris Eltsine d'arrêter les bombardements,

Des tirs d'artillarie russe d'une

rare intensité – quinze obus à la minute selon un témoin - ont repris, samedi matin 7 janvier, sur le centre de Grozny. Lors d'une réunion du Conseil de

sécurité, vendredi à Moscou, le

président Eltsine s'est simulta-

nément engagé à poursuivre

l'offensive militaire tout en char-

geant eon premier ministre

ETATS-UNIS. Tout en conti-

nuant à ne pas vouloir intervenir

dans ce qu'il considère comme

une affaire intérieure russe, le

président eméricain, Bill Clinton,

e demandé, vendredi, e Boris

Eltsine de réduire au minimum

les pertes civiles en Tchétchénie.

■ EUROPE. L'intervention russe

suscite des critiques de plus en

plus nombreuses en Europe, et

la Commission européenna a

décidé, vendredi, d'envoyer une

eide alimentaire d'urgence de

310 000 écus en Tchétchénie.

d'engager des négociations.

mercredi, n'ait pas été suivic d'effet. A Londres, le secrétaire au Foreign aux populations victimes des combats en

Les protestations internationales face office, Douglas Hurd, a précisé qu'il Tchétchénie. Ces fonds serviront à la tilités. Au Danemark, le premier à la poursaite des llosses russe en avait exprimé, bit aussi, son inquiétude fourniture de médicaments dans les ministre. Poul Nyurp Rapmusses, s'est tout de l'ampleur, ten-dans un message adressé à son homodre de combus, de tentes et de toiles déclaré favorable à la suspension des plustifiées pour les personnes contraintes médicaments dans les ministre. Poul Nyurp Rapmusses, s'est déclaré favorable à la suspension des plustifiées pour les personnes contraintes médicaments dans les ministre. Poul Nyurp Rapmusses, s'est déclaré favorable à la suspension des plustifiées pour les personnes contraintes médicaments dans les ministre. Poul Nyurp Rapmusses, s'est déclaré favorable à la suspension des plustifiées pour les personnes contraintes médicaments dans les ministre. Poul Nyurp Rapmusses, s'est déclaré favorable à la suspension des plustifiées pour les personnes contraintes médicaments dans les ministre. Poul Nyurp Rapmusses, s'est déclaré favorable à la suspension de la Russic plustifiées pour les personnes contraintes médicaments dans la tilités. Au Danemark, le premier de médicaments dans les ministre. Poul Nyurp Rapmusses, s'est déclaré favorable à la suspension des plustifiées pour les personnes contraintes médicaments dans les ministres. Poul Nyurp Rapmusses, s'est déclaré favorable à la suspension des plus déclaré favorable à la suspension de la Russic de combust. Les propriétés de compart de la contraint qué : « une cessation rapide des combats tribués par le Comité international de la l'ambassadeur de Hongrie, au nom de pour mettre fin aux pertes civiles, des secours humanitaires (...) et une solution politique entre Russes et Tchétchènes ». Pour sa part, la commissico ouropéenne e accordé, vendredi, une aide humanitaire d'urgence de 310 000 écus

Croix-rouge.

Aux Pays-Bas, l'ambassadeur de Russie a été convoqué au ministère des affaires étrangères où il lui a été signifié que le recours à la force par les Russes était disproportionné et que le gouverne-ment de La Haye réclame l'arrêt des hos-

l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), a appelé, jeudi, à « l'arrêt immédiat des combats » ct a condamné « la violation brutale des droits de l'Homme en Tchétchénie ». Une délégation de l'OSCE, conduite par le ministre hongrois des affaires étran-

gères, Laszlo Kovacs, doit se readre lundi à Mossovan sen nerd inal

En Pologne, quelque cent-cinquante personnes on l'manifesté de vect l'ambasse russe à Varsovie tandis que des heurts ont opposé deux-mille manipolice à Istanbul, où des cocktails Molotov avaicot été lancés, jeodi, dans l'enceinte du consulat russe. La Turquie, voisine du Caucase, abrite une importante communauté de souche tchétchène. - (Reuter, AFP.)

L'Allemagne s'interroge sur l'avenir des réformes entreprises par Moscou

de notre correspondant

La tragique évolotion des évécements co Tehétchénie provoque, en Allemague comme partout ailleors, de très grandes inquiétudes. Tandis que l'opinion publique est avant tout scandalisée par l'escalade de la violence et les bombardements sur les civils, c'est l'évolution des événements à Moscou qui préoccupe de plus en plus ouvertement les dirigeants allemands. Les réactions fort prudentes de l'Allemagne face à la crise tchétchène s'expliquent avant tout par le souci de ne pas affaiblir davan-tage Boris Eltaine. Vu d'Allemagne, celui-ci e incarne encore, sans bien que mal, le camp des réformes », comme l'explique Karl Kaiser, président de l'institut allemand de politique étrangère (DGAP). Mais la confiance qu'on continue à accorder, à Bonn, au dirigeant du Kremlin, est mêlée d'un scepticisme de plus en plus grand.

« Nous avons été très tôt conscients que lo crise dans le Caucase pouvait remettre en cause l'ordre constitutionnel et les réformes en Russie, et nous avons fait part de nos craintes oux dirigeants russes de manière très cloire ». explique-t-on à Bonn de source gouvernementale. D'après l'analyse en cours au ministère des affaires étrangères allemand, c'est le coût financier de la guerre qui pourrait représen-

ter le facteur de déstabilisation le plus menacant pour le pouvoir russe, ot ooo ooe éventuelle extension géographique du conflit dans l'ensemble de la région du Caocase, qui paraît, seloo un diplomate, « peu probable ».

d'alternative Cependant, on ne semble pas s'inquiéter outre mesure, à Bonn, des éventuels bouleversements politiques qu'un enlisement en Tchétchénie pourrait entraîner. En dépit des rumeurs en provenance de Moscou, « le sort politique de Boris Eltsine ne devrait être pos remis en couse », indique-t-on de source gouvernementale à Bonn. Les dirigeants allemands ne croient pas que l'éventuelle arrivée au pouvoir de nouveaux dirigeants en Russie pourrait provoquer un grave danger pour l'Occident, soos la forme, par exemple, d'une remilitarisation à outrance du pays.

Certes, des craintes de ce type ont été exprimées ici et là, notamment par Karl Lamers, porteparole aux affaires étrangères du groupe parlementaire CDU/CSU au Bundestag. Mais, au ministère des affaires étrangères, on ne semble pas faire grand cas de l'hypothèse d'ue « putsch » à Moscou, en soulignant que « les Russes ont d'autres soucis et que, au fond, il n'y o pas d'alternative aux réformes ».

LUCAS DELATTRE

Prudence et inquiétude en Europe de l'Est

en 1939.

« Aujourd'hui Grozny, demain Kiev, après-demain Varsovie i »: ce siogan, scandé par une poignée de manifestants rassemblés, en décembre, devant l'ambassade de Russie à Varsovie, à l'eppel d'organisations pacifistas et de partis de droite, illustre bien l'état d'esprit des Polonais face à la crise tchétchène. Sans remonter aux précédents historiques qui font que les Polonais ont des raisons particulières de sympathiser avec les ambitions indépendantistes des Tchétchènes - après l'écrasement des insurrections du XIX siècle par les troupes russes, des officiers Polonals avaient rejoint les Caucasiens, eux aussi, révoltés contre le Tsar - l'entrée des troupes russes en Tchétchénie a renforcé un sentiment général de défiance envers la Russie, en Pologne comme dans l'ensemble dans encians pays satellites de Moscou.

A l'Est, la force do souvenir des interventions de l'Armée rouge à Budapest en 1956 et à Prague en 1968 suscite une solldarité instinctive avec la petite Tchétchénie, à son tour réprimée par l'ours russe. Si l'éloignement de Grozny fait que l'inquiétude de l'opinion publique en Europe centrale et orientale est moins forte que tors de la brutale répression ordonnée par Gorbatchev contre les voisins lituaniens en 1991, cette guerre réveille cependant la peur dane des paye qui viennent tout juste de renouer avec leur souveraineté, cinq ans après la chute du mur de Berlin.

Le conflit est omniprésent

ment à l'Ouest, les principaux journaux télévisés du eolr « ouvrent » le plupart du tempa aur le Tchétchénie, le « JT » polonais terminant souvent ses raportages par le rappel d'un numéro de compte pour le ver-

sement de fonds humanitaires.

Accélérer la demande d'adhésion à l'OTAN

En Bulgarie, rapporte l'AFP, la presse de Sofia a même publié les vœux de fin d'année envoyés à sa famille par l'un des quetra volontaires bulgeres partis se battre eux côtés des Tchétchànes. Et è Budapest, ai la guerre en Tchétchénie disparaît perfois des titres, c'est pour céder le piece à des commentaires aur le conflit dans la Bosnia volelne, rappelant la proximité des pénils du postcommunisme.

Tout en observant avec inquiétude les dérives russes en Tchétchénie, les chancellerias d'Europe centrale et orientale se sont longtemps montrées fort prudentes. Pourtant le ministre tchèque des affaires étrangères, Josef Zieleniec, e'est rapidement élevé contre « les méthodes de la Russie qui dépassent la légitime défense des affaires inté-

rieures ». Peu après, les présidants Vaciav Havel et Lech Walesa sont sortie de leur réserve, tandis qu'en Hongrie le gouvernement évitait toujours de se prononcer, laissant eu porte-parole des affaires étrangères le soin d'exprimer le « préoccupation »

s'est elle eussi « réveillée » en tenant dee propos plue vifs, c'est essentiallement à ceuse du contentieux entre Bucarest et Moscou, qui soutient tacitement la présence de la XIVe armée russe sur une partie du territoira de l'ancienne république soviétique de Moldavie, majoritairement peuplée de Roumains de souche, et ennexée par Moscou

Cette retenue s'explique d'ebord par la frilosité des capitales occidentales qui ont longtemps fermé l'œil sur l'intervention en Tchétchénie au nom du droit de la Russie à régler ses « effaires intérieuree ». Une expression oul feit frissonner à l'Est tant alle rappelle l'euphémisme d'usage à l'époque soviétique pour leisser Moscou impoaer son ordre dens son arriàre-cour européenne.

« Le bon Dieu est loin mais la Russie est proche »

Faute d'un signal occidental, les pays de l'Est ont donc, eux aussi, adopté un profii bas, d'autant plus que l'encien « grand-frère » dispose toujours de moyens de pression, notamment en ce qui concerne l'approvisionnement énergétique. On se souvient encore, à Budapest, des coupuree, aussi subltes qu'inexpliquées, des livraisons de pétrole pendent les difficiles négociations sur la retrait de l'armée russe il y a seulament... quatre ans. « Le bon Dieu est loin mais la Russie est proche », ironise emèrement, eujourd'hui,

un commentateur magyar.

Meis la ralative discrétion des pays d'Europe centrale et orientale dissimule, en falt, una préoccupation commune. Même ei personne à Varsovie. Praque ou Bucarest ne le dit ouvertement, tous estiment qua la guerre en Tchétchénie renforce le légitimité de leur demande d'accélerer le processus de leur intégration eu sein de l'OTAN, pour combier le vide de sécurité leissé par la dispartion du pacte

de Varsovie. Si les chencelleries de l'Est évitent, pour l'instant, de ralancar ce débat, c'est parce qu'elles estiment que le temps apporte de l'aau à leur moulin : le protongation da le guerre en Tchétchénia sape chaque jour davantage l'ergument selon lequal un reprochement de l'Est evac l'OTAN affaiblirait le président Eltsine face à ses adversaires « conservateura » elors que le pilonnage incessant de Grozny démontre, eu contraire, que le président russe est déjà largement otage des « feucons ».

Il est difficile, après le camage de Grozny, de mettre sur le seul compte de l'hyper-sensibilité historique, les mises en garde des pays de l'Est qui redoutent. plus que d'autres, le réveil du nationalisme russe. « Il est grand temps de résoudre la question de la sécurité des pays au cœur du Vieux Continent », insistait. déhut janvier, le préeldent tchèque, Vaclav Havel. Avant de conclura : « Dans un an ou deux.

il sera peut-être trop tard. » YVES-MICHEL RIOLS

M. Clinton demande à M. Eltsine d'épargner les civils

Selon ces informations, M. Eltsine serait de plus en plus isolé, voire sous l'influence d'un petit groupe de conseillers radicaux, partisans de noyer dans le sang la rébellioo tobétobène. Certaios inurnaux américains ont fait le portrait d'un Boris Eltsine sous l'influence grandissante du chef de la sécurité présidentielle, Alexandre Korjakov, proche confident du président russe, voire son moderne Raspoutine.

Le secrétaire d'Etat, Warren Christopher, a certes souligné, vendredi, que M. Eltsine « s'est tiré d'autres situations difficiles », mais la Maison Blanche estime prudent de marquer ses distances, en raison du tour pris par les évè-nements. M. Clinton montre ainsi qu'il est sensible aux critiques des experts qui estiment que Washington, ayant accordé une sorte de feu vert à Moscou, porte une part de responsabilité dans l'escalade militaire en Tchétchénie.

Les responsables américains ont également en mémoire la fin de l'époque Gorbatchev, quand l'ancien président ignorait les avis de ceux de ses conseillers qui l'enjoignaient d'accélérer le processus de réformes. A l'époque, le

présideot George Bush o'avait pas ménagé son soutien à son homologue soviétique, et Washington avait été pris au dépourvu par l'emballement des événements à Moscou. L'administration démocrate de Bill Clintoo ne tient pas à répéter cette erreur, mais le pay-sage politique moscovite n'offre pas de solution de rechange évi-dente. C'est ce qui explique la positico mi-chèvre mi-chou adop-

tée par l'administration Clinton. Jusque-là. les respoosables américains avaient rivaliaé d'explications pour dédramatiser une intervention que Moscou présentait comme une sorte d'opération de police un peo « musclée » cootre les « gangsters » tcbé-tchènes. Dès lors qu'ils avaient justifié, par avance, le droit des autorités russes à régler par la manière forte une « affaire intérieure », les Etats-Unis auraient préféré, comme M. Eltsine, que la rébellion tchétchène soit rapide-

Washington souhaite préserver autant que possible un climat de bonnes relations avec Moscou, Warren Christopber a rappelé jeudi (le Monde du 7 janvier) que l'attitude américaine est notamment dictée par le souci d'écarter

la menace représentée par l'arse-nal nucléaire de l'ex-URSS. Le programme Nuun-Logar, qui a déjà bénéficié d'un budget de près de 900 millions de dollars depuis trois ans, a permis le démantèle-ment de plusieurs centaines d'ins-telletien que de l'extallations nucléaires.

« Nouveau partenariat »

Le département d'Etat estime que la continuation de cette politique de défense « par d'autres movens » est essentielle pour entériner le « nouveau partenariat » américano-russe. Celui-ci avait été officialisé lors de la visite de Boris Eltsine aux Etats-Unis, en septembre dernier. Le président russe (tout comme M. Clinton pour les États-Unis) avait revendiqué un droit d'intervention dans la « zone d'influence » de son pays. Toutes proportions gardées, il 'agissait d'une sorte de nouveau Yalta qui ne disait pas son nom.

La Russie s'est montrée remarquablement diacrète lors de interventioo américaine en Haîti, et Washington était prêt à faire de même à propos de la Tchétchénie. Mais les suites du sommet de Washington out montré que le climat consensuel américano-russe a ses limites, dès lors que les inté-rêts nationaux de l'un ou l'autre pays sont en jeu. La tension dans le Golfe à la suite des gesticulations militaires irakiennes, la Bos-nie et la question de l'élargisse-

ment de l'OTAN à plusieurs pays de l'ex-URSS l'ont illustré sans

Moscou, qui souhaitait lever l'embargo frappant les exporta-tiona de pétrole irakien, a'est heurté à l'opposition des États-Unis. La Russie, de son côté, a usé de son droit de veto pour contrer une résolution américaine visant à interdire les livraisons illicites de carburant aux Serbes. S'agissani enfin de la question de l'accueil d'anciens pays communistes au sein de l'Alliance atlantique, le désaccord a pris un tour conflic-tuel : la Russie a fait comprendre que le projet d'extension de l'OTAN vers l'est compromettrait son partenariat avec Washington. M. Clinton a dû répoodre qu'aucun pays ne ponvait mettre son veto à l'extension de l'OTAN.

Trop exiger de M. Eltsine, notamment à propos de l'OTAN, c'est risquer de favoriser, à Moscou, la surenchère des forces bien peu favorables à l'Occident. Si Washington ne s'est résolu qu'à contre-cœur à hansser le ton à l'égard de Moscoo à propos de la Tchétchénie, c'est aussi eo sachant, ou en croyant, que le pré-sident russe o'a pas les coudées franches pour sortir du bourbier tchétchène. Un recul pur et simple constituerait un camouflet humiliant et risquerait d'ouvrir la voie

LAURENT ZECCHINI

AMÉRIQUES

HAITI

Les Etats-Unis renvoient de force les réfugiés récalcitrants

SAINT-DOMINGUE

de notre correspondant

La persuasion et la promesse d'une prime ayant échoué, les aotorités américaioea ont commencé à rapatrier de force les queique 3 800 boat people haïriens qui se trouvent toujours sur la base navale de Guantenamo, au sudquest de Cuba. Vendredi 6 janvier, un garde-côte américain a débarqué à Port-au-Prince un premier groupe de cinquante-quaire réfu-giés qui espéraient torjours obte-nir l'asile aux Erats-Unis en dépit du retour du président démocra-tiquement éln Jean-Bertrand Aristide, le 15 octobre.

Sur le port de la capitale, contrôlé par un imposant dispositif militaire américain. Anne Fuiler, responsable de la Coalition natio-nale pour les réfugiés haïtiens, a protesté contre ce rapatriement qu'elle a jugé « contraire à la loi internationale ». Stanley Schrager, le porte-parole de l'ambas-sade des Etats-Unis, a souligné pour sa part que « la situation s'est beaucoup améliorée en Haiti du point de vue de la sécurité, et même sur le plan économique », ajoutant qu'il espérait que tous les téfugiés « reviendront au pays reprendre leur place dans la nou-velle démocratie ».

La plupart des quelque vingt mille boat people haïtiens qui avaient été « parqués » sur la base de Guantanamo l'été dernier, an plus fort de l'exode, ont accepté de regagner volontairement Haiti à la suite de l'intervention militaire américaine et du départ des chefs putschistes. A la fin décembre, pour tenter de convaincre les 4 460 récalcitrants, le département d'Etat a annoncé que les volon-taires recevraient une prime de 80 dollars et la garantie d'être employés pendant au moins quatre mois dans les chantiers de travaux publics qui doivent démarrer avec l'aide internationale. Pour que les choses soient bien claires, le

département d'Etat ajoutait qu's en aucune circonstances, les Hoîtiens qui demeurent sur la base navale de Guantanamo ne seront acceptés aux Etats-Unix ». Jeudi 5 janvier, à l'issue du délai initialement fixé pour accep-ter la prime, seuls 665 réligiés ont signé un « accord de rapatriement volontaire ». Les autres sont interrogés par des fonctionnaires du service de l'immigration qui émdient leurs demandes d'asile. Le porte-parole du département d'Etat, Christine Shelley, a indi-qué que la promesse des 80 dollars demeurait valable pour ceux qui changeraient d'avis. Ceux qui ne pourront pas prouver que leur vie est en danger s'ils rentrent en Haïti seront rapatriés nolens, volens.

Une situation économique précaire

La situation économique pré-caire, qui ne s'est guère améliorée trois mois après l'interventiou américaine, explique les hésita-tions de nombreux réfugiés qui, comme un grand nombre d'habitants des îles du bassin caraîbe, soot attirés par le miroir aux alouettes américain. L'aide internationale tarde à se convertir en créations d'emplois, et malgré les efforts du ministre du commerce, Maurice Lafortune, les prix des produits de grande consommation o'ont guère baissé.

Les antorités américaines devront également se prononcer sur la demande d'asile d'Emmannel Constant, dirigeant do Front pour l'avancement et le progrès d'Haîti (FRAPH), une organisa-tion néo-duvaliériste qui avait été créée pour soutenir les militaires putschistes. Selon l'hebdomadaire haitien Haiti-Progrès, il se trouve aux Etats-Unis et a déposé une demande d'asile. D'après la presse américaine, le leader du FRAPH aurait reçu des fonds de

JEAN MICHEL CAROIT

La cohabitation entre le président Soares et le premier ministre Cavaco Silva tourne à l'aigre

de notre correspondant La scène de la réconciliation" jonée dans le décor du palais rose de Belein, à Lisboone, n'a crinques les plus sévères au pre-convaincu personne. Pour les Por-tugais, la cérémonie de présentation de vœux du premier ministre Anibal Cavaco Silva an président Mario Soares a, au coorraire, rendu encore plus évidente la déchirure entre les deux bommes, qui oot bredouillé, sans se regarder leurs souhaits d'une bonne année 1995 « de paix et de tra-vail ». Ces mots vides de sens, prononcés au milieu de la plus grave crise vécue par le président socialiste et par le chef du gouver-nement libéral, ont sonné le glas d'une cobabitation longtemps

considérée comme exemplaire. Les rapports entre le président Soares, qui terminera son second mandat au début de 1996, la Constitution interdisant un troisième mandat consécutif, et le premier ministre Cavaco Silva, dont le mandat expire en octobre prochain, n'ont cessé de se détériorer au long de l'année 1994. Ils ont atteint un point de non-retour début décembre, avec un échange de lettres très énergique entre les deux hommes, à la suite du refus du président de reconduire, comme le souhaitait le gonvernement, le chef d'état-majnr de l'armée de l'air, le général Mendes Dias, responsable d'un organisme officiel soupçouné

Les pourparlers menés par le commandant de la FORPRONU, le général Michael Rose, aur les

modalités d'application de la trêve

conclue la semaine dernière, ont

échoué vendredi 6 janvier. Serbes

et Musulmans n'ont pu s'entendre en effet sur la définition de la zone

Le général Vahid Karavelic,

commandant de le corps d'armée bosniaque, a affirmé vendredi soir que l'échec de la réunion était dû à

l'exigence des Serbes de voir la

zone démilitarisée du mont Ing-

man, qui surplombe Sarajevn,

élargie jusqu'aux lignes serbes. Il a précisé que les troupes bos-

niaques allaient évacuer les der-

niers points occupés dans cette

zone. Les Serbes ont refusé de

démilitarisée de Sarajevo.

Aussitôt après, Mario Soares adressait, dans un entretien au gné le Portugal, « pays le plus en retord de lo Communouté à l'exception de la Grèce », de la croissance moyenne des autres pays d'Europe. Mario Soares mettait eo garde contre les dangers d'une « dictature de la majorité » et de la « concentration excessive de pouvoirs entre les mains d'un seul homme », faisant allusiou au premier ministre, président du Parti social-démocrate (PSD, centre droit), qui dispose de la majorité absolne au Parlement. Le président Soares assurait enfin que « la morosité, la méfiance et le scepticisme » étaient en train de gagner la société portugaise.

Manque de solidarité institutionnelle

La réponse du parti gouvernemental ne s'est pas fait attendre. Le PSD a accusé le président d' « avoir perdu toute impartia-lité», de « manquer de solidarité institutionnelle » et de a'immiscer dana la lutte politique pour « conditionner » le résultat des électinns législatives d'octobre

Le premier mioiatre a'est imposé, depuis, un silence qu'il

Difficultés dans l'application de la trêve

entre Serbes et Musulmans

sances tripartitea (boaniaque, serbe, ONU) pour vérifier l'éva-

cuation des troupes gouvernemen-

dont trois points étaient encore occupés vendredi soir.

tales bosniaques de cette zone,

La diacussion sur d'autrea

points n'a pu être nbordée ven-dredi. Les deux parties anraient dû notamment signer un accord aur l'ouverture des « routes bleues »,

c'est-à-dire des routes surveillées par les « casques bleus » qui per-mettraient le libre passage des civils et de l'aide humanitaire

pour Sarajevo. Par ailleurs, le Conaeil de

sécurité des Nationa unies a

demandé aux Etats membres

d'envoyer plusieurs milliers de soldats supplémentaires en Bosnie

d'être impliqué dans des ventes n'entend briser que lors du congrès de son parti, à la mi-février 1995. Cette attitude ainsi que l'air fatigué et embarrassé que le premier ministre affiche lors de ses rares apparitions en public ont fait naître des rumeurs sur son

Le Parti socialiste en tête dans les sondages

Selon certains, il souhaiterait retourner à sa chaire de professeur d'économie, usé et déçu par une dizaioe d'années de pouvoir. D'autres pensent qu'il quittera le PSD, qu'il a dirigé pendant neuf ans en chef incontesté après avoir mis fin aux rivalités des « barons » qui avaient failli couler le parti. Son éloignement du PSD lui per-mettrait de se « refaire une virginité » et de se porter candidat à la succession de Mario Soares à la présidence, début 1996.

D'autres encore prétendent que le premier ministre, face à plusieurs affaires de corruption et d'enrichissement douteux dénoncées par la presse et où scraient impliquéa des responsablea dn PSD, souhaiterait « purifier » le parti en s'appuyant sur la base, pour ensuite le conduire vers une nouvelle victoire électorale. La vague de fond désirée se fait toutefois attendre et les sondages sont là pour lui indiquer que la majo-rité absolue avec laquelle il s'est habitué à gouverner est mainte-nant à la portée du Parti socialiste,

ponr faire respecter le dernier accord de cessez-le-feu. Il faudrait 6 500 « casques bleus » supplé-mentaires pour que soit assurée la

surveillance des lignes de front.

Dana uoe déclaratioo. le

Conseil de sécurité demande à

toutes les forces de cesser les

combats autour de Bihac et estime

que la priorité est désormais de parvenir à un règlement global fondé sur l'acceptation « comme

point de départ » du plan de paix international. L'ambassadeur de Bosnie à l'ONU, Muhamed Sacir-

bey, a'est dit « déçu » que cette

déclaration n'évoque pas claire-ment la présence des Serbes de

Krajina (Croatie) aux côtés des Serbes bosniagnes dana cette région du oord-ouest de la Bosnie. – (AFP. Reuter.)

la principale formation de l'oppo-sition.

Le PS obtiendrait, en effet, selon un récent sondage, 45,7 % des intentions de vote contre. 38,5 % au PSD. Les deux autres principaux partis, le Parti commns conscrvateurs chrene du CDS-Parti populaire, font les frais d'une bipolarisation de plus en plus évidente.

Le président Soares a répété, dans son message du Nouvel An, qu'il entendait être actif jusqu'au terme de son mandat, dans cette année marquée déjà par la hantise des élections. An nom du « res-pect le plus absolu des droits et des libertés des Portugais », il vient de mettre son deuxième veto à une loi du gouvernement sur les services d'information et de sécurité (SIS) qui avait été approuvée en novembre dernier par les scules voix du PSD et du petit CDS-Parti populaire.

Dans le vide politique causé par le mutisme du premier ministre, le président continue de gagner des appuis dans les couches de la population les plus exposées à la crise économique, pour qui les faibles signes de reprise ne se font pas encore seotir : la classe moyenne, qui a perdu beaucoup de son pouvoir d'achat et qui avait contribué par deux fois à donner an PSD la majorité absolue; les agriculteurs – laissés-pour-compte de la politique gouvernementale et défendus à plusieurs reprises par Mario Soares -mais aussi les ouvriers des verreries et du textile, les mineurs...

Le président s'était déjà attiré les sympathies des étudiants en défendant, début 1994, le « droit à l'indignotion » après leurs importantes manifestations contre la politique de l'éducation du gouvernement. Et, lors d'une cérémo-nie officielle célébrant les vingt ans de la révolution aux œillets, en avril, le premier ministre avait été hué par des étudiants qui applan-dissaient le président...

Mario Soares a aussi marqué dea poiots daoa l'opinioo publique, l'été dernier, lors d'un mouvement spootané des Lisboètes protestant contre l'aug-mentation du péage du pont du 25-Avril, reliant Lisbonne à la rive gauche do Tage, et qui ont isolé à plusieurs reprises la capitale. Dans le climat préflectoral qui

a déjà gagné le pays, la cohabita-non à la portugaise a tourné à la confrontation, sur un fond de crise et de conflits sociaux que les pre-miers jours de 1995 laissent déjà

ALEXANDRE FLUCHER MONTEIRO

Polémique autour d'un projet de prison spéciale pour d'anciens dignitaires du régime Pinochet

SANTIAGO

de notre correspondant

La décision du gouvernement chilien de construire une prison spéciale pour les militaires, prise à quelques jours de la fin du procès du général Mannel Contreras, ancien chef de la police secrète du régime Pinochet, a provoqué de très vives réactions. Les organisations de défense des droits de l'homme oot dénoncé une décision portant atteinte « au principe de l'égalité des citoyens devant la

Ricardo Lagos, ministre des tra-vaux publics et responsable du Parti pour la démocratie (PPD, gauche), un des piliers de la coali-tico goovernementale — la Concertation des partis pour la démocratie —, a même présenté sa démission, vendredi 6 janvier, au président Eduardo Frei. Il a égale-ment refusé de signer le décret entérinant une décision qui appa-

raît comme le résultat des pres-sions des militaires face à l'immineoce de la première condamnation d'un haut responsable de l'ancien régime, reconn coupable de violation des droits de l'homme.

Dans les prochains jours, la Cour suprême devrait en effet confirmer le verdict qui, en pre-mière instance, avait condamné le général Contreras et d'autres responsables militaires pour l'assas-sinat en 1976, à Washington, d'Orlando Letelier, ancien ministre des affaires étrangères du président Salvador Allende.

Dans la soirée de vendredi, après l'annonce de la décision prise par le gouvernement de demander au Parlement de trancher sur le projet de prison spé-ciale, Ricardo Lagos est revenu sur son coup d'éclat et a repris sa démission.

EDUARDO OLIVARES

BRÉSIL: mort d'un petit « caid » de la drogue. - La police brésilienne a retrouvé dans la banlieue nord de Rio, vendredi 6 janvier, le corps criblé de balles de l'un des trafiquants de drogue les plus recberchés de la ville, Aldair Cabral Mangano, âgé de dix-neuf ans, surnommé Né Maluco (Né le Fou). Selon la police, Né Maluco contrôlait le trafic de drogue dans l'une des onze favelas qui forme le Complexo do Alemao. Il aurait été victime d'un règlement de compte. - (AFP, Reuter.)

ETATS-UNIS: la vie du Congrès sur écran informatique. - Sou-cieuse de casser l'image d'nn Congrès froid et lointain, la nou-velle majorité républicaine a annoncé la naissance de «Thomas », une banque de dounées accessible par « l'autoroute électro-nique » d'informations Internet. De l'Américain moyen aux universitaires du monde entier, les usagers de l'informatique vont désormais pouvoir tout savoir de la vie du Congrès américain, de ses batailles de procédures, du programme de

travail des commissions et des textes des projets de lois. - (AFP.)

La cote de popularité du président Clinton toujours négative.

La cote de popularité du président Bill Clinton ne parvient toujours pas à se redresser. C'est ce que révèle un sondage publié par le Washington Post et la chaîne de télévision ABC: 45 % des personnes internées. sonoes interrogées approvent l'action présidentielle tandis que 51 % la désapprouvent et 48 % voteraient aujourd'hni ponr n'importe quel candidat républicain contre 33 % pour le démocrate Clinton. – (AFP.)

MEXIQUE: les zapatistes pro-longent leur trêve militaire. — La guérilla zapatiste a décidé de pro-longer jusqu'an 12 janvier la trêve militaire qu'elle avait déclarée an début de l'année, précise un communiqué de «l'Armée zapa-tiste de libération nationale » publié vendredi 6 janvier les « rebelles » vendredi 6 janvier. Les « rebelles » du Chiapas (sud) ont également réaffirmé leur volonté de travailler à l'établissement d'une « trêve stable ». – (AFP.)

ALGERIE

A American

assent pas autorises Richer a l'election présidentielle

Es.

and statement of the statement of the

where the same and the same and

Malaise entre Le

Malaise entre Le Caire et Washington

L'Egypte multiplie les « différends » avec le « grand allié » américain

rak, pour qu'il « mette fin au pacte nvec le dioble conclu ovec

Mnuammar Kadhafi ». Depuis le mois d'avril 1992, la Libye est

soumise à des sanctions décidées

par le Conseil de sécurité des Nations unies à la demande des

Etats-Unis, de la Grande-Bretagne

et de la France, car elle refuse de

livrer deux citoyens tenus pour responsables d'un attentat contre

nn avion de la Panam, en

décembre 1988, au-dessus de Loc-

kerbie, en Ecosse. Tripoli doit éga-

lement coopérer avec la justice française dans l'enquête sur un attentat commis contre un DC-10

d'UTA au-dessus du Niger, en

L'Egypte, pour sa part, soutient une initiative conjointe prise par la Ligue arabe et la Libye, réclamant

que les deux accusés soient jugés, par le tribunal international de La Haye. Cette proposition a été reje-tée par Washington, Londres et Paris, Selon le Washington Post,

des responsables américains

auraient demandé lors de la visite, fin octobre, du président Bill Clin-

too au Caire que l'Egypte cesse de vendre à Tripoli des pièces de

rechange pour ses avions et mette

un frein à des échanges commer-cieux en croissance continne avec

Labye.

Le Washington Post avait même accusé « les fils de hauts responsables du régime » de diriger la contrebande avec la Libye.

« Aucune campagne de presse ni pression ne changera la position

de l'Egypte », avait commenté le

ebef de la diplomatie égyptienne, Amr Moussa. L'Egypte est sou-cieuse de « préserver les intérêts du peuple libyen, tout en respec-tant les résolutions internatio-

Flirt

avec les fondamentalistes

Un autre « différend » entre le Caire et Washington concerne la prorogation au mois d'avril, du

tralté de ooo-prolifératioo oucléaire. « Si Israël ne signe pas ce traité, l'Egypte ne le signera

pas non plus», a prévenu M. Moubarak le 3 jeovier, à l'occasion d'une conférence de

diplomatie israélienne, Sbimon

Pérès. Le rais prone, depuis la fin de la guerre du Golfe, l'élimina-

tion de toutes les armes de des-

truction massive du Proche-

Orient, notamment les armes

oueléaires que les pays arabes accusent Israël de détenir. C'est

pour teoter de régler ce problème

e avec le chet de la

LE CAIRE

de notre correspondant

« Entre amis, il vout mieux avoir des différends que l'un règle rapidement et franchement que de prétendre que tout est pour le mieux et laisser la situation se dégrader. » Telle est la réflexion d'un haut responsable de la diplomatie égyptienne sur le malaise qui perturbe depuis quelque temps les relations entre Le Caire et Washington.

« Nous concevons nos rapports avec les Etats-Unis sur la base du respect mutuel des intérêts et de l'indépendonce de chocun », ajoute ce responsable. Le pré-sident Hosni Moubarak lui-même, dans un récent eotretien avec le quotidien el Akhbar, avait admis l'existence de « certoins différends » avec les Etats-Unis. « Cela est normal entre Etats amis et nous cherchans à les régler sans porter atteinte à notre souveraineté», avait-il dit.

Le point de friction le plus récent porte sur ce que Washing-ton appelle la coopération écono-mique au Proche-Orieot. En elair, les Etats-Unis souhaitent nne accélération du processus de normalisatioo entre les pays arabes et Israël, et leur souhait semble en voie d'être exaucé par certaines monarchies pétrolières du Golfe, qui ont récemment accueilli plusieurs hauts responsobles israéliens. Le sultan Qabous d'Oman a même reçu le premier ministre, Itzhak Rabin.

Or l'Egypte comme la Syrie estiment qu'une commalisation en rangs dispersés avec l'Etat juif ne peut qu'affaiblir la position de Damas dans les négociations sur le Golan et le Liban du Sud. En outre, la conclusion éventuelle de la paix entre Israël et les pays du Golfe peut nuire à la position de l'Egypte, qui tient à demeurer no acteur indispensable sur l'échiquier du Proche-Orient Les dirigeants égyptiens estiment en effet qu'un tel rôle permet d'écar-ter le danger d'une réduction, par le Congrès américain, de l'aide économique et militaire accordée à leur pays et qui s'est élevée à 2,1 milliards de dollars en 1994.

Certains journaux américains · oot déjà réclamé la réduction de apporté par le Caire au régime libyen. Et c'est là un deuxième sujet de friction avec les Etats-Unis.

Dès le début du mois de novembre, le Washington Post invitait l'administration américaine à « lancer une mise en garde sans appel » an président Monba-

AFRIQUE

ALGÉRIE

Les islamistes ne seront pas autorisés à participer à l'élection présidentielle

Le Front islamique du salut avaient été prises pour protéger (FIS) ne sera pas nutorisé à présenter des candidats à l'élection beures de l'expiration de l'ultimaprésidentielle, prévue avant la fin de 1995, puisqu'il a été dissous, a annoncé, vendredi 6 janvier à Tunis, le ministre de l'intérieur. Abderrahmane Cherif Meziane, 11 a indiqué que les autorités comptaient venir à bout, d'ici à buit mois, des groupes armés islamistes, dont il a estimé le nombre à « un millier d'hommes ».

Le ministre a, d'autre part, démenti les chiffres avancés par les médias selon lesquels il y aurait en moyenne une centaine de morts par jour. « C'est un chiffre absolument faux, a-t-il dit. Vous en avez un par jour, parfois cinq,

surprenant, vous en avez quinze. » Zine Eddine Aliou Salah, reporter du quotidien Liberté, l'un des plus forts tirages de la presse francophone, a été tué par balles, vendredi, devant son domicile de Khazrouma, dans la région de Blida, à 40 kilomètres su sud d'Alger. Ce qui porte à 25 le nombre des journalistes assassinés

depuis mai 1993. • En outre, le même jour, Ali Abboud, un journaliste de la radio gouvernementale en langue arabe, a été grièvement blessé à Birkhadem, dans la banlieue algéroise. Le ministre de l'intérieur a assuré que toutes les mesures

les ambassades, et cela à quelques heures de l'expiration de l'ultimatum du Groupe islamique armé (GIA) sommant les ebancelleries de Fraoce, d'Allemagne, des Etats-Unis, de Grande-Bretagne. du Canada. de la République fédérale de Yougoslavie et de Russie de fermer leurs bureaux, et menaçant de « tuer de sang-froid tous les impies au-delà de cette date ».

Pour M. Meziane, il s'agit d'uo " spectacle » et d'une « manipula-tion ». Quoi qu'il eo soit, à l'ini-tiative d'Alain Juppé, une réunion d'experts de plusieurs pays occidentaux a eu lieu, vendredi à Paris, afin de coordonner les mesures de séeurité contre les menaces intégristes.

De son côté, la communauté catholique Sant'Egidio a annoncé l'arrivée, à Rome, de plusieurs dirigeants de l'opposition algérienne, y compris de représentants de l'ex-FIS, pour une nouvelle série de pourparlers qui font suite à cenx qui avnient eo lieu en novembre dans la capitale italienne. Parmi les participants déjà sur place figurent notamment Anouar Haddam, chef de la délégation parlementaire de l'ex-FIS aux Etats-Unis et en Europe, Abdelhamid Mehri, secrétaire du FLN, et Alt Ahmed, secrétaire général du Front des forces socia-listes (FFS). - (AFP.)

que le secrétaire américain à la défense vient d'entamer une visite au Caire, avant de se rendre à Tel-

Les responsables égyptiens cri-tiquent aussi la politique améri-caine à l'égard de l'extrémisme musulman. Ils affirment que les Etats-Unis, ou au moins certaines parties de l'administration, continuent à flirter avec les maximalistes islamistes dans la région. « En voulant ménager la chèvre et le chou, les Américains juuent aux apprentis sorciers », commente un responsable égyptien, qui rappelle l'affaire du cheikh Omar Abdel Rahman, actuellement incarcéré aux Etats-Unis, accusé d'avoir été impliqué dans l'attentat contre le World Trade Center, à New-York,

le 26 février 1993. Le guide spirituel de l'organisa-tion extrémiste musulmane Djamaa islamiya (responsable de la plupart des attentats contre les touristes et les policiers) avait été nocusé par la presse officiense

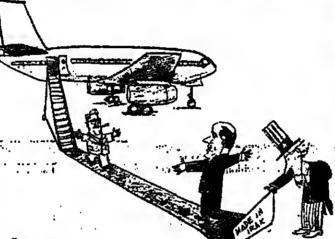
égyptienne, au cours de l'été 1993, d'être un agent de la CIA, à laquelle il aurait rendu des services durant la guerre d'Afghanis-

Mais ce o'est pas la première fois que les relations entre les Etats-Unis et l'Egypte connaissent des turbulences. Le désaccord le plus grave avait eu lieu en octobre 1985 à la suite du détournement du paquebot italien Achille-Louro par paquebot tallen Achite-Lauro par u o commando palestinien. L'avion d'Egyptair transportant les pirates vers Tunis, où se trou-vait le quartier général de l'OLP, avait été intercepté par des chas-seurs de l'US Air Force et forcé d'attrairen l'Air Cole et forcé d'atterrir en Italie. Cela avait pro-voqué la colère du président Moubarak, qui avait accusé les Américains d'ngir comme des « cow-boys ». La crise avait quand même pu être évitée. Les diver-gences d'aujourd'hui ne devraient donc pas porter atteinte anx liens étroits tissés entre les deux pays.

ALEXANDRE BUCCIANTI

DIPLOMATIE

Washington et Londres dénoncent la décision française d'ouvrir une « section d'intérêts » à Bagdad



Bretagne ont vivement critiqué, vendredi 6 janvier, la décision de d'intérêts » en Irak à l'occasion de la visite du vice-président irakieo Tarck Aziz (le Monde du 7 jan-

Après un entretien « noprofondi » avec M. Aziz, au cours d'un petit-déjeuner de travail, le chef de la diplomatie française, Alain Juppé, a * confirmé l'intention de la France d'ouvrir très prochainement une section d'inté-rêts sous pavillon roumain à Bagdad . C'est « une mesure tech nique qui nous permettra de régler les questions matérielles liées à la rupture des relations diplomatiques avec l'Irak », a précisé le ministre, pour lequel « un certain nombre de progrès ont été accomplis [par l'Irak], mais il reste à faire ».

Cette décision n'est « ni opportune ni utile », a déclaré le porteparole du département d'Etat, Christine Shelly. « Ce n'est pas le moment de faire des gestes envers l'Irak », alors que ce pays conti-nue de refuser de se conformer à plusieurs résolutions de l'ONU. On ne doit pas récompenser une telle nttitude », a ajouté M=Shelly, pour laquelle la déci-sion française « odresse claire-

ment un signal politique ». Elie a néanmoins estimé que, la France « poursuivent le même objectif général » vis-à-vis du régime irakien. Infocmés au préalable de la visite à Paris du vicepremier ministre irakien, les Etats-Unis, a-t-elle dit, avaient insisté auprès du gouvernement français pour « maintenir la pression sur

Washington, explique-t-on au département d'Etat, ne dispose pas de personnel diplomatique en Irak, où la Pologne « assure la protectinn de leurs intérêts. « Le nombre limité de Polonais travaillant pour les Etats-Unis [...] prend en charge la routine administrative et les services consulaires nécessaires à la petite communguié américoine en Irak », explique un communiqué de l'ambassade des Etats-Unis en

« Ce n'est pas le moment de relacher la pression sur l'Irak », a estimé de son côté le Foreign Office dans un communiqué au ton abrupt. «Il n'y o pas eu de coordination au niveau de l'Union européenne, et aucun Etat membre de l'Union n'a, à ce jour, rouvert » de section d'intérêts de ce type à Bagdad, ajoute Loodres, qui reste * très méfiant à l'égard des intentions de l'Irak, en particulier à la suite des événements d'octobre dernier ., lorsque l'Irak avait massé des troupes non loin de la frontière du Kowelt. – (AFP.)

Le Japon et la Corée du Nord auraient noué des contacts secrets

La Corée du Nord et le Japon ont établi des contacts secrets pour tenter de normaliser leurs relations, ont rapporté les médias sud-coréens, vendredi 6 janvier. La radio nationale de Séoul et l'agence de presse Yonhap citent, sans le nommer, un responsable du ministère japonais des affaires étrangères précisant que les contsets sont restés pour le moment au stade d'échanges téléphoniques. Une précédente tentative de normalisation entre les deux pays avait échoué en 1992 : Tokyo avait alors exigé en vain de

connaître le sort d'une Japonaise enlevée en Corée du Nord. Par ailleurs, l'agence de presse cord-coréenne KCNA indique que

Pyongyang a accordé à deux agences de voyages japonaises les droits exclusifs de séjour de tou-ristes japonais en Corée du Nord à l'occasion d'un « festival international culturel et sportif en faveur de la paix », prévu en avril. Puissance coloniale dans la péninsule coréenne cotre 1910 et 1945, le Japon avait normalisé ses relations avec la Corée du Sud en 1965. – (Reuter.)

REPÈRES

BAHREIN . Marche de protestation contre les arrestations de manifestants

Plualaura centaines da parsonnes om manifesté, vendredi 6 janviar, près da Behrein pour opérées à le euite des récents troublas dans l'erchipal at pour réclamar la retour à la via parle-

ma*n*talra. Daa diplomataa at des témoinn ont affirmé qua laa manifaatanta, dont plusiaura femmes, ont été dispersén par les brigades anti-émautes qui ont fait usege de gez lacrymo-ganea et de ballee en caoutchoue. Des hélicoptères ont participé à l'opération. Selon la Comité pour la défansa des prisonniers politiques à Bahrain, basé à Londres, 2 370 personnes ont été amprisonnées dapuis les troubles qui ont eu lieu eu moin da décembre (le Monda du 20 décembre). - (AFP.)

PHILIPPINES Mesures de sécurité avant l'arrivée du pape

Huit détanteura de passeports ireniens ont été expulsés, van-dredi 6 janviar, alors qua la gouvarnemant multiplie laa mesuraa da aécurité avant la visita du pape à Manilla, prévue du 12 eu 16 janviar. Salon la commissaira à l'émigration, les parsonnes axpulsées sont soupconnées d'« appartenir à des groupas musulmans axtré-mistes». Un groupe intégniste musulmen des Philippines avait proféré, en début de semeine, des menaces contre les chré-tiens à l'occasion du voyage du

D'eutre part, la China anverra vingt-quatre prêtres, religiauses et laïcs de l'Egliea cutholique patriotique (officielle) à le Jourpatriotique (officielle) à le Jour-née internationele de le jau-nesse, qui sera précidée per Jesn-Paul II, à Menille, les 14 at 15 janviar. Le secrétaire général de l'Association patriotique des catholiques chinoja (APCC), Liu Bainien, e déclaré qu'il espérait que la délégetion sera reçue en audience privée par le pape. Les rapports entre le Saint-Siège et Pékin sont toujours tendus, le gouvernement chinois récle-mant que le Vaticen rompe ses rapports diplomatiquaa avee laiwan et renonce à nommer des évêques chergés das dio-cèsee chinois. - (AFP).

MAROC Vers la nomination d'un premier ministre issu de l'opposition

M'hamed Boucetta, secrétaire général du parti de l'Istiquel, davreit être, trae prochaine-mant, désigné premier ministre en rempiacament d'Abdalatif Fileli, qui occupa ca poate depuis la 24 mei 1994, e-t-on appria, vendredi 6 jenviar à Rabat, de eources aures. Les dis-cussions avec la Palaia avaiant commencé à l'eutomne, après que Hassan il eut appelé, le 14 octobre, l'opposition à former un gouvernament da coalition,

dirigé par un de ses mambres. Le ministère de l'inténaur et da l'information a feit seisir Maroc-Hebdo, un journal indépandant d'expression franchina, e annoncé, vendredi, aon directeur, Mohemad Selhami. Le numéro en question contanait des déclarations d'un naveu du roi, le prince Moulay Hicham, qui, a précisé la escréteira géné-rel du ministèra da l'information, n'avaient paa été visées, e selon la procédure habituelle » par la cabinat royal. – (AFP, Reu-

TERRITOIRES OCCUPÉS Une Israélienne tuée dans un attentat en Cisjordanie

Une jeune laraélimne, habitante d'une colonia de pauplement, e été tuéa par belles, vendradi 6 janviar, per das Palastinians au nord-ouest da Ramallah, an Cisjordanie occupée, a indiqué une sourca libria instillata.

militaire isreélienne. Ce décès porta à 46 le nombre d'Israélians tués dene des attenteta dapuie l'instauration da i'nutonomie pelestinianne en mai. Un autre colon n été légèrement blessé à l'épaule lors de l'attentet qui a eu lieu près da l'implentation d'Halemich. Leur voiture e été mitreilléa à pertir d'un autra véhicule sur una

routa à grande circuletion. D'eutres colons arrivés sur les liaux ont agressé daux équipas des chaînes de télévision britannique WTN et saoudienne MBC, qui diffuse en erebe par satallite à partir de Londres. Quatre Pelestiniens mambres du Front populaire de libéretion da le Pelestine avaient été tués dans la mêma région mercredi par des membres d'une unité spé-ciele Israélianna opérant an civil. - (AFR)

EN BREF

ÉTHIOPIE: élections législatives le 7 mai. - Les élections législatives auront lieu le 7 mai, selon une décision de la commission nationale des élections rapportée vendredi 6 janvier par l'agence de presse éthio-pienne. Ces élections mettront fin à une période de transition qui dure depuis le renversement de Mengistu Hailé Mariam, en mai 1991. Les Éthiopiens éliront 550 députés répartis en deux enambres, le Conseil des représentants du peuple et le Conseil de la fédération. -(AFP. Reuter.)

JAPON: Londres n'invitera pas Tokyo aux commémorations de la fin de la seconde guerre mondiale. - Le Japon ne sera pas invité par la Grande-Bretagne aux céré-monies qui marqueront le cinquantenaire de la fin de la seconde guerre mondiale, a-t-on appris, vendredi 6 janvier, à Londres, de sources militaires britanniques. La décision ne constitue pas une sanction à l'égard des Japonais mais est liée à la nature des cérémonies qui marqueront, en mai, la fin des combats en Europe, assure-t-on de même source. Par ailleurs, la commémoration de la fin des combats en Asie, en août, sera limitée aux Etats du Commonwealth, affirme-t-on au ministère de la défense. - (AFP.)

MALAWI: l'ancien président est inculpé da meurtres. - L'ancien président Kamuzu Banda et son bras droit, John Tembo, ont été officiellement inculpés, vendredi 6 janvier, de l'assassinat de quatre hommes politiques (le Monde du 7 janvier). Deux officiers de police ont également été inculpés. Un rap-port gouvernemental publié la veille accusait des policiers d'avoir tué trois ministres et un député en mai 1983 sur ordre des autorités. L'assassinat des quatre hommes opposés à la nomination de M. Tembo comme chef de l'Etat par intérim - avait été maouillé en accident de voiture. - (AFP, Reuter.)

sentent leur démission au gou-vernement communiste. – Cinq ambassadeurs en poste dans de

grandes capitales ont présenté leur démissioo, samedi 7 janvier, au gouvernement communiste de Man Mohan Adhikari, issu des élections du 15 novembre. Selon la radio d'Etar, le groupe de démissionnaires compreod le représentant per-manent à l'ONU, Jai Raj Acharya, ainsi que les ambassadeurs en Chine, au Japon, en Allemagne et eo Birmanie. Ces diplomates avaient tous été nommés par le Parti du Congrès, qui avait perdu les élections au profit du Parti comm marxiste-léniniste uoifié (NCP-UML). - (AFP, UPI.)

POLOGNE: M. Kwnnniawski évogue un remaniement ministériel. - Aleksander Kwasniewski, le dirigeant de l'Alliance de la gauche démocratique, l'aneien Parti communiste membre de la coalition pouvoir, a affirmé, vendredi 6 janvier, qu'un remaniement ministériel était immioent. M. Kwasniewski n'a pas indiqué quels postes seraient visés, mais son annonce intervient à un moment où la tension est vive entre le gouvernement et le président Walesa et que les rapports, au sein de la coalition, entre le Parti paysan et les anciens communistes, se dégradent — (AP.)

SOMALIE: échec du cessez-lefeu à Mogadiscio. - Deux clans rivaux ont repris leurs combats, qui ont fait 9 morts (6 milieiens et 3 civils), dans le sud de Mogadiscio, vendredi 6 janvier, rompani un ces-sez-le-feu qui n'aura duré qu'une journée. Les combats opposent toujours des clans agbal et murusade de la confédération des Hawiyes. D'autre part, le corps de l'ancien chef de l'Etat. Syaad Barre, a été rapatrié vendredi dans son village natal pour y être enterré. —(AFP.)

rketii

RECTIFICATIF. - Dans l'article paru dans le Monde du 4 janvier, et ind-tulé « Les islamistes égyptiens mul-tiplient les attentats », il fallait lire comma suit le début du dernier paragraphe: Le tourisme, qui a rap-porté 3 milliards de dollars en 1992, et qui fait vivre directement ou indirectement une dizaine de millions d'Egyptiens, pâtit de ces violences (baisse de 40 % des recettes).

M. Mitterrand réaffirme qu'il remplira ses fonctions jusqu'au terme de son mandat

François Mitterrand a recu comme les années précédentes et pour la dernière fois, vendredi 6 janvier, à l'Elysée, les vœux de la presse, auxquels il a repondu en abordant, devant trois cent cinquante journalistes, les sujets sui-

Mandat: « Quand je partirai, ce sera sans remords ni regret. Je serai même un peu soulagé, car il y o une certaine fotigue avec l'âge et le temps. Je remplirai mes fonctions, jusqu'à la mi-mai, autant que mes forces me le permettront. Je n'ai pas de raison de penser qu'elles ne me le permettront pas.

»Je me dispenserais bien des privilèges supposés de la foncción. Je suis sensible à une tradition républicaine : on vient et on part, selon les obligations de la lai, ou peut-être, encore mieux, les obligations de l'espèce : on naît et on

Senté: « Je ne veux pas constamment être obligé de vous donner ma température! Je vais d'oilleurs vous faire une confi-dence : je ne la prends pas. [Les articles nécrolngiques préparés d'avance par les jnurnaux), il seroit sage de les garder en réserve. Ce ne serait pas un pari

Forces de l'esprit : « Je suis très intéresse par les problèmes spirituels posés par la vie et la mort. Je n'ai pas fait de prafes-sion de foi particulière. Je suis plus ognostique qu'autre chase, mois je crois aux forces de l'esprit. Je n'ai pas reconnu d'institution pour représenter ces forces, mais c'est chez mol une sorte d'intuition.

»J'éprouve une relotion d'ordre mystique entre la terre de France et moi. Il y o des lieux où je me sens en accord parfait avec la nature, avec les arbres, la forme des paysages et lo couleur

Patrimoine: « J'oi lu des choses effarantes, décrivant des transoctions que je serais inca-pable de mener à bien. Je ne sais même pas comment on achète une oction! Je ne devrais pos

L'affaire Carrefour du développement

Le Conseil d'Etat confirme la condamuation de M. Nucci par la Cour des comptes

Christian Nucci, encien ministre socialiste de la coopération, est bien « comptable de fait de 1 Etat » pour une somme totale de 51 897 786,83 francs, conjointement evec son ancien chef de cebinet, Yves Chalier, et evec René Trilleud, chef du service des dépenses eu ministère lars de l'affaire du Carrefour du déveluppement. Ainsi en e décidé, vendredi 6 janvier, le Conseil d'Etat, qui avait été saisi en cassation d'un arrêt rendu le 30 septembre 1992 par la Cour des comptes (le Monde du 29 janvier 1993).

Contrairement à M. Nucci, la haute juridictinn administrative estime que la disposition constimtinunelle prévnyant que « les membres du gouvernement sont pénolement responsables des actes occomplis dans l'excercice de leurs fonctions » devant la Haute Cour de justice n'e « ni pour objet ni pour effet de faire obstacle à ce que le juges des comptes (...) déclarent un membre du gouvernement comptable de fait à raison d'octes commis dans

l'exercice de ses fonctions ». C'est aussi parce qu'il consi-dère que la Cour des comptes « n'a pas pris une décision de caractère pénal » que le Conseil d'Etat a décidé que l'amnistie des délits liés aux financements poli-tiques, comprise dans la loi de jan-vier 1990 et dont M. Nucci a bénévice 1990 et tont in. Nucci a bene-ficé sur le plan pénal, n'empêche pas qu'il soit déclaré comptable de fait. Pour la même raisnn, enfin, le Conseil d'Etat n'a pas tenu compte du jugement de la commission d'instruction de la Hante Cnur de justice qui, le 4 evril 1990, avait prononcé un non-lieu pour certains des faits reprochés à l'ancien ministre et constaté que les outres étaient converts par l'amnistie.



l'ovouer: quatorze années d'études, pour rien, vous vous rendez compte...

»J'ai le train de vie d'un haut fonctionnaire qui vit aisément et qui n'a à se plaindre de rien. J'ai la conscience tranquille. Je ne lispose de rien d'autre que ce que j'ai déclaré. Je suis le seul homme à être obligé de déclarer mon patrimoine. D'autres sont obligés de le faire, mais, sauf quand an vient fracturer les coffres de l'Assemblée nationale, cela ne se

sait pas. . (M. Mitterrand fait ainsi allusion à la disparition, constatée en mars 1993, des déclaratinns de patrimoine de députés socialistes, devenus ministres, conservées à l'Assemblée

Ganche: « Je serais très heureux qu'un socialiste me succédât, mais je ne veux pas confondre cela avec une intervention directe dans la campagne présidentielle, Je resteral suffisament discret, mais en tant que citoyen, je ne

cache pas mes sentiments. Lione Jospin est un homme de valeur. Il a critiqué mon action? Il a bien fait : ce ne serait pas un des mes amis s'il n'avait pas gardé sa liberté de pensée.

. Vous savez bien que dans l'histoire du siècle mes quatorze ans de présidence feront partie des pages contestées, mais importantes, de l'histoire de la France et de l'histoire de la gauche! Nui et de l'Aisport de la galache: Noi n'en doute! (...) Sur le plan de la justice, de l'égalité, des droits de l'homme et tous les plans tou-chant à la vie des êtres humains, nous avons fait avancer les choses et contribué à un plus grand épa-

nouissement (...).

»Il y avait une cantradiction historique entre l'arrivée au pouvoir d'un socialiste et la plus grande ouverture des frontières de la France sur le reste du monde. Ce choix, qui était exigé de moi, était le bon. Ce n'est pas que j'ai renoncé à être socialiste, mais j'ai tenu compte d'une réa-lité et d'un choix nécessaires.

Déficits publics: « Jusqu'en 1993, les déficits (publics) ont été très inférieurs à ceux de la plupart des grands pays capitalistes (...)
et, aujourd'hui, les déficits se
sont, quand même, creusés. >
Algérie: «La France doit

intervenir pour que des procé-dures démocratiques soieni mises en place. Il faut créer les conditions d'élections démocratiques : une presse libre et le pluralisme

L'adieu aux « forces vives »

Ils étaient tous là, alignés sagement dans la salle des fêtes de l'Elysée, vendredi 6 janvier, pour assister à la quatorzième et dernière cérémonie de vœux des forces vives ». Cette manifestation avait été inaugurée par François Mitterrand en 1982, lorsqu'il avait intercalé ce bref contact avec les acteurs du monvement social syndicats, patronat, associations entre les vœux du corps diplomatique et ceux de la presse. Durant quatorze ans, le rite s'est perpétué avec un inégal succès, mais, ven-dredi, il a pris l'allure d'une céré-monie d'adieux de M. Mitterrand, en tant que président de la République, à ses interlucuteurs Ils étaient donc tous là, ven-

dredi, pour éconter la parole pré-sidentielle : Jean Gandois, le nouveau président du CNPF; Louis Viannet, secrétaire général de la CGT; Marc Blandel, secrétaire général de FO; Nicole Nntat, secrétaire général de la CFDT: Alain Deleu, président de la CFTC; Marc Vilbenoit, président de la CFE-CGC; les dirigeants de la FEN, des associations familiales, de la mutualité, etc.

M. Mitterrand aurait pu profiter de l'occasion pour dresser un bilan social de son double septennat, mais il s'en est bien gardé, préférant placer son bref discours sous le signe de « l'espérance », en souhaitant que 1995, malgré « un certain nombre de péripéties politiques qui ne seront pas aisées », apporte « un mieux aux François, qui en ont grand besoin ». Le chef de l'Etat a présenté une nouvelle version du thème du « control social », déjà évoqué en 1994, « La reprise s'amorce, c'est vrai : tant mieux, e-t-il dit. Chacun va s'en réjouir, mais il ne faut pas seulement que ce soit l'occasion d'un gain du capital. Il faut que cela soit aussi l'occasion, paur ceux qui sont les véritables producteurs, qui assu-ment l'essentiel de l'effort, de recevoir ce qui leur est dû, et donc de voir leurs salaires s'amélio-

« Le spectacle terrible des sans-logis >

Donnant un coup de chapeau à M. Gandois pour avoir pris l'initiative de recevoir les syndicats, M. Mitterrand a mis en relief les vertus du dialogue: « La grande réforme sociale que les Français attendent ne sera que le résultat de ce dialogue et ne pourra pas être imposée par un gouvernement ou une majorité. » Sans préciser davantage la nature de cette grande réforme, le chef de l'Etat e même esquissé une petite auto-

critique: « Avec les meilleures intentions du monde, nous avons souvent fait des lois sociales qui ne correspondaient pas, au fond, aux vœux de ceux à qui elles étaient-destinées. -Donc, il faut s'adresser à ceux qui vivent cette vie-là, qui entendent et qui

M. Mitterrand a enfin évoqué tout en observant que le sujet risquait d'être lassant à force d'être répétitif - la situation des plus démunis et « le spectacle terrible de ces gens sans logis, sans domi-cile, qui meurent dans la rue », en fustigeant la diminution du budget consacré au logement social et en snggérant à l'Etat et aux communes de s'eutendre sur un « vaste plan qui permette, dans les années futures, de laisser derrière nous ce problème inconcevable dans un grand pays civilisé ».

Après avoir salué tous les invi-tés de cette cérémonie des adieux aux « forces vives », le président les a laissés entre eux. Moment rare: tous les acteurs du mnnyement social - syndicalistes et patrons: MM. Gandois et Viannet, M= Notat et M. Blondel - se sont alors congratulés et not échangé force vœux, faisant presque croire à un instant d'har-monie sociale. Bref instant...

MICHEL NOBLECOURT

Le premier magistrat de France

Suite de la première page

Depuie dimenche dernier, 1ª ianvier 1995, nous sommes quinze paye dans l'Union : d'ici peu nnus eerons sane doute vingt-huit; personne ne sait comment cele fonctionnera exactement, et naus continuans à colloquer sur des idées vagues. La Yaugoslevie n'eure-t-elle danc pas suffi pour mantrer à quai conduit une diplomatie du renon-

Une nouvelle déontologie de l'Etat

Le nzuveau président devra s'ettaler à le ralence de la construction européenne. En prenant, d'ebord, l'attache de nos amis ellemands. Il davre mubiliser tnute eon eutnrité pnur mettre en plece le manneie unique, la politique extérieure et de eécurité commune et, d'abord, le réforme institutionnelle. Européen convaincu, il devra - et le

gouvernement avec lui - savoir. le cee échéant, dire « non ».

Dens enn passinnnant livre C'était de Geulle, Alain Peyrefitte évoque un temps où le président de le République ne s'occupait pas encore de tout. Je ne sais si ce temps e vraiment existé, meie c'est à cette conception-là qu'il faut venir, celle d'un rôle nauveau du président qui e'occupere · j'y insiste - seulement de l'escentiel, d'une déontningie nouvelle de l'Etat, qui nécessitere

un référendum de rééquilibrage des institutions. La droite dispose-t-elle d'un cendidet qui pertege cette conception et qui possèda cette trempe? A la lumière de vingt mais d'expérience, il me pareît,

en tous ces, dauteux qu'il puisse venir des renge du gouverne-A gauche, je persiste à croire qu'un nu deux hommes sont cepebles d'être ce premier magistrat qu'attend le Frence.

MM. Frêche et Percheron appuient la candidature de M. Jospin

Le maire de Montpellier, Georges Frêche, membre da bureau national du PS a lancé, le 6 janvier, un « appel pour que toutes les forces de pragrès se rallient à la candidature de Lionel Jospin en vue de son élection à la présidence de la République ». M. Frêche juge que, « grace à la personnalité de Lionel Jospin, à son charisme, aux valeurs qu'il représente, les élections présiden-tielles vont enfin dépasser la simple concurrence entre les individus pour [donner lieu à] un véritable débat d'idées et de prajets ».

Daniel Percheron, sénateur, pre-mier secrétaire de la fédération socialiste du Pas-de-Calais, la plus importante du PS, a déclaré, le même jour, à Lille, que la candi-dature de M. Jospin est « une très bonne candidature ». « Certes, les militants devront désormais se décider; il ne faut pas exclure d'outres candidatures, a-t-il déclaré, mais Lionel Jospin est un homme remarquablement intelligent et il a la carrure pour mener une très bonne camLa préparation de l'élection présidentielle

Huit jeunes députés chiraquiens demandent à M. Balladur de ne pas être candidat

4 janvier, en présentant ses vœux à la presse, en réitérant son soutien à Jacques Chirac et en officialisant la prochaine candidanne d'Edouard Balladur : il y anna un « code de bonne conduite » entre les candidats issus des rangs du RPR à l'élection présidentielle. Mais evant de mettre sur pied ce cahier des charges morales que voodrait faire respecter le secrétaire général et président par intérim du mouvement néoganlliste par les deux protagonistes, les jennes amis néogeullistes du maire de Paris unt lancé un ultime appel au premier ministre pour l'inciter à renoncer à se lancer dans la course à l'Elysée.

Le registre choisi par huit jeunes Turcs de M. Chirac est moins celui du « grand débat » souhaité par le fondateur du RPR que celui du rappel des engagements pris et de la parole donnée. Conduits par Pierre Bédier, député des Yvelines, ces députés, benjamins des groupes RPR de l'Assemblée nationale et du Pariement européen, affirment, dans une lettre adressée, le 5 janvier, au premier ministre le jour de sa fête, leur certitude que « cet affronte-ment fratricide peut être encore

« Revenir a l'essentiel »

Prançois Baroin (Aube), Philippe Briand (Indre-et-Loire), François Grosdidier (Moselle), Christian Iecob (député euro-péen), Thierry Lazaro (Nord), Renaud Muselier (Bouches-do-Rhône) et Frédéric de Saint-Sernin (Dordogne) veulent « revenir à l'essentiel », en écrivant à M. Balladur: « Il ne peut y avoir de morale publique sans morale privée. Après quatorze ans de mitter-randisme, c'est-à-dire de dévolement du discours politique et donc -d'affaiblissement-de la-démocratie, le septennat qui s'ouvre ne doa pas remplacer un cynisme de gauche por un cynisme de droite », écrit M. Bédier dans sa lettre de présentation de la missive destinée au chef du gonverno-

Alain Juppé avait déclaré, le ment. Cette dernière assure que janvier, en présentant ses vœux M. Balladur est « un homme de parale et de conviction ». Et pour étayer cette forte et belle affirmanon, nos jeunes députés procèdent à un rafralehissement de la mémoire du premier ministre. Ainsi, le 13 juin 1990, ainsi qu'il lui rappelle, M. Balladur décrivait, dans les colonnes du Monde, les conditions de la réussite de la seconde cohabitation : ne pas faire de Matignon « le vestibule obligatoire » de l'Elysée. An mois d'octobre suivant, il affirmait à Anne Sinclair, lors de l'émission « 7 sur 7 », qu'il ne serait pas can-didat à l'élection présidentielle. Pour faire bon poids, ils aioutent les éloges délivrés par M. Balladur à M. Chirac dans son livre Passion et longueur de temps dans lequel il assurait que le maire de Paris était « digne » d'assumer la fonction suprême.

> « Aucune raison politique impérieuse ne fonde en effet la rupture du contrat moral que vous avez passé avec les Français. Jacques Chirac, notre candidat, qui est aussi le vôtre depuis tant d'années, est en mesure d'être le prochain président de la République », écrivent donc les buit jennes élus chiraquiens. Dans un domaine - la politique

où l'on attribue volontiers à la sphère chiraquienne la maxime selon laquelle les promesses n'engagent que ceux qui les reçoivent, la recension des déclarations on des écrits définitifs de M. Balladar sur son absence d'ambitinns présidentielles va probablement porter à sourire. C'est plutôt drôle », confiait, déjà, samedi matin 7 janvier, un proche du chef da gouvernement, en rappelant, maliciensement, que M. Chirae, lni-même, avait décliné, avant 1986, tout nonveau bail à l'Hôtel-Matignon, arguant du fait qu'il evait déjà donné. C'était en 1974 avec Valley Gissident du RPR avait, à nouveau. accepté le paste de premier ministre que lui evait proposé François Mitterrand.

CLIVIER BIFFAUD

Sur les vingt-huit membres du gouvernement

Treize ministres ont pris position pour M. Balladur, trois pour M. Chirac

Parmi les vingt-huit ministres dn gouvernement d'Edouard Balladur, quinze ont déjà formellement annoncé leur soutien à un candidat - déclaré ou potentiel - à l'élection présidentielle.

Treize ministres se sont déclarés en faveur de l'actuel premier ministre. Pour le RPR, il s'agit de Nicolas Sarkozy (budget, communication, porte-parole du gouvernement), de Dominique Perben (DOM-TOM), de Bernard Debré (coopération) et de Michel Barnier (environnement).

Plusieurs ministres, représentant différentes composantes de l'UDF, ont fait de même. Il s'agit de José Rossi (Parti tépublicain industrie, postes et télécommunications, commerce extérieur), de Philippe Douste-Blazy (CDSsanté), du centriste Daniel Hœffel (aménagement du territoire et collectivités locales), d'Alain Lamassoure (Perspectives et Réalités affaires européennes), de Philippe Mestre (Adhérents directs anciens combattants et victimes de guerre), d'André Rossinnt (Parti radical - fonction publique) et de Pascal Clément (CDS, relations avec l'Assemblée nationale), Simone Veil (affaires sociales, santé et ville) e réitéré un soutien qu'elle evait déjà apporté, en décembre 1993, avec François Léotard (PR-défense). Tous deux sont ministres d'Etat.

Trois ministres, qui sont tous les trois des élus parisiens du RPR, - Alain Juppé (affaires étrengères), Jacques Tunbon (culture et francophonie), Roger Romani (relations avec le Sénat. chargé des rapatriés) - ont pris

position en feveur de Jacques Chirac. Douze ministres n'ont pas nfficiellement pris position. Il s'agit des deux autres ministres d'Etat, Charles Pasqua (RPR intérieur et décentralisation) et Pierre Mchaignerie (CDS - justice). Les autres sont des représentants do RPR : Michel Giraud (traveil, emploi et formatinn professionnelle), François Fillon (enselgnement supérienr et recherche), Michèle Alliot-Marie (jeunesse et sports) et Lucette Michaux-Chevry (action humani-taire et droits de l'homme); ceux dn CDS: François Beyrou (éduca-tion nationale), Edmond Alphan-déry (économie), Bernard Bosson (équipement, transports et ton-risme); deux élus du PR : Alain Madelin (entreprise et developpement économique) et Jean Puech (agriculture et pêche) ainsi qu'un d' représentant des clubs Perpectives et Réalités, Hervé de Charette (logement).

SONDAGE: M. Balladur au-dessus de 60 % des voix au second tour. - Seion un sondage effectué par l'institut CSA, les 4 et 5 janvier, auprès de 1 007 personnes et publié dans le Parisien du 7 janvier, Edouard Balladur l'emporterait au second tour de l'élection présidentielle quel que soit le candidat qui lui serait opposé. Face à Jack Lang, M. Balladur obtiendrait 61 % des suffrages exprimés, 74 % face à Henri Emmaauelli, 65 % face à Raymand Berre, 67 % face à Lacouse Chima Au pramier 1000. Jacques Chirac. Au premier tour, M. Barre n'abtiendrait que des scores situés entre 10 % et 12 % des intentions de vote, M. Chirac entre 18 % et 20 %, M. Balladur entre

all programmation sur l'eco

South Links & survivae Till tertriam get Arte \$1) and the value of \$100.

Darff in it. fie ebreiten eber Die William in Der Smeller E CHARTAN OR SPENS The state of the same water PERSONAL TO THE LAW. WE SEE THE SEE SEE SEE SEE SEE The same on the first the spine to the same as Maries age about THE LAND STREET

Paratter vie tare And a Annual or Annual Annual Control of the Lot mit sudialfier z. in der tgent mit beiter paint added that signed a parting Research sample sample of The Mar Star of the Star of pi se di Fridalità de Acres & Annual agreement from a Principle of the Come to the first The Real Property and added that with the

Section 2.

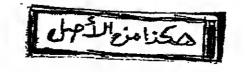
Contract of

÷ .

2

State of State

Section 1



Avant d'avoir été largement expérimentée

Une molécule est vantée pour ses effets contre la sénescence

Sans être en mesure d'affirmer que la qualité de la vie et encore moins la longévité en serant modifiées, des chercheurs viennent de tester aux États-Unis une molécule appelée DHEA (pour déhydroépiendrostérone), qui pourrait améliorer le bien-être des personnes agées auxquelles elle n été administrée. Annoncée par le Point du 7 janvier, cette découverte pourrait commencer à être l'objet d'essais cliniques en France dans quelques mois.

« Contre le vieillissement : la fantastique découverte du professeur Baulieu », titre à la « une » l'hebdomadaire le Point, dans son édition datée du 7 janvier, ajoutant qu'il s'agit là d'une « révélation médicale ». Il y a quelques jours, l'Express évoquait les mêmes tra-vaux, précisant toutefois beaucoup plus prudemment que ce ehercheur allait « peut-être mettre au point la pilule antivieillisse-ment ». Qu'en est-il précisément? Les hypothèses du professeur Etienne-Emile Banlieu (directeur de l'unité 33 de l'INSERM), chercheur fort connu pour avoir déve-loppé ces dernières années les applications cliniques de la subsnance abortive RU 486, se fondent pour l'essentiel sur des observations biologiques déjà anciennes concernant une substance synthétisée par les glandes surrénales humaines, le sulfate de DHEA

(déhydroépiandrostérone).
Il semble que la production de cette substance dans l'organisme soit variable au cours de l'existence, ses taux apparaissant étroi-tement corrélés à la croissance à partir de sept ans et diminuant dans la seconde partie de la vie. Il était, des lors, tentant d'imaginer que l'on pourrait, en administrant ce produit sur les personnes âgées, corriger ou atténuer les effets de la

Fortes de ces abservations, différentes équipes ont ces, derniers temps, administré de fortes doses de cette molécule à des animaux de laboratoire, nbtenant parfois, semble-t-il, des phénomènes biologiques spectaculaires, sans pour

professeur Baulieu - qui estime qu'il faut attendre trois ou quatre ans avant d'avoir ici les « idées elaires > -, des essais cliniques pourraient commencer en France dans quelques mois dans plusieurs



autant que l'on puisse en tirer des ennelusions elaires ni qu'on puisse extrapoler à l'homme. Dispose-t-on aujuord'hui des

éléments et du recul suffisants pour envisager l'expérimentation humaine ? Les enjeux éthiques et les risques médicanx sont en neentrenee considérables. L'équipe du professeur Samuel Yen (université de Californie) a, pour sa part, déjà répondu, en organisant un essai enntre placebo sur trente personnes âgées de qua-rante à soixante-dix ans. Cinquante milligrammes de cette substance administrés par voie orale durant quelques semaines auraient conduit à une amélioration de la « sensation de bien-être », sans avoir pour autant

services de l'hôpital de Bicêtre et de l'hôpital Cochin. « Nous avons l'accord de l'Assistance publique et de l'INSERM, explique-t-il, nous attendons l'avis du Comité

Ce dernier réfléchit actuellement aux méthodes pouvant permettre d'améliorer la qualité et la justesse des informations médicales dans les médias d'informatinns générales. Goûtera-t-il l'intense médiatisation des perspectives thérapeutiques, certes encourageantes, mais qui, faute d'avoir été confirmées par l'expé-nence, imposent la retenue, ne serait-ce que pour ne pas donner de fausses espérances.

l'école » peut à ce point se passer du support d'une loi de program-

JEAN-YVES NAU

- Ecartée de l'ordre du jour de la session extraordinaire du Parlement

La loi de programmation sur l'école reste en suspens

Convoqué en session extraordinaire à partir de lundi 9 janvier, le Parlement devrait, en une dizaine de jours, terminer l'exa-men du projet de loi de modernisation de l'agriculture, du texte relatif à la protection de l'environnement, ou du projet de loi sur la profession d'exploitant de taxi, notamment. Toutefois, deux textes dont l'examen e été entamé lora de la sessian ordinaire d'automne ne figurent pes à l'ordre du jour et voient leur edoption reportée *sine die* : celui sur la sécurité dans les transports et surtout le projet de loi de programmation sur l'école, préparé et annoncé depuis des mois par François Bayrou, ministre de l'éducation nationale.

Ne pas « tout bouleverser » nais « faire évoluer progressive-mant » le système éducatif. Le premier ministre avait prévenn d'emblée, dans sa déclaration de politique générale, en avril 1993, qu'il se déplacerait avec la plus extrême prudence sur le terrain de l'éducation nationale. En choisissant de ne pas proposer à l'ordre du jour de la session extraordipaire de Parlement la poursuite de l'examen de la loi de programma-tion sur l'école, votée en première lecture par l'Assemblée le 24 décembre, il reste fidèle à la ligne qu'il s'était fixée.

Privé de cet ancrage législatif — certes modeste puisque le projet de loi défendu par François Bayrou ne comprend que six articles —, amputé de son volet de « programmation » dont rien ne dit qu'il trouvera grâce aux yeux du veau contrat pour l'école » de

ECOLES NORMALES SUPÉ-RIEURES: un nouveau statut pour les étudients de l'Union européenne. - Les élèves étrangers des quatre écoles normales supérieures de Paris, Fontenay, Lyon et Cachan, ressortissants de l'Union européenne, auront désormais les mêmes droits que leurs camarades de nationalité française france depuis deux ans (le Monde et pourront bénéficier du statut et

Français Bayran, avec ses « 158 décisions », risque de retourner à son état d'inventaire melant intentions vagues et microdécisions (sur l'école primaire), caquisse de réforme et reformula-

tion de l'existant (sur le collège). Dans l'entourage du ministre de l'éducation nationale, on explique aujourd'hui que le gel de la loi ne bloque en rien la mise en œuvre des mesures du « nouveau contrat pour l'école », dont certaines sont déjà engagées, et qui doit se poursuivre à la prochaine rentrée. C'est effectivement le cas de la réorganisatinn des classes de sixième, avec la création de « dispositifs de consolidation » pour les élèves en difficulté, expérimentée cette année dans 368 collèges minutieuscment choisis par les recteurs. Un contingent de 1 300 postes est prévu, à cet effet, l 300 postes est prévi, à cet effet, dans le budget 1995. Et pour mettre en place un tel dispositif, qui existe déjà dans nombre de collèges où les enseignants ont, depuis longtemps, la possibilité d'inventer des formules nouvelles pour répondre aux besoins de leurs élèves, il n'est, de fait, pas nécessaire d'avoir recours à la loi.

syndicale

La scule innovation contenue dans le projet de loi, et dont la mise en œuvre paraît désormais compromise, ou au moins diffé-rée, est la création des « contrats d'association à l'éenle » qui doivent permettre à des chômeurs diplômés d'effectuer des tâches éducatives dans les établissements scolaires. Mais les syndicats enseignants, globalement hostiles à l'idée, no se plaindront pas de

voir cette mesure différée. Si le « nouveau contrat pour

du salaire d'élève fonctionnaire. Selon un décret du 22 décembre publié au Journal Officiel (10 du 29 décembre), ils pourront pendant lear quatre années d'études, moyennant un engagement décen-nal dans la fonction publique, per-cevoir le salaire d'élève-fonctionnaire réservé juque-là aux senis nationaux. Ce texte était en soufmation, e'est bien la preuve que celle-ci avait avant tout une fonction d'affichage. Déstabilisé par l'échec de la révision de la loi Falloux sur le financement des investissements de l'enseignement privé, en janvier 1994, et par la formidable mobilisation du camp laïque qu'elle nvait fait naître, le gouvernement avait allumé un contre-feu en ouvrant en grand le chantier scolaire (non sans avoir, au préalable, octroyé aux syndicats d'enseignants un « plan d'urgence » de 750 postes). Les « 158 décisions » du « nouvean contrat ponr l'école » allaient suivre dans la foulée, François Bnyron finissant, en octobre, par arracher an premier ministre, après einq mois d'assauts répétés, la promesse d'une loi destinée à lester le tout. Le souvenir du raté de la loi Falloux s'éloignant et la paix scolaire étant revenue, le gouverne-ment à choisi de ne pas conclure. « Pour ne pas prendre de risque inutile dans le cadre très serré d'une session extraordinaire », a une sesson extraoration es souligne un député de l'UDF, qui assure que le texte sera voté à la session de printemps. « Pour ne pas limiter la marge de manazuvre de la droite sur le terrain scolaire par un texte étriqué », analyse de son côté un responsable de la FEN. Le champ est ainsi de nou-veau ouvert aux surenchères syndicales que la Fédération syndi-cale unitaire (FSU) a engagées dès l'annonce du gel de la loi, qu'elle condamne de même que la FEN, comme sux surenchères politiques. Car s'ils ne veulent pas que ces douze mois de débats sur l'école se résument à un coup de bluff, les candidats de la majorité

devront bien se prononcer sur ce contrat laissé en plan.

smalto

HOMME: 44, rne François ler HOMME ET FEMME: 5, place Victor-Hugo

Selon les spécialistes de la santé publique

La progression la plus forte de l'épidémie de sida s'observe actuellement chez les hétérosexuels

ninistre délégué à la santé, a rendu public, vendredi 6 janvier. un rapport du Résean national de santé publique consacré à l'évolution en France de l'épidémie de sida au sein de la population hétérosexuelle (1). Ce document fournit, dans sa version complète, à le lumière des dernières données épidémiclogiques disponibles, une série de propositions visant à contenir eu mieux la diffusion de cette épidemie sur le territoire national. Il devrait à ce titre nourrir l'essentiel des propositions que le gouvernement doit, dans ce domaine, présenter dans les prochains mois au Parlement.

Après avoir frappé an premier chef dans les milieux de l'homosexualité masculine et dans ceux de la toxicomanie intraveineuse, l'infection par le virus du sida se transmet-elle anjuard'hni en France, et à quel rythme, dans la population hétérosexuelle? Cette question, de toute première importance en termes de santé publique, est depuis longtemps déjà à l'origine d'informations contradictoires médiatisées de manière plus ou moins ambigué ou perverse. Un nouvel épisode de la polémique sur ce thème avait conduit les pouvoirs publics à demander, l'été dernier, an jeune Réseau national de santé publique, que dirige le professeur Jacques Druc-ker (CHU de Tours), de travailler

Le troisième groupe de transmission

sur cette question.

Cette demande est à l'origine du document que vient de rendre public le ministre delegue à la santé. Plus précisément, ce rapport vise de manière très documentée à répondre à la question suivante : « Assistons-nous aniourd'hui en France à une accé lération de la diffusion de l'épidé-me de sida dans la population hétérosexuelle ? »

Le Réseau national de santé publique a réuni un groupe de travail comprenant les principaux responsables des équipes qui produisent des données sur l'épidémiologie descriptive de l'infection par le virus du sida en France, afin de rassembler et d'analyser collectivement l'ensemble de ces données. Pour les auteurs du rapport, an chapitre des « cas de sida », il faut préciser que le groupe des hétérosexuels reste le troisième groupe de transmission (derrière les homosexuels on bisexuels et les toxicomanes), mais que son taux de progression est actuellement le plus élevé.

Partenaires à risques

« En termes de progression du nombre de nouveaux cas de sida. e'est actuellement chez les hétérosexuels que le taux de progression est le plus élevé (+ 67 % entre 1990 et 1993). Chez les usagers de drogue, ce taux est de + 41 %, et chez les homosexuelsbisexuels il est de + 9 %. Mais il faut souligner que dans chacun de ces groupes les taux de progression sont nettement plus faibles que ceux du début de l'épidémie », pent-on lire dans le rapport. « Le poids de l'épidémie de sida reste faible dans la population hétérosexuelle », précisent les auteurs.

L'épidémie de sida chez les hétérosexuels non usagers de drogue, ajoutent-ils, concerne surtout les sujets ayant un partenaire sexuel à risque et les sujets originaires d'Afrique ou des Caraïbes. Cependant, « la diffusion de l'épi-CHRISTINE GARIN démie dans ces sous-groupes n'est

Philippe Douste-Blezy, pas homogène. Elle est en phase d'évolution rapide chez les sujets ayant un partenaire usager de drogue ou un partenaire séropositif dont le mode de contamination est inconnu et chez les sujets originaires d'Afrique. Le groupe des sujets ayant des partenaires multiples représente une part non négligeable (un pour dix) des cas de sida hétérosexuel, bien que l'évolution de ce groupe soit plus lente. Le multipartenariat représente un risque de diffusion important en l'absence d'utilisation systématique du préservatif (...). Le risque de diffusion dépend aussi du taux de transmission, qui varie selon les pratiques

La contamination

diminue « De nouvelles contaminations continuent de se produire en France, mais à un rythme nettement.moindre que celui qui a été observé dans les premières années de diffusion du virus du sida », ennelnent les anteurs. «L'épidémie dans la population hétérosexuelle, précisent-ils, a concerné jusqu'à présent principalement les personnes ayant des partenaires sexuels appartenant aux groupes les plus touchés (usagers de drogue, bisexuels masculins, originaires d'Afrique subsaharienne ou des Caraïbes) et les personnes originaires des zones à transmission hétérosexuelle prédominante, l'Afrique subsaharienne et les Caralbes. » Mais une diffusion de l'infection par le viras du sida a été anssi constatée chez les hétérosexuels contaminés par un partenaire séropositif « sans facteur de risque connu ». L'extension de la diffusion de l'épidemie dans la population hétérosexuelle dépend, en fait, « des interactions entre cette population et les groupes les plus touchés, de l'évolution de l'épidémie entre ces groupes et des comportements et des pratiques à risque, notamment chez les sujets ayant des partenaires multiples ».

Renforcement de la prévention

Dans un tel contexte épidémiologique, les auteurs du rapport réclament un renforcement du dispositif d'information épidémiologique sur l'infection par le virus du sida ainsi qu'un renforcement des actions de prévention. Ces stratégies de prévention, d'infor-mation et de dépistage devraient, selon les auteurs, viser un renforcement et une adaptation des programmes de prévention de la transmission sexuelle de l'infection, ciblés dans les groupes de population les plus touchés, c'està-dire les usagers de drogue et leurs partenaires sexuels, les personnes originaires d'Afrique noire on des Caraïbes et leurs partenaires, ainsi que les personnes ayant plusieurs partenaires, qu'elles soient hétérosexuelles, homosexuelles on bisexuelles. Il reste désormais à savoir comment les autorités sanitaires parviendront à soutenir, politiquement, que l'urgence est bel et bien dans le développement prioritaire des actions de prévention et de dépistage visant les personnes les plus exposées, et non le dépistage multiforme, systématique ou non. au sein de la population française.

(1) « Evolution de l'épidémie à VIH en (1) « Evolution de l'épidémie à VIH en France dans la population hétérosexuelle », rapport au ministre délégué à la santé, daté de décembre 1994. Ce document, signé du Réseau national de santé publique, a été établi par un groupe de travail présidé par le professeur Jacques Drucker, directeur du Réseau national de santé publique, et réunissant une vingtaine des milleurs épidémiologistes francais du sida.

Vous ne connaissez pas encore le nouveau Monde et pourtant il vous donne déjà rendez-vous.

A partir du 9 janvier. retrouvez chaque samedi. daté dimanche-lundi. le supplément Radio-Télévision.

Le Monde

Lors de l'audience annuelle de rentrée de la haute juridiction

Les deux plus hauts magistrats de France dénoncent l'abandon de la réforme de la Cour de cassation

Au cours de l'audienca solennelle de rentrée de la Cour de caasation, à laqualle assistaient le premier ministre, Edouard Balladur, et le garde des aceaux, Pierre Méhaigneria, le premier présidant da la Cour, Pierre Drai, a critique le retrait de la réforme de la hauta juridiction. Afin da manifester son mécontentement, le procureur général, Piarre Trucha, a renoncé à tout discours.

L'audience solennelle de rentrée de la Cour de cassaunn est sans doute l'un des moments les plus torts du rituel judiciaire. Réunis à l'aube de la nouvelle année. les deux plus importants magistrais de France profitent de cei instant où la justice tente de retrouver « une grace et une puissance intactes - (1) pour esquisser les preoccupations du monde judiciaire. Cette année, l'heure était à l'amertume, voire à la colère. Chacun à sa manière, le premier président et le procureur général unt dénuncé l'abandon, par le gouvernement, de la réforme destinée à désengorger la Cour de

En termes courtois mais fermes, M. Drai s'est contenté de rappeler un obitfre : au 31 décembre, plus de 37 000 dossiers étaient en attente à la Cour de cassation. « Cc sont des » nffaires à juger ». muis dans quel délai ? lançait-il.

delai raisonnable, au sens de l'article 6 de la Convention europeenne des droits de l'honme et des libertés foudamentales? Pourra-t-on encare parler, dans deux, trois, ou quatre ans, d'une solution vivante que la Cour de cassation aura donnée à un prooleme vivant? Des réponses mortes à des questions mortes. voilà ce que sera notre lot si, cédant aux délices pervers de la paralysie, nous continuons à nous voiler la face, à fuir nos responsabilités et à nous refuser à l'effart de réflexion et de rénovation. »

L'aphorisme du procureur général Truche

Depuis des années, le premier president de la Cour de cassation souhaite que les pourvois soient filtrés par des formations spécialisees. Un projet de lui en ce sens a cte redige par la chancellerie, mais ce texte n'a pas survecu a snn passage devant l'Assemblée nationale : rejetée par une alliance inatiendue du PS et du RPR, cette réforme, que certains parlementaires jugeaient inconstitutionnelle, a été finalement retirée de l'ordre du jour. « Suffit-il de renrover a plus tard ce qu'il est urgent d'entreprendre aujourd'hui et d'en laisser le soin ù un successeur? notait Pierre Drai en s'adressant au garde des

« mol oreiller » des habitudes aequises et des facilités apaisantes? Qu'on ne s'v meprenne pas : il n'est plus possible de faire « comme on a toujours fait », de creuser, eucore et toujaurs, le niême sillan. 🗸

Le procureur général Pierre

Truche, pour sa part, se contentait d'un geste-symbole auquel la Cour de cassauon n'est pas habiiuée. Refusant de prononcer le discours tradiumnnel de rentrée, il se levait brièvement afin de citer une phrase de « dictée faite au collège » : « lls jouaient aux cartes pendant que le volcan avançait pour les engloutir. » Cet apborisme prononce, il se rasseyait en souhaitant simplement que son silence soit « plus eloquent que ses protestations de l'amée dernière ». « La réfarme de la Cour de cassation dait entrer en application en 1994, affirmais il alors, faute de quoi, dons un an camme depuis des années, il faudra compter le nombre des dossiers dont natre

stock s est alourdi. » Cette amertume inhabituelle des deux plus hauts magistrats de France n'est pas uniquement liée à l'abandon de la réforme de la Cour. Lassés par les attaques incessantes contre les magistrats, accables par l'indigence des débats sur la justice, MM. Drai et Trucbe ont regretté une année « décevante ». où « rien ne [leur]

des juges » et de la « République des juges » qu'il est desormais question, notait M. Drai, sur un fond menaçant de « reprise en main » par la voie de réformes vites mises en chontier et vite

remises en question. - S'adressant aux hommes publics, qui tolèrent souvent mai que la justice se mèle de leurs affaires, le premier président rappelait l'importance des audiences publiques, qui permettent d'évoquer des actions qui dnivent être « protégées des dérives de l'usure et des habitudes d'une mécanique sclérosante. »

Les rares mots du procureur général seront consacrés cette année au statut du parquet. Reprenant la parole après un long silence. Pierre Trucbe se déclarait clairement oppnsé à l'indépendance du ministère public. Répondant à tous ceux qui estiment que la gestion politique des « affaires » justifie une rupture des liens entre les procureurs et la Place Vendome, M. Truche soulignait que le ministère public avait un « rôle d'interface » entre le gouvernement et les juges. Il ne peut être interdit au gouvernement d'« éclairer les juges », notait solennellement le plus haut

magistrat du parquet de France. ANNE CHEMIN

(1) Pierre Drai citait l'ouvrage d'Antoine Garapon: l'Ane portant des reliques, essai sur le rituel judichaire, édi-times Centurion.

fut épargné ». « C'est du « temps sceaux. Faut-il se reposer sur le

La catastrophe de Furiani devant le tribunal correctionnel de Bastia

Le tribunal correctionnel de Bastia a procédė, vendredi 6 janvier, à la première partie de l'interrogatoira de Jaan-Marie Bolmond, îngénieur à la société Sud Tribune et constructeur des gradins métalliques qui se sont effondrés, le 5 mai 1992, au stade Armand Cesari de Furiani.

BASTIA

de notre envoyé spácial « Dès le lendemain, je me suis senti responsable da cetta catastropha. Je me suis mis à la disposition de la justica. Ja n'ai amale nié ma part de responsabilité. Par contre, j'espère qua la iustice saura voir où l'ai ou être induit an erreur, tant en amont qu'en aval. » En quelques phrases, Jean-Marie Boimond vient da résumer sa position. Elle contient clairement les élémenta que l'on trouve à la fois dans l'aveu, la plaidoirie at le réquisitoire. Un silance glacial accueille sa déclaration. Le public, uniquement composé des victimas les plue gravement atteintes et da leur famille, a ancore an mémnire la supplique que la président vient de lui adrasser. Una foie de plua, le magietrat a demandé aux victimes de maitri-

LITIGE BERNARD TAPIE-CRÉDIT LYONNAIS: le tribunel da commerce de Parie a daaigné cinq experts. - Pour établir les responsabilités dans le liuge qui appose Bernard Tapie et san ancien banquier, le groupe Crédit lynnnais, le tribunal de Paris a désigné, vendredi 6 janvier, un cullège de cinq experts agrées auprès de la Cour de cassatinn. Ils commenceront leurs travaux mardi 10 janvier et devront, pendant trois mnis, passer au crible l'ensemble des activités écnnomiques et financières de Bemard Tapie et des sociétés de son groupe depuis le la janvier 1987. Placant, le 30 novembre 1994, les sociétes du groupe Tapie en redressement iudiciaire, le tribunal de commerce de Paris avait estimé qu'il convenait de * rassembler les preuves permettant d'imputer à chacun des Nord.

toute atteinta aux principes du debat contradictoire, afin ou aucuna critiqua ne soit portée sur las débats at sur le jugement ». Et la magistrat avait conclu : « La tribunal est la pour tout entendre. » Courageusement, la salle avait

ser leurs réactions face à certains

propos qui risquent de heurter

laur sensibllité, « afin d'éviter

donc eerré les dents pour antendre les pramiers mots da celui qu'alle considère comme le premier responsable da la catastropha. Pourtant, plus tard, quand l'ingénieur, interrogé par un avocat de le partia civile, déclare : « C'est sur que si j'evais feit les choses dans les règles de l'art, il n'y aurait pas eu de catastrophe », la foule réagit. Ce ne eont pas les cris da colère qui ont jailli en d'autres circonstances, c'est comme un soupir de soulagament devant quelques mots simples tant attendua, tant sou-

Sur le plan techniqua, M. Boimond reconnaît qu'an construisant la tribune, il n'a tenu compte que des efforte varticaux at l'expertise e montré que la catastrophe trouve son origine dans la faiblesse de la structure métalliqua, incapable de supporter les

décideurs au opérateurs sa part dans le comblement du passif ou dans la sanction des fautes liées à

sa responsabilité personnelle ».

CONFLIT DES PRISONS: da nouvallae discussions antre le chancellarie et les syndicate s'ouvriront lundi. -Les syndicats pénitentiaires engagés depuis le 7 novembre dans un mouvement de protestation seront recus lundi 9 janvier au ministère de le justice. Vendredi, à l'occasion de la journée nntionale d'action célébrant les deux mois de conflit, le mouvement touchait, dans la matinée, 45 établissements sur 185 selon l'administration pénitentiaire et de 70 à 90 selon les syndicats. Le mouvement a notamment été bien suivi à Strasbourg, Rennes, Tarascon et dans le

emalto

HOMME: 44, rue François Ier HOMME ET FEMME : 5, place Victor-Hugn pousséas latérales. « Ça parait pourtant évident l'Lorsqu'on est spectateur, on voit la balancement des supporters dans les tribunes la s'étonne le président." « Oui, admat M. Boimond, ja suis resté en-dahors des matchs de football, ja n'al pas eu l'ouverture d'esprit nécessaire. » L'ingénieur s'est aussi Inspiré du montage de l'autre tribuna, tout aussi dangereuse, si l'un des côtés n'était pae ancré sur des gradins da béton. Maia à cette erreur fondamentale, s'ajoutent celles qui semblent issues d'une forme de routina: il n'y a jamais eu de plans et pas de notes de calcul.

Absence de contrat écrit

L'ingénieur n'en est pas pour autant venu au procès les pieds nus et la corde au cou. Même ai cat aapect du débat n'aet qu'affleuré, an attendant de consacrer une journée entière à ce sujet. M. Boimond tient à dire et à répéter ou'il avait au recours à un bureau de contrôle, « La SOCOTEC avait été chargée d'une mission de vérification de le solidité. Je pensais que si l'aveis commis des malfacons majeures, le bureau de contrôle

Pluaieurs easocietions ont

appelé à menifester, dimancha 8

janvier, à Paris pour « une nou-

velle politique du logement ». Ce

rassemblement, place de le Bas-

tille, à 14 heures, est organisé par

la Fondation abbė Piarre, l'asso-

ciation Droit au logement, la

Comité des sans-logis, l'Associa-

tion des comités de défense des

locataires. Le MRAP, la FASTI, la

CGL, la CNL et les partia da

gauche ont appelé à y participer.

Pour Cleuda Chigot, délégué

générel de la Fondation abbé

Pierre : « Il faut désormais une

véritable politique de logement

Cette manifestation intervient

alors que la polémique rehondit

entre des associations caritatives

et la Mairie de Paris à propos de la

pour les défavorisés. »

EXCLUSION

m'an aurait informé » Insiste l'Ingénieur. La SOCOTEC affirme de son côté qu'alla n'avait été chargée que de la verification da la resistance du sol. Mais M. Boimond persiste : « Ja n'ai iamai damandé un avis sur la sol, i'al demandé un evis sur la solidité I. » Bernard Rossi, directeur départemental da la SOCOTEC s'en expliquera ulténeurement, mais le doute subsistera de toute manière car la mission da contrôle n'a fait l'objet d'aucun contrat acrit. « La SOCOTEC devait me remettre le certificat de conformité le lundi 4 mai, à onze heures » soutient ancore M. Boimond. « Pourtant, résuma Mª Paul Lombard, la tribune e été ouverte au public sans que le certificat de conformité ait été remie à le commission de sécurité I » L'ingéniaur approuve avant d'ajouter : « Ja pense avoir une responsabilité importante dens le drame (...), Meis le commission de sécurité porte une part de la responsabilité. einsi que la SOCOTEC et la Fédération française de football. » Sur un ton las, le président constate: « Il y a beaucoup de garde-fous qui n'ont pas tenu. »

MAURICE PEYROT

Alors que plusieurs associations manifestent

Nouvelle polémique sur la réquisition de logements

entre la Ville de Paris et la Fondation abbé Pierre

dans la capitale. Le 19 décembre dernier, en réponse à l'occupation

d'un immeuble de la rue du Dra-

gon par le DAL, Jacques Chirac

annonçait « la réquisition » de logements. Vendredi, à l'issue

d'une nouvelle réunion entre asso-

et la Fondation abbé Pierre se sont

indignées « des conditions inac-

ceptables » qui leur seraient impo-

sées. La Ville de Paris demande-

rait à ces associations de

préfinancer les travaux de remise en état des logements. « Comme si

nous avions la trésorerie néces-

saire! . protestait Emmaue.

« Une fois de plus, on fait glisser

sur le monde associatif une res-

ponsabilité publique », ajoutait-on à la Fondation nbbé Pierre.

se d'endrait le 10 janvier et rappelé

En réponse, la Ville de Paris a

FAITS DIVERS

A Menton (Alpes-Maritimes)

Des familles turques clandestines sont interceptées dans un camion

Entassés dans une remorque de camion immatriculé dans le Tarn. quarante Turcs, hommes, femmes et enfants, ont été interceptés, vendredi 6 janvier, vers 1 beure du matin à Menton (Alpes-Maritimes) par les policiers de la direction départementale du contrôle de l'immigration et de la lutte contre l'emploi clandestin (DDCl-LEC, ex-PAF).

Ces émigrants en situation irrégulière avaient, semble-t-il, été charges en Italie par un rouner français, qui, rentrant à vide, leur avait proposé ses services. Le chauffeur, pris en flagrant délit d'aide à entrée irrégulière sur le territoire, a été placé en garde à vue et devait être présenté, samedi 7 janvier, au parquet de Nice.

Les familles turques, quant à elles, ont été reconduites à la fron-Uère italienne vendredi après-midi pour être « réadmises » dans la péninsule en vertu des accords européens. Auparavant, les femmes et les enfants avaient été hébergés à l'hôpital de Menton pour y être nourris.

Selon un responsable policier local, il est fréquent que des Turcs ou des ex-Yougoslaves désireux de se rendre en Allemagne attendent sur les parkings de poids lonrds en Italie une opportunité de transport via la France.

Voici quelques jours, un autre groupe de Turcs avait été inter-

pellé par la DDCILEC de Menton sur une aire d'autoroute à Mougins. Après leur avoir fait passer la frontière, le routier les avait làchés à cet endroit après leur avoir assuré qu'ils étaient arrivés en Allemagne. « On a récupéré ces pauvres types errant près de l'autoroute », raconte un policier. Escroqués, ces étrangers peuvent l'être à double titre. Des ex-Yougoslaves interpellés récemment avaient payé à lenr passenr, membre d'une filière organisée, entre 1 000 et 2 500 de deutschemarks (3 450 à 8 625 F) par personne pour un trajet entre l'Italie à l'Allemagne.

L'entrée en viguenr de la convention de Schengen sur la libre circulation en Europe, prévue pour le 26 mars prochain après de nombreux reports. devrait modifier considérablement le travail des policiers chargés de lutter contre l'immigration irrégulière. Pourtant, la suppressioo des contrôles aux frontières intérieures de l'espace Schengen (les Douze moins la Grande-Bretagne, l'Irlande et le Danemark) n'empêchera pas les policiers français d'effectuer des contrôles en aval de la frontière, ni même, dans certains cas, de poursuivre et d'arrèter des suspects en territoire étranger jusqu'à 30 kilomètres au-delà

PHILIPPE BERNARD

Dans un lycée d'Orange (Vaucluse)

Cinq internes sont exclus pour avoir violenté des camarades

de notre correspondante · Bâillonné, les mains attachées dans le dos, un interne de quinze ans du lycée de l'Arc, d'Orange (Vaucluse), a été sodomisé avec un manche à balai, le 6 décembre. L'adolescent, élève de seconde et souffre-douleur d'une bande d'ioternes âgés d'une vingtaine d'années, a d'abord caché à ses parents les sévices dont il était l'objet. Forte de ce silence, la bande, déià comme pour ses benveries, a continué ses méfaits nocturnes, s'en prenant cette fois à trois autres lycéens, leur badigeonnant les parties génitales avec une bombe de peinture rouge. L'un d'entre eux s'en est alors ouvert à sa famille, qui a immédiatement alerté la direction du

Une plainte e été déposée an commissariat de police de le ville. Aussitôt, les sept lycéens coupables étaient temporairement exclus par le proviseur, André Alessandri.

Ce dernier expliquait, au lendemain des faits, que le dortoir était normalement surveillé par un

son engagement de reloger « défi-nitivement » les familles concer-

nées. Mais cette affaire de réquisi-

tion donne des idées à d'autres

maires. Ainsi, Jean-Pierre Tabar-

del, maire (radical) de Crest, dans

la Drôme, a-t-il décidé, vendredi,

de réquisitionoer uo bâtiment HLM départemental pour y loger buit femilles de se ville. En

revanche, Jean Royer, maire

(divers droite) de Tours, dans

l'Indre-et-Loire, a saisi, le même

jour, le tribunal de grande instance

de ss ville pour demander l'expul-

sion d'une quinzaine de SDF qui occupent une maison de retraite

Par ailleurs, la préfecture de Paris a indiqué, vendredi, que le

nombre de lits offerts aux sans-

abris dans la capitale devait durant

le week-end être accru et passer de

désaffectée.

2 100 à 2 272.

« pion », qui, cette nuit du

6 décembre, n'avait rien entendu. Et pour cause, puisque la jeune victime était bhillomée par ses bourreaux. Jeudi 5 janvier au soir, une longue et douloureuse séance du conseil de discipline s'est tenue au lycée de l'Arc. Cinq des sept élèves mis en cause ont été définitivement exclus. Le proviseur n'a pas tenu à commenter cette décision, laissant volontairement sous silence le rôle exact de chacun des acteurs de ce drame, qui pourraient encourir des sanctions pénales. En attendant, ils ont une semaine pour faire appel de leur exclusion auprès du rectorat.

Au lendemain de ce conseil de discipline, l'affaire était largement commentée par les 1 300 élèves (dont nne centaine d'internes). Certains lycéens dénonçaient le scandale, d'autres parlaient d'un simple bizutage qui e mal tourné. Tous insistaient sur le traumatisme de la victime. Les professeurs, eux, s'étaient visiblement douné le mot pour garder le silence.

MONIQUE ABGRALL-GLASBERG

EN BREF

JAPON : un mort lors d'un séisme. - Un fort tremblement de terre, d'une magnitude de 6,9 snr l'échelle ouverte de Richter, a secoué, veodredi 6 janvier à 23 b 37 (heure française), le nordest du Japon dans l'île de Honshu. La secousse, dont l'épicentre a été localisé en mer à une trentaine de kilomètres de la préfecture d'Iwate, a fait un mort par crise cardiaque et dix-buit blessés dans la ville d'Hachinobe. Selon l'agence météorolngique japonaise, une deuxième secousse de 6,2 a été ressentie quelques heures plus tard dans cette région particulièrement exposée aux séiemes. Le 28 décembre 1994, un tremblement de terre de magnitude 7,5 svait fait deux morts à Hachinohe. - (AFP, UPI.)

ENVIRONNEMENT: ennulation du permis de construire d'une ligne EDF France-Espagne. -Dans un jngement rendu le 6 janvier, le tribunal administratif de Pan s annulé le permis de construire de la ligne entre Cazaril (Hautes-Pyré-nées) et l'Aragnn (Espagne). Très contesté par les riverains, le pas-sage de cette ligne à très haute ten-sion (400 000 volts) dans une vallée préservée avait été confirmé d'utilité publique le 29 avril 1994 par décision du Conseil d'Etat (le Monde du 2 mai 1994). EDF e annuncé son intention de faire

Ine autre ville, une autri



and the second s

And the second of the second o

The state of the s

FRA BARTOLOMED IS

The state of the second section of the second section is a second section of the second section of the second section section of the second section se

Pieux me

The state of the s The second of th The state of the state of the state of The second secon the in property appropriate to a grant. the first section of the section of and the state of t The second of the second of the second The state of the second section of the second secon

A THE PARTY OF The street and a street

The second of th the state of the state of the state of The same of the sa the state of the s

The second secon And the second of the second o grand the figure of the second on The same of the sa

The state of the state of the state of The street and address of the street

Une autre ville, une autre plage, un autre univers

Auteur enigmatique, compositeur solitaire, le chanteur Gérard Manset a pris pour habitude de se tenir à l'écart. Après le roman Rêve de Siam (1987), il vient de publier deux recueils de photogrephies, vision fugitive de voyages lointains, et la Vallée de la paix, un album au titre biblique.

Gérard Manset, le chanteur, vnyage. De Nong Kai (Thaīlande) à Iquitos (Pérou). il y a des gamelles eo fer-blanc. Des filles engluées dans une leote perdition. Endolnries et souriantes. Snumises et meurtries. Il y a des plages inondées d'embruns, des fumées de brasero, des iodigents innocents, des bleus délavés, des stenkhauses co bois nu en béton, des tenraams louches et des gogos-bars défoncés. Uo monde périssable nù domice uce inconstance qu'il convieot de photographier. Après Wisut Kasni (1), Récit en noir et blanc, paru fin 1993, Aqui te espero (2), recueil de phitographies eo chuleur, « petite poussée de fièvre icano-graphique », dit l'auteur, vient d'arriver, en même temps que lo Vallée de la paix, alhum à plu-sieurs niveaux. Cet ensemble est censé en dire long sur l'état de ce mande que l'an dit tiers, ces « pays où la liberté n'a besain ni de lois ni de règlements paur s'esprimer ».

Gérard Manset, le phintographe, écrit, enmbattant ainsi « les apparitions de plus en plus rapides du · fatile ». « II », le narrateur de ces voyages en terres lnintaines, cherche « des médecines » contre: l'inutile. Les phntns sont simplement terre à terre, le verbe philosnphique. La pensée Maoset, comme la musique ainsi labellisée, est un édifice complexe, fait d'archaïsmes et de virtualités. Du blanc et du noir. Des jours de déprime, d'autres de soleil. Sou-rire et luneures noires. Manset ne joue pas le jeu de l'industrie. N'est jamais monté sur une scène, a passé au pilon une partie de sa productina discographique en 1990, par souci d'épuration, Man set nime Molière. Beethoven et Poussin. « Je suis, dit-il, pour une organisotion du monde à la Poussin: les hommes, les femmes, le ciel sont à leur place, les anges uuxsi. » Blouson de jean, T-shirt et baskets, Manset choisit la sienne, en dnnnant rituellement ses rendez-vous aux portes de Paris, XVIº arrondissement, dans une quelconque hrasserie enveloppée de velnurs kitsch : frontalier, un pied ici, un pied ailleurs.

Manset n'aime pas les photos. De lui, une seule représentation



circule. Le visage est caché par la main (la pochette de Matrice, en 1989, dévoilait le chanteur jusqu'au cou, mals nous privait déjà du visage), pour s'opposer à l'impudeur du siècle. Manset n'aime pas les conversations enregistrées. « C'est de l'ordre du vol, j'ai la sensation physique que l'on part ovec un de mes bras, ou une jambe. Comme les Indiens de l'Amérique du Sud croient qu'on leur vole leur ûme en les photographiant. » Au croisement de l'an neuf, il revient de son einquième voyage à Cuba, il est bronzé et s'adonne - c'est une nouveauté - avec une valupté de professionnel, au jeu des questinus-réponses.

Le bonheur sans intérêt

Cuba est une chance pour un partisan de l'anti-spectacle: « Sous cloche depuis trente ans, le pays n'a pas subi les effets pervers du bambardement médiatique. > Uoe chance pour oo défenseur patenté du bonheur sans intérêt, « de la peinture d'État, de la musique de commande. Ni

des princes ». L'argent du rock, de la chanson, n'intéresse pas Gérard Manset. L'ioventinn dn droit d'auteur - « anorale » - et de soo collecteur, la Sacem,-« une belle machine » --, la chéreté des concerts et la légéreté du show-bizz nu la simplicité n'est pas de mise, mettent le chanteur en complet décalage avec son époque. « L'argent me fait peur, mais je suis retors. Je suis capable de calculer exactement combien coûte un speciacle, et de gérer un budget au moindre prix. C'est effarant. " Une iodustrie, une sermno. Uo traité lunaire, où les école de la vitesse et du gâchis, à laquelle Gérard Maoset s'est efforcé d'échapper eo o'apparaissant jamais, gardant ainsi le mys-tère entier. Tenté par l'expérience? Sûremeot. - Mais les musiciens ne veulent pas de moi. Je les prive peut-être de chabada bada décontractant. » Réactionnaire, dépressif, rabat-

Gaya ni Velasquez n'ont manqu

de talent en honarant les désirs

joie, Manset? « Nan, c'est du ban sens. J'ai été bouleversé par les banlieues que l'on rasait : Mon-trouge, Levallais, Issy-les-Moulineaux. Qu'on y construise des

burres, d'accord. Mais taut raser... Je m'y promenais. En vovani les lambeaux de papier peint accroché aux murs détruits, jc me disais : voilà des millions de mètres cubes de malheur qu'on installe chez les gens. On les coupe de leurs racines. Comment voulez-vous dans ces conditions

qu'un fils respecte son père? » Sur les photos, les objets et les enfants rassurent. Sur sa pochette de la Vallée de la paix, dessins de fleurs aux couleurs saturées, le musicieo affiche un parti pris psychédélique. « Flower-power » : je regrette d'avoir vécu cette époque en surface, Peace and Love, voilà, c'est le dernier mouvement idéolagique qui caîncide avec le vivable. La société de consomma-tion atteignait son apagée. On commençait à fricoter à droite à gauche, mais il y avait encore Papa et Maman. Depuis, le monde

ne tourne plus rond. » Dans sa forme, la Vallée de la paix est un alhum marqué de maladresses dont Gérard Manset se réjouit. La voix très en arrière est parfois inaudible, le langage est codé. « Les gens n'aiment-ils pas que l'on cultive le côté fragile de l'hamme? J'ai un timbre médium, et certains textes sont difficiles à entendre, même si je les disais clairement. » Seronsnous perdus dans ces suns outrés (le monde tel qu'il est), guidés par la voix tremhlante, drnite et aérienne, brisée dans sa Ingique (le mental et le spirituel). Mélancoliques, lancinantes, compost ou la pureté rejoint la pourriture, les chansons passent de l'ombre à la lumière, et au filtre du doute. « Tant que tout n'est pas mixé, cela peut passer à la poubelle », dit Manset, champion de l'aléa-toire. « La Vallée de la paix est un album baroque, avec surcharge de stuc, de plâtre, d'or - vrai, massif -, de vierges sur piédestal. L'aurais voulu mettre davantage de cordes dans les arrangements. mais le conflit entre les musiciens et les producteurs m'o obligé à limiter mes ambitions. Pour les textes, an est dans le sacré. » Un gens respectables - curés, instituteurs, médecins - soot emportés dans le chaos de désirs angéliques et impurs, dans la tourmente des mondes coexistants.

VÉRONIQUE MORTAIGNE

(1) Wisut Kasat, de Gérard Mauset. Ed Les Belles Lettres. 150 p., 45 photos en noir et blanc, 139 F. (2) Aqui le espero, de Gérard Manset. Ed Les Belles Lettres, 160 p., 130 photos coulcurs, 280 F ➤ La Vallée de la paix : 1 CD EMI

THÉÂTRE

LES CHARMILLES au Théâtre de la Bastille

Cirque de chair

Pour avoir grandi dans une clinique pour mutilés que son père médecin avait créée, le petit Jean-Michel Rabeux a conçu une passioo définitive pour le corps humain. Cette passion, peut-être la chose la plus partagée par beaucoup d'entre cous, est chez lui singulière: parce que ses premiers compagnons de jeu, ses premiers compagnons de cœur, n'avaient tantôt pas de bras, ou pas de jambes, ou ni bras ni jambes, il s'est très tôt conyaincu que les corps e disent la mort en même temps que la vie ». Ses souvenirs nous valent une pièce de théâtre, la quatrième de cet auteur atypique, les Charmilles, du nom de la cli-

Après Déshabillages, l'Eloge de la pornographie et Légèrement sanglant, Rabeux persiste et signe un spectacle intrigant, mal foutu et presque inoubliable. Intrigant par cette manière très méticuleuse, très précise de dire les mutilations les plus terrifiantes pour composer aussitôt un poème dramatique qui échappe à l'insouteoable; mal foutu, car ce texte à la première persooce, saos échaoges oi répliques, o'est pas à proprement parler une pièce de théâtre mais un récit qu'il confie, en le hachant menu, à trois acteurs très inégaux qui ne parviennent jamais à former le chœur dnnt l'auteur a rêvé (Claude Degliame, Jacques Dubus et Milnud Khetib); innuhliable pourtant parce que nous sommes conviés à une méditation courageuse, hypnotique même, qui se double d'une mise en scène foraine irréprochable.

Sur de jolis airs d'accordéon et d'orgue de barbarie (Kate France et Georges Edmont), le récit est interrompu par des ouméros de cirque et de magie qui sont autant de prétextes à l'étirement, la déformation, la torture des corps de deux danproches de la perfection plastique (Emmanuelle Tertipis et Franco Senika). De ces deux jennes corps à tout faire, exposés à toutes les manipulations, y compris les plus radicalement impudiques, Rabeux s'empare avec tendresse, cette tendresse inouïe avec laquelle, jadis, il tenait dans ses bras une jeune filletronc dont il était éperdument amoureux...

Il y fallait du courage, de la simplicité. Il anrait peut-être fallu couper un texte qui s'étire trop et lui donner une facture réellement dramatique. Mais cela méritait évidemment d'être dit, d'être joué. A parcourir ces curieuses charmilles, la conscience s'aiguise et le corps se tend; et voilà peut-être l'un des plus jolis messages adressés de longtemps à ce monstre de chair promis à la disparition qui nous semble être l'autre et qui pourtant vit et meurt en chacun d'entre

OLIVIER SCHMITT

▶ Théâtre de la Bastîlla, 76, rua de la Roquette, Paris (11*). Du mardi au samedi à 21 heures, dimancha à 17 heures irelacha les 16, 24 et 25 janvier), Tel. : 43-57-42-14. 100 F. Jusqu'au 28 janvier.

LES ACHARNÉS au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis

L'envie d'espérer

Après Montiuçon et Poiners, en 1993, pais Dijnn, en 1994, les Acharnés poursuivent leur chemin à Saint-Denis, où ils sont « recréés ». Entre-temps, Claire et Mohamed Rouabhi, l'auteur, ont présenté ao Théâtre Paris-Villette les Fragments de Kaposi, un spectacle couleur ciel, où le temps filait eotre nubre et lumière, dans l'attente retenue du souvenir d'un ami mort. Sida. C'était beau, juste et généreux. Les Achamés - qui oot donné son oom à la compagnie de Claire Lasoe et Mnhamed Rnuahhi – snnt antérieurs aux Fragments de Kaposi. Leur ciel est plus noir, leur lumière plus sombre. Mais le souvenir est toujours là, ancré cette fois dans une blessure sans guérison : celle de l'amour mort.

Amnor d'uoe mère. Louise, pour soo enfant, Marie, eodormie pour toujours pendant son som-meil. Amour de Jean, mari de Louise, brisé par la mort de l'enfant. Comment continuer? Mohamed Rouabhi parle de matins blancs dans la cour de

l'osine, d'amitiés qui rêvent d'échappées belles au bord de la Manche. Il laisse à un personnage de passant le temps du recul (* Un jaur, Il s'écrira devant nous une histoire/Je me baisserai pour la ramasser »). On sent qu'il en sait beaucoup sur les vagues des sentiments, nn entend qu'il sait en parler. Mais, cootrairement aux Frag-ments de Kaposi, les Acharnés pècheot par le désir de tout dire. Et la légèreté du jeu, si douce dans la pièce précédente, est détournée dans cette nouvelle mise en scèce de Claire Lasne par le visage à la douleur affichée de Jeanne David (Louise). Cette douleur l'éloigne des autres comédiens - Anne Rotger, Richard Zammut, Laurent Ziserman et Mohamed Rouabhi lui-même -, qui, cux, ont de ces sourires gênés qui donnent envie

BRIGITTE SALINO

▶ Théatre Gérard-Philipe, 59, boulayard Julas-Guesda, 93 Saint-Denis. Jusqu'au 5 fêvrier. Du mardi au samadi à 20 h 30. Matinéa, dimanche à 17 heures. Tél. : 42-43-17-17. 60 F à 110 F.

Mort du comédien

L'écrivain Ernst Jünger fait l'objet d'une polémique en Allemagne. – Le chorégraphe Johann Kresnik présente à la Volksbühne de Berlin un spectacle intitulé Ernst Jünger, qui prend violemment à partie l'écrivain allemand en s'attaquant à sa « ginrification » de la guerre. Si le succès public est considérable – Johann Kresnik et la Volksbühne bénéficient d'une réputation porteose de « provoca-teurs » -, la critique, du Berliner Zeitung (centre gauche) au Frankfurter Allgemeine Zeitung (conservateur), récuse une vision qu'elle juge « partielle » de l'œuvre et de la pensée de l'auteur de Der Arbeiter et des Journaux de guerre, qui

aura cent ans cette année.

Jean-Pierre Sentier « Coup suprême »

La vie vient de lui donner son « Coup suprême » - titre de son dernier film : jeudi 5 janvier, Jean-Pierre Sentier est mort, emporté par la maladie. Il avait cinquantequatre ans, et un talent à l'égal de ses yeux : bleu changeant. Auteur (deux pièces et deux one-manshow), réalisateur (trois films dont deux réussites : le Jardinier - Prix Jean-Vigo 1981 - et Un bruit qui court), Jean-Pierre Sentier restera préseot dans les mémoires surtout comme comédien. Il avait une silhouette, grande, loufoque, un peu perdue, qui lui donnait en scène une présence extrêmement auxchante. Ainsi, pour ne citer que le dernier de ses numbreux rôles (de Marivaux à Gatti), il fut dans l'Eglise de Céline, mise en scène par Jean-Louis Martinelli, un Pistil au bord de la fèlure. Cette ultime composition lui valut le Molière 1993 du meilleur second

FRA BARTOLOMEO au Musée du Louvre

Pieux mensonges

De Fra Bartolomeo, le peu dont on se souvienne d'ardinaire tient en une seule scène : à Florence, durant l'hiver 1497, alnrs que Sovonarole (I) a le pouvnir, Barto-lameo brûle publiquement ses dessios de ous sur I'uo des bûchers rassemblés par les partisans du prédicateur. L'épisode, décrit par Vasari, est demeuré célèbre, Bartolomeo ayant été uo fidèle de Savonarole, son portraitiste et l'un de ses défenseurs quand son graod humme, excommunié, fut assiégé dans le couvent de San Marco. On savait encure que ce pieux artiste était né à Florence en 1472, qu'il se fit dominicain à Prato en 1501, visim Venise en 1508 et Rome en 1513. travailla essentiellement pour des parvisses et des couvents et mourut dans sa ville natale en 1517.

Mais sur son œuvre, sur ce qu'étaient les dessins détruits par exemple, jusqu'à des recherches récentes, les connaissances sont lungtemps demeurées lacunaires. Bernard Berensno ayaot jadis décrété méchamment que les tableaux de Fra Bartolomen étaieot « uussi vides de beautés artistiques qu'ils sont grands par leur umbition », le zèle des historiens avait été fort refroidi. A en juger d'après la centaine de dessins et les rares peintures

connaisseur n'avait pas absolu-meot raison ni tout à fait tort. Du peintre, l'éloge ne peut que tour-oer court, tant soo incarnation du Christ et son Mariage mystique de sainte Catherine de 1511 se distingueot essentiellement par la roideur pompeuse de la construc-tion, un air de gravité qui n'évite pas la grandiloquence, des figures aux gestes trop démonstratifs, des couleurs qui se neutralisent. Idéalisme dévot fort compréhensible de la part d'un dominicain? Sans doute, mais pas seulement.

Dessinateur prolixe et audacieux

Snn style n'est pas sans parenté avec celui de son contemporain Raphaël, la volupté de la couleur en moins. Raphaël ayant séjourné à Florence de 1504 à 1508, rien o'interdit de sopposer quelque rencontre et que les deux hommes aient reconnu ce qui les rapprochait, le goût de l'équilibre et de la symétrie, le refus de l'excès et do pittoresque. Les vierges et les saints de Fra Bartolomeo ne sont point des modèles vivants déguisés eo persnnoages bibliques, mais des figures de synthèse, des types, sioon des stéréotypes et des symboles. Nulle vie ne les anime,

remplissent dans le tableau une fonction signalétique, rien de plus, rien de la vibration et de la tension qui caractérisent Raphaël. On aimerait comprendre com-ment, selon quelle contradiction,

ce peintre gourmé fut un dessinateur prolixe et audacieux. Il le fut cependaot, ce que démootrent oombre des fenilles prêtées par le Cabinet des dessins, l'Ecole des beaux-arts, les musées de Lille et de Bayonne. A ses débuts, il travaillait à la plume, s'inspirant de ses cootemphrains allemands, copiant largement Schongauer. Traits brefs s'eotrecroisant, formes sinueuses, déformations étirées préfigurant le maniérisme. postures renversées et chevelures tourbillonnantes: l'apprenti assimile vite la leçon et la complète d'observations sur le motif. Dans les ossuaires, il s'en va dessiner crânes et vertèbres. Dans les campagnes, il étudie ramures, rochers, fermes et perspectives. Sur le modèle, il vérific poses et anammies. Il y a. dans ces étodes souvent exécutées recto-verso, de la vigueur, de l'acuité et une belle maîtrise de la ligne, qu'accentue

la finesse de la plume.

Ainsi en va-t-il jusque vers
1510. Alors, la pierre coire se substitue à l'encre, l'analyse de l'objet cède la place à recherche qu'expase le Louvre, l'illustre nul sentiment ne les agite: ils d'ooe farme harmooiense, la

fectioo suave, la courbe s'amollit, les corrections et les rehauts de blanc s'accumulent. La dissectioo du motif perd la première place et le dessin o'est plus que l'auxiliaire d'une peinture trop parfaite pour être hoooête. Fâcbeose déperdition de vérité. PHILIPPE DAGEN

volnoté de voir importe moins

désormais que la quête d'une per-

(1) Une biographie de Savonarole par Ivan Cloulas a pam à l'antonne chez Payard (540 p., 160 F). ▶ Pavilinn de Finra, Muaée du

Louvre, 75001 Paris; tél.: 40-20-51-51. Jusqu'au 13 février.

CASHMERE HOUSE

ALEXANDRE SAVIN - Depuis 1963-

Le spécialiste du 100% pure Cashmere

SOLDE

POUR FEMMES Le respect de la qualité, un investissement sur

POUR HOMMES

2 rue d'Aguesseau - 75008 PARIS Angle 60 Faubourg Saint-Honoré

Un journal comme une évidence, comme un voyage dans l'actualité la plus chaude, comme une promenade dans les grands déhats de notre époque. Bien sûr. l'actualité internationale se retrouvait en tête, parce que le Monde entend rester le Monde, mais enrichie du traitement des économies étrangères et des faits de société. Puis venait l'actualité française, politique, sociale, économique. Au cœur du journal se déployaient alors en majesté trois pages réservées aux enquêtes, aux points de vue et aux analyses.

Ce n'était pas fini. On rebondissait sur la vie des entreprises francaises et étrangères, l'information boursière, puis sur une séquence société, ouverte aux questions de consommation et de modes de vie. avec une halte dans la vie sportive, scientifique ct technologique. Enfin, le voyage quotidien se terminait dans les terres culturelles, françaises et étrangères.

Ce n'était rien, et c'était beaucoup. C'était une nouvelle architecture, cneore fragilc, trop « jeune », mais debont.

L'obsession, en ce printemps 1994, était d'amélinrer la lisibilité du Monde, de nous permettre d'éclairer au plus près l'actualité de cette fin de siècle. De rompre, aussi, avec notre capacité à disséminer des informations-sœurs aux quatre coins du journal. Philippe Laharde, par la suite, allait sonvent épingler notre propension à publier un article sur le regain de popularité du chancelier Helmut Kohl dans les premières pages et

Les acteurs extérieurs Chargés de mission Jean-François Fogel Jean-Paul Besset Maquetta Nathalie Baylaucq Conception du caractère Le Jean-François Porchez

un papier sur les meilleurs indices économiques en Allemagne dans les dernières...

A ce stade, trois grands prineipes guidaient l'équipe d'Ivry : la volonté de mieux hiérarchiser l'information, le désir de regrouper les articles qui traitent de la même actualité ou de faits similaires, le souci d'offrir aux lecteurs un quotidien mieux rythmé et illustré. Début juin, l'esquisse présentée fut acceptée.

La phase du rêve s'estompait. La phase de validation « industrielle » commençait. Les mois de juin et juillet furent consacrés à eontrôler la fiahilité du projet « nouveau Monde ». D'urgence, il fallait vérifier que la cohérence de cette architecture rédactioneile sur 36 pages conservait son unité dans toutes les configurations de pagination possibles. Une expression inconnue jusqu'alors dans la rédaction fit une irruption remarquée : « chemin de fer ». Trois pents mots singuliers pour désiguer notre nouvelle Bible : quelque 80 feuillets énumérant, page par page, les emplacements rédactionnels des séquences du journal conçu et édité rue Falguière puis imprime à Ivry.

Une course vertigineuse

Un outil indispensable pour intégrer de manière régulière les pages « services» : une page Carnet, deux pages de cotations boursières, une page Agenda, un guide culturel, une séquence télévisée renforcée. Un outil déterminant, aussi, pour relever le défi lancé par Jean-Marie Colombani: imprimer le Monde à partir de 11 h 50, autrement dit gagner une heure dans une course déjà vertigineuse.

L'organisation et le mode de



Monde

70 Table

general and the second

The state of the state of

أعقمه بالمواجعين

. . . .

The second of the second of

early the are one of the

Sugar transfer at the second

est and the second of the

Comment is the control of the

11 11 11

Contract to 1 to 1 to 1 to

man and the second section

- en and and a restrict

and the state of the state of

per an arminer communicative

Company of the first condition

rate and the Committee of the

E 48 . E 40 . R. R. 202 + S. St. Ant.

100 - 1 - 1 - 1 - 1

The state of the s

And arrived books. The news star Superparts

the state of the s

ASSESSED BY MATERIAL SECTION

31 * . gene femile firmtragmittente alle dieteme.

Careta - Americana spice them topologic

The grant makes our many considerable Separate

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

e e Bugan i apreligio e i di accioni giori

an der ber ber beren beliegen marratte beiter

vera comment as most page

عينية بمداد ال**فرنيس**ية إلى المراجعة الماسات الجاء

THE RULE LANGUE CONTRACT SERVICE

Mary Mary of the party special party and the state of the

Carried Annie Santonieren

Bush Company of Mark Transference (Inches of Mark

4 7 4 4 4 4 4 4 4 4

and the state of the state of the

Anti-Charles of the second of the

The table of the angle

مهمل دا يعمون بموسات والولي كالموا

Charles and Charles and Adapted

Marks 1-4-4

particles of the control of the cont

Turbur 1917 Bille 1921 282 E Mr. Af Billgegerd Link and her feibreten and

age con the distance of the second of the control o

Nous publions ci-dessus la reproduction de trois pages de la nouvelle formule. La « une » propose trois étages de lecture : des articles : signale par le traitement rédactionnel et info-de tête dédiés à l'actualité, un « ventre » sur un sujet en contrepoint et un « rez-de-chaus-informatif, un titre et un sous-titre sur six

production de la rédaction du

Monde devenait une préoccupa-

tion centrale. Pour ne plus suhir le

journal, mais le maîtriser. Pour

mieux nous donner les moyens de

le penser en amont et non pas dans

la tension du bouclage, Coup sur

coup, le groupe d'Ivry proposait alors que la rédaction commence à

définir les grandes lignes du

Monde la veille de sa parution et

que la conception visuelle des

pages soit déterminée le matin,

entre 7 ct 8 heures, au lieu

d'attendre, comme aujourd'hui, le

« nouveau Monde » était présentée

aux chefs de services de la rédac-

secret, tenu jusque-là, était levé.

S'ouvrait une période de présenta-

tion du projet dans toute l'entre-

prise et une phase de critique

milieu de la matinée.

sée » consacré à un article d'analyse. L'ouverture de la séquence « International » se

colonnes proposent une première lecture rapide. Fortement illustrée, l'ouverture de la quence « Horizons » se caractérise par se mise en page.

Fogel et Laurent Greilsamer se fondaient dans six commissions chargées d'aménager et d'améliorer les six nouvelles séquences du journal: International, France, Horizons, Entreprises, Société et Culture.

Un autre alphabet

Dans le même temps s'amorçait Le 23 juillet, l'ébauche du discrètement une révolution visuelle. Le Monde, depuis une année, rêvait de se doter d'un noution ainsi qu'à leurs adjoints. Le veau caractère d'imprimerie. Précisément, Jean-François Porchez, trente ans, ancien élève de l'Atelier national de création typographique (ANCT), surgit avec son tonique et passionnée. Le groupe projet : un caractère « azur », créé informatique, à l'atelier, à l'impri- de <u>earactères</u> an d'Ivry avait vécu. En août, Phi- en pensant au Monde pour son merie, à la publicité, 3 activait lieu de 1777. Ce fut bientôt l'heure

lippe Laharde, Jean-François mémoire de fin d'études. Un immense chantier s'ouvrait pour remplacer le bon vieux Times conçu, en 1931, par Stanley Mori-son. Ce fut une fièvre, un combat livré à doigts nus sur Macintosh. En moins de trois mois, Porchez

améliora ses études et dessina plus de 2 000 caractères. Une lutte pour façonner - en romain, en italique, en gras, et demi-gras - des lettres dont la noblesse ultime est de se faire oublier des lecteurs. Ainsi découvrirons-nous, lundi 9 janvier, le nouvel alphabet du Monde avec ses caractères aux pleins et déliés atténnés, sans empattement, à l'« œil » agrandi, plus lumineux et plus noir.

Les semaines filaient, Jean-Paul Besset, quarante-huit ans, bombardé grand maître du calendrier, pressait chacun avec bonhomie. Et chacun, à la rédaction, au service Seule, protégée de toutes pressions par Jean-François Fogel, Nathalie Baylancq, trente-trois ans, graphiste franco-canadienne diplômée de la Parsons School of Design de New-York, nous redessinait, taillant sur ordinateur les futurs habits du Monde dans son studio de création parisien.

Rien de pompeux, rien de clinquant, « Je veux faire une maquette qui soit pleinement celle d'un quotidien et n'emprunte pas à la culture graphique des magazines », dit-elle immédiatement, En trois jours, Nathalie Baylancq avait défini une doctrine: une mise en page hocizontale scandée par des filets gras et maigres. Du classique, respectueux « d'un journal de textes ».

Une simplicité qui permet virmellement au Monde d'être fabriqué avec une vingtaine de polices

La rédaction permanente du quotidien : 239 journalistes

Directeur de la rédaction Noëi-Jean Bergeroux Directeur de l'information Philippe Labarde Rédacteurs en chef (adjoints au directeur de la rédoction) Thomas Ferenczi **Edwy Plenel** Robert Solé

Rédacteurs en chef Bruno de Camas Laurent Greilsamer Danièle Heymann Bertrand Le Gendre Lue Rosenzweig

Directeur des relations internationales Daniel Vernet Secrétaire général

de la rédaction

Alain Fourment Médiateur André Laurens Conseiller technique du directeur de la rédaction Jean-Claude Rouy Chargée de mission

Josée Doyère Projet de supplément Danièle Heymann (rédactrice en chef, responsable du projet) Yves Eudes

Christine Vos **CHRONIQUEURS** Philippe Boggio Pierre Georges Plantu

Daniel Schneidermann

ķ.,

SÉQUENCE « INTERNATIONAL »

Alain Frachon (rédacteur en chef adjoint, chef de séquence) Claire Tréan (adjointe ou chef de séquence) Section « Stratégies » Serge Marti (chef de section, adjoint au chef de séquence) Henri de Bresson Roger Cans Guy Herzlich Jacques Isnard Françoise Lazare Henri Tincq Alain Vemboles

Section « Pays lointains » Jacques de Barrin (chef de section) Frédéric Bobin Jean-Pierre Clerc Francis Comu Frédérie Fritscher Mouna Naîm Thomas Sotine Marie-Pierre Subtil Jean-Pierre Tuquoi Section « Pays proches » José-Alain Fralon (chef de section) Sophie Gherardi Florence Hartmann Denis Hautin-Guiraut Martine Jacot Marie Jégo Yves-Miehel Riols Pierre Servent

CORRESPONDANTS A L'ÉTRANGER Patrice de Beer (Londres) Miehel Bole-Richard (Madrid) Françoise Chipaux (correspondanté régionale, Amman) Patrice Claude (Jérusalem) Alain Dehove (correspondant régional, Stockholm) Marie-Claude Decamps (Rome) Lucas Delattre (Bonn)

Francis Deron (Pékin) **Dominique Dhombres** (Rio-de-Janeiro) Sylvie Kauffmann (Washington) Jan Kranze (Varsovie) Jean de La Guérivière (Bruxelles) Philippe Lemaitre (Bruxelles, Union européenne) Georges Marion (Johannesbourg) Jean-Baptiste Naudet (Moscou) Jean-Claude Pomonti (correspondant régional, Bangkok) Philippe Pons (Tokyo) Marcel Scotto (Strasbourg. Union européenne) Sophie Shihab (Moscou) Catherine Simon (Alger)
Laurent Zecchini (Washington)

> SÉQUENCE « FRANCE »

Patrick Jarreau (rédacteur en chef adjoint, chef de séquence) Section « Exécutif » Thierry Bréhier (chef de section) Olivier Biffaud

Rafaële Rivais Section « Acteurs » Michel Noblecourt (chef de section) Alain Beuve-Méry Daniel Carton Cécile Chambraud Christiane Chombeau Gérard Courtois Alain Faujas Béatrice Gurrey Gilles Paris Pascale Robert-Diard Jean-Louis Saux Section « Régions » Jean-Louis Andréani (chef de section) Marc Ambroise-Rendu Christophe de Chenay Françoise Chirot

Jean-Pierre Delaval

Hervé Gattegno

(chef de section) Michèle Aulagnon Laurence Folléa

Pascale Kremer

Jean-Yves Nau

François Grosriehard Martine Valo SÉQUENCE « SOCIÉTÉ » Franck Nouehi (rédacteur en chef adjoint, chef de séquence) Section « Informations eénérales » Charles Vial (chef de section) Robert Belleret Philippe Broussard Anne Chemin Jean-Michel Dumay

Erich Inciyan Roland-Pierre Paringaux Maurice Peyrot Section « Éducation, Cités » François Bonnet (chef de section) Florence Aubenas Philippe Bernard Michel Castaing Michel Delberghe Valérie Devillechabrolle Christine Garin Section « Modes de vie » Jean-Micbel Normand

Françoise Vaysse SÉQUENCE « HORIZONS » chef, chef de séquence) Éditorialistes Erik Izraelewicz Miehel Kajman Jean-Pierre Langellier Alain Lebaube

Enquêtes et reportages Jean-Yves Lhomeau (chef de section) Michel Braudeau Annick Cojean Jocy Drémeaux Éric Fottorino Yves Helier Dominique Le Guilledoux Corine Lespes Agathe Logeart Danielle Rouard

Carnet Nadine Avelange (chef de section) **Edouard Masurel**

SÉQUENCE « ENTREPRISES » Eric Le Boucher (rédacteur en chef adjoint, chef de séquence) Véronique Maurus Section « Stratégies »

Claire Blandin (chef de section, adjointe au chef de séquence) Section « Finances » Erie Leser François Bostnavaron Section « Industrie » Gilles Bridier (chef de section)
Dominique Gallois Pierre-Angel Gay Martine Laronche Virginie Malingre Caroline Monnot

rejoindre la séquence « Entre-prises » dans les prochains jours) SÉQUENCE « AUJOURD'HUI » Alain Giraudo (rédacteur en chef adjoint, chef de séquence) Section « Sports » Jean-Jacques Bozonnet (chef de section) Gérard Albouy

(Cinq journalistes doivent

Jérôme Fenoglio Bénédicte Mathieu Pascal Ceaux Section « Sciences » Jean-François Augerean Lue Rosenzweig (rédacteur en (chef de section)

Jean-Paul Dufour Christiane Gallus Annie Kahn Hervé Morin Catherine Vincent

Section « Loisirs » Jean-Pierre Quélin (chef de section) Michèle Champenois Patrick Francès Jean-Pierre Péroncel-Hngoz Danielle Tramard Section « Communication,

Radio-Télévision » Yves-Marie Labé (chef de section) Serge Bolloch Ariane Chemin Armelle Cressard Thérèse-Marie Deffontaines Guy Dutheil Catherine Humblot Yves Mamou Alain Salles

SÉQUENCE « CULTURE »

Josyane Savigneau (rédactrice en chef ajointe, chef de séquence) Section « Arts et Spectacles » Jacques Bnob (chef de section, adjoint au chef de séquence) Geneviève Breerette Frédéric Edelmann Jean-Michel Frodon Michel Guerrin Alain Lompech Véronique Mortaigne Anne Rey Emmanuel de Roux Brigitte Salino Olivier Schmitt Section « Livres » Bertrand Audusse François Bott Patrick Kéchiehian Pierre Lepape Florence Noiville Martine Silber Nicolas Weill Nicole Zand Section « Informations culturelles »

Raphaëlle Rérolle **BUREAU RÉGIONAL** RHÔNE-ALPES Christian Colombani (rédacteur en chef adjoint, chef du bureau)

Jean-Louis Perrier

Bruno Caussé (adjoint au chef du bureau) Gérard Buétas Claude Francillon Acacio Pereira

Correspondant Régional Alpes-Provence Côte d'Azur Guy Porte

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Bernard Déjean (rédacteur en chef adjoint, chef du secrétariat de rédaction) Jean-Pierre Giovenco Michel Lefebvre Christian Massol Roger Provost (adjoints au chef du secrétariat de rédaction) Eric Azan Pierre Barthélémy Hani Boutros Bruno Boyani Christine Clessi Fabienne Darge Daniel Durand Hugues Hénique Benoît Hopquin Marc Lapouille Jean-Jacques Larrochelle Stéphane Laner Béatrice Malaussena François Mégard Stéphanie Noblet Catherine Pacary Philippe Périn

Laurent Réveilhac Christine Roussean Sylvain Siclier Françoise Toyo Sylvia Zappi Section « Iconographie » Sophie Malexis (chef de section) Marie Lelièvre

Marie-Laure Phélippean

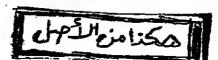
Section « Infographie » Graziella Boutet (chef de section) Patricia Forlini Mireille Morfin

STÉNOGRAPHES. Hélène Née (chef de service) Chantal Augustin Anita Chicard Mireille Ginsburger Marie-Hélène Le Marc



 $-\Delta$

- 2



EN BREF

Le groupe Hersant et « le Parisien » ont examiné un éventuel rapprochement technique

Des discussions entre les éditions Amenty (le Parisien, l'Equipe, etc.) et le groupe Hersant ont en lieu récemment. indique Jean-Pierre Courcol, qui vient de démissinnner de son poste de directeur général des édi-tions Amaury (le Monde du 10 décembre 1994), dans un entretien accordé à l'hebdomadaire professionnel CB-News du 9 jan-

« Il s'agissait de voir comment développer les synergies avec la partie parisienne du groupe Hersant - France-Soir, le Figaro et Paris-Turf -, dans les domaines de la fabrication, de la distribution et de la publicité, confie M. Courcol. Nous n'avons pas parlé d'argent,

jeudi 5 janvier, en séance plénière,

« disproportionnée », a reçu, ven-

dredi 6 janvier, le soutien de ses

euditeurs (majoritairement des

RENAULT

obtempérer.

majorité. Il n'y a pas eu d'accord formel de la part de Robert Hersant, mais pos non plus d'hostilité de base à cette perspective. Mais j'ai senti que Philippe Amaury n'était pas prêt à sauter le pas. »

L'ancien international de tennis dresse aussi no premier bilan du lancement, début 1994, d'une édition nationale du Parisien baptisée Aujourd'hui. En admettant que c'était, pour le moment, un échec financier », il explique que « c'était un acte défensif face à la sortie d'InfoMatin ». Mais si les ventes d'Aujourd'hui sont infécieures à « ce [qu'il avait] prévu, elles franchisons quand même la barre des 100 000 exemplaires en

Après la suspension décidée par le CSA

« Il n'y a pas de différend entre moi et Philippe Amaury, qui est un ami (...) et qui est le seul à considérer que la presse quotidienne nationale n'est pas un instrument de pouvoir mais une entreprise qui dait dégager des profits », confie Jean-Pietre Courcol, qui indique qu'il est partisan « de sortir rapidement des Nouvelles messageries de la presse parisienne » (NMPP, principal distributeur de presse en France), et de creér un système propre de distribution au groupe Amaury qui aurait engendré « 20 millions de francs d'économie » au bout de deux ans, mais que « Philippe Amaury est plus enclin à attendre encore un

STAR TV: Bertelsmann, EMI, Sony et Warner entrent dans le capital de Channel V. - Les quatre grands de l'édition musicale, Sony Music, Bertelsmann Music Group (BMG), Warner Music et EMI Music, ont acquis la moitié du capi-tal de Channel V, la chaîne musicalc du bouquet satellitaire asia-tique Star TV contrôlé par Rupert Mnrdoch. Star TV avait lancé Channel V voilà un an, peu après avoir rompu avec les dirigeants de MTV, la chaîne musicale du groupe Viacom. Ces derniers réclama une part plus importante des recettes publicitaires de Star TV. Refusant de leur donner satisfaction, Star TV nvait monté sa propre chaîne musicale.

CANADA: lancement d'une cheine francophone d'information en continu. - Cinq ans après le lancement de la chaîne canadienne anglophone d'information en continu, CBC Newsworld, son alter ego francophone, vient de naître : le Réseau de l'information (RDI) est diffusé depuis dimanche l janvier par les réseaux câblés canadiens. RDI a été conçu comme « un service public qui ne rivalise pas avec les diffuseurs généralistes » publics ou privés. Associé à la télévision européenne d'informa-tions en continu Euronews, RDI aura un budget annuel de 104 millions de francs, financé par les abonnements au câble (85 %), la publicité (9 %) et la vente d'émis-

ÉTATS-UNIS : le « Wall Street Journal » lance une page sportive hebdomadaire. - Le Wall Street Journal, principal quotidien des affaires américain, public depuis vendredi 6 janvier une page consacrée aux sports, qui paraîtra régulièrement tous les vendredis. Le but est de faire de l'édition du vendredi celle du week-end, pendant lequel le quotidien ne paraît pas. La page sportive sera plus axée sur les événements à venir que sur les résultats: la première version parue comprend, notamment, un portrait des propriétaires de deux équipes de football américain et l'éditorial du seul journaliste sportif du Wall Street Journal.

de vitamines

Dans le feu de l'action, des des intégristes de la nouvelle for-

DU Monde

des essais, des « numéro zéro »,

selan la formule consacrée. Les

trois premiers week-ends du mois

de décembre leur furent dédiés.

Dans l'enthousiasme, l'angoisse et l'attente, melés d'un parfum

d'aventure. . Ce fut beau comme

soir d'Austerlit: ou bivouac .

concéda Pierre Georges, à peine

narquois, dans une chronique pro-

mise à la clandestinité. Ne dis-

cerna-t-il pas, à l'anbc, des

« comités de soldots venus deman-

der un supplément de solde pour ces botailles dominicales»? Des

Une injection

croissants firent l'affaire...

rebelles s'insurgèrent contre le fossé séparant la séquence France de la séquence Société. Le fortin mulc fut assiégé, assailli, et réduit.

Monde proposera eux lecteurs,

à partir du lundi 9 janvier, sept

La nouvelle formule du

eéquences rédectionnelles : - la séquence « International » présentere l'actuelité diplomatique, politique, macroeconomique et les falts de sneiété dens les pays étran-

- le séquence « France » présentera l'ectualité politique, sociele et économique. Une pege permettre de traiter quotidiennement l'actuelité des régions et des collectivités

- la séquence « Société » regroupera l'ectuelité judicieira et policière, l'ectuelité relative à l'éducation, le formation et les cités, ainsi que les sujets modes de vie;

- le séquence « Horizons » proposere quotidiennement une pege « enquête », une pege consacrée eux débats et une page réservée eux articles d'enelyse;

- le séquence « Entreprises » présentere l'ectuelité des entreprises françaises et étran-gères, l'évolution des merchés financiers et les résultats bour-

Un roulement de tambour entérina

la jonction des « Français » et des

« Sociétaux ». Des fétichistes de

l'encadré vincent pleurer misère

« Rendez-nous nos encadrés, mon-

sieur le bourreau! ». Et le bour-

reau, cruel comme il se doit, mima

Privés de photographies, les

« Cultureux » se déclarèrent

orphelins. Les « Horizontaux », se

jugeant bien servis, souriaient,

ravis. An soir du premier « zéro », on déclara le journal trop noir. Les

graphistes partirent lui donner un

conp de blane. Au soir du

deuxième « zéro », on jugea les titres trop maigres. On tenta une injection de vinnmines. An soir du

troisième « zéro », la direction.

satisfaite, ordonna tout de même la

eréation d'une séquence

Aujourd'hui (Sciences, Sports,

Agenda). Alors, seulement, l'équipe choisit de penser à Noël. Mais elle rêva du « nauveou

l'intransigeance.

séquence « Aulourd'hui » regroupere quotidiennement une page sciences, une page sports, une page loieira et une page

Le contenu de le page conse-crée eux loisirs venera selan les jours de la semeine, Lundi (deté merdi): « Epoque » ; merdi (daté mercredi): « Gastronomie »; mercredi (deté jeudi): « Voyeges »; jeudi (deté vendredi): « Weekend » ; vendredi (deté samedi): « Jeux »,

- le séquence « Culture » présentera l'actualité des arts et des spectacles français et étrangers. Elle se terminera per deux pages consacrées à le télévision et à le radio.

M. Lang s'interroge sur la sévérité à l'égard de Skyrock Le réseau FM Skyrock a reçu jeunes), qui se sont succédé au rer sa décision ». M. Lalonde, qui notification officielle de sa « sustéléphone. Des personnalités ont bénéficia en son temps d'nne plaidé le retrait de la sanction. pension de diffusion du prochronique régulière sur Skyrock Jack Lang, ancien ministre socia-(le Monde du 28 décembre 1992), gramme », vendredi 6 janvier, après que le Conseil supérieur de liste de la culture et de la commns'est inquiété d'une « sontence l'audiovisuel (CSA) eut constaté, nication, a déclaré que Skyrock

sant so faute ». Le maire de Blois a demandé: « Pourquoi ajouter qu'un animateur de la station s'était réjoui à l'antenne du une sanction supplémentaire? Si le CSA veut être sévère, qu'il le meurtre d'un policier à Nice (le Monde du 7 janvier). Frappée d'une suspensinn d'émission de soit avec tout le monde avec la même rapidité et la même rigueur vingt-quatre heures, fixée lundi impiloyable. » 9 janvier à 0 heure, la radin musi-Tout on e condamnant sans cale s'interrogeait tanjaurs, appel l'irresponsabilité des prosamedi, pour savnir si elle allait pos tenus », Brice Lalonde, président de Génération Ecologie -La direction de Skyrock, qui dont le PDG de Skyrock, Pierre Bellanger, est le secrétaire général estime anijours certe sanctina

demandé au CSA de « reconsidé-

sans appel qui évoque le retour de avait e bien réagi en reconnais-A contrario, le Syndicat indépendant de la police nationale (SIPN, proche de la droite) e exprimé sa « satisfaction ». La Fédération professionnelle indé-

pendante de le police (FPIP, proche de l'extrême droite) e 'intention de demander au ministre de la culture « d'entamer une procédure de retrait de licence d'exploitation à Skyrock » - procédure qui est en fait du res-sort du CSA. Elle a également sortant - et candidat déclaré à demandé au ministre de l'intérieur l'élection présidentielle, a « qu'une plainte soit déposée ».

du gouve pris positio pour M. Can

44 C 15 C

etre camina

Minel of meeting

THE STATE COUNTY IN

T MARKET

Old Barrier .

Market a second

A 我盖 知道 · 甘。 · · · ·

\$\$ At . 4 1 10

monthly the the

addition the second

will gover.

1 Paritiment

The Property of the

Du Ret when a fige to ...

I dell'and the ...

S Section .

. L : Phinad M: face on it see ---Sid Spenier 1. --- A. K .-

district an american

ALPHY GIAL to and March

Amilys ... mr

Du 4 au 31 janvier

L'événement Diesel

La 1^{rt} marque de Diesel en 1994 vous fait économiser jusqu'à 17 000 F TTC.

DU 4 AU 31 JANVIER, RENAULT PREMIÈRE MARQUE OF OIESEL EN FRANCE EN 1994 CRÉE L'ÉVÉNEMENT DIESEL EN 1995 EN VOUS FAISANT ÉCONOMISER JUSQU'À 17000 F TTC, AIDE GOUVERNEMENTALE COMPRISE, SOIT 12000 F TTC DE REMISE SELON LES MODÈLES, ET 5 000 F TTC O'AIDE OE L'ETAT EN PLUS, SI VOTRE ANCIEN

L'évenement Diesel, c'est aussi le privilège de pouvoir essayer le véhicule Diesel Renault de votre choix. Alors ? On hésite encore ?

> VÉHICULE EN BÉNÉFICIE. ET MAINTENANT, SI YOUS AJOUTEZ À CELA L'ÉCONOMIE D'USAGE QUE REPRÉSENTE UN OIESEL, AINSI QUE LES MILLE AUTRES RAISONS QUE VOUS DÉCOU-VRIREZ OANS LE RESEAU RENAULT DU 4 AU 31 JANVIER, IL VOUS SERA BIEN DIFFICILE DE RÉSISTER À L'ÉVÉNEMENT DIESEL RENAULT.

RENAULT 3615 3616 RENAULT

Au Stade-Vélodrome

La rencontre Olympique de Marseille-Nancy a été interrompue après de violents incidents

Une dizaioe de personnes. soupçonnées de vandalisme, ont été interpellées, vendredi 6 jan-vier, aux abords du Stade-Vélodrome de Marseille, à la suite des incidents qui oot eu lien lors de la rencontre OM-Nancy comptant pour le championnat de France de deuxième division. La colère a explosé pendant le match, qui avait commencé par l'expulsion du gardieo phocéen. Fabien Barthez, pour une faute sur un attaquant nancéico.

En seconde mi-temps, à l'issue d'un deuxième but de Nancy, des supporters marseillais, toujours méconients de l'arbitrage, ont arraché trois cents sièges dans l'enceinte du Stade-Vélodrome et oot détruit une partie des installations de sonorisation.

De violents affrontements ont alors éclaté entre les forces de l'ordre et une centaine de supporters. Sur la pelouse, la tension montait également : des joueurs marseillais on encercle l'arbitre, qui a expulse Bernard Casoni pour propos injurieux puis interrompu

Les incidents se sont poursuivis aux abords du stade, où les sup-

RELIGIONS

Le pape met en garde Les jésuites contre les « enseignements douteux »

Lors de la séance d'ouverture, jeudi 5 janvier à Rome, de la 34° congrégation générale des jésuites (le Monde du 5 janvier), Jean-Paul II a exhorté la Compagnie de Jésus à poursuivre sa missioo d'« annoncer l'Evangile en pre-mière ligne », malgré les obstacles d les nouvéaux national lismes, les idéologies radicalisées, le syncrétisme religieux et certaines interprétations du message

chrétien». Il a demandé aux jésuites de se consacrer en particulier au rapprochement des « frères chrétiens séparés », au dialogue entre les religions, à la cause des droits de l'homme et de la paix. Toutefois, il les a mis en garde contre « les enseignements douteux et les discours et publications contrastant ouvertement avec la foi et la morale de l'Eglise ». Il a exigé d'eux une « syntonie docile » avec les directives venant de l'autorité de l'Eglise, surtont dans le domaine de la recherche théolo-

LUNDI 9 JANVIER

MARDI 10 JANVIER

JEUDI 12 JANVIER

MERCREDI 11 JANVIER

VENDREDI 13 JANVIER

18H30-19H00

urbain et aux véhicules des forces de l'ordre, sur lesquels ils ont lancé divers projectiles, blessant neuf policiers. La préfecture a mis en place un dispositif de « sécurisation » à l'extérieur du stade aussitos après la fin du match, tandis que les jouenrs nancéiens et l'arbitre étaient évaeués sous baute protection. Peu avant minuit, l'ordre et le calme ont été rétablis.

Jean-Louis Levreau, vice-président de l'OM, a vivement réagi après les incidents, mettant en cause la « scandaleuse » attitude de l'arbitre. « Bernard Tapie a quitté l'OM pour que le club ait la paix, a expliqué M. Levreau. Mais le processus de lynchage conti-nue. Je suis écœuré. On est obligé de comprendre l'attitude du public. • En septembre 1993, la rencontre Marseille-Metz avait été interrompue, à quelques minutes de son terme, en raison de l'envahissement du terrain par des sup-porters marseillais. A la suite de ces débordements, la pelouse du Stade-Vélodrome avait été suspendue pour un match, l'OM ayant eté suspendue pour un match, l'OM ayant perdu 3-0.

AUTOMOBILISME: Ari Vatanen consolide son avance, Heinz Kinigadner cède du terrain dans le Paris-Dakar. - Heinz Kinigadner (KTM), dans la catégorie motos, a cédé da terrain, vendredi 6 janvier, dans la sixième étape Paris-Dakar, entre Es Smara et Awserd (585 km), remportée par l'Espagnol Jordi Arcarons (Cagiva). L'Autri-chien, qui a terminé sixième à près d'un quart d'heure du vainqueur, conserve néanmoins la première place du classement général. Dans la catégorie autos, Ari Vatanen (Citroen), en tête au général, a été le plus rapide dans ceue spéciale et a repris près de dix minutes au deuxième, Bruoo Sahy (Mitsubishi). Le Finlandais possède près de vingt mioutes d'avance sur le Français. - (AFP.)

SKI ALPIN: Alberto Tomba remporte sa sixième victoire de la saison. - Alberto Tomba s'est imposé, vendredi 6 janvier, dans le slalom géant de Kranjska-Gora (Slovénie), accrochant sa sixième victoire de la saison. L'Italien, qui a surclassé tous ses rivaux dès la première manche, s'est imposé devant le Slovène Mitja Kunc et le Norvégien Harald Strand-Nilsen, qui se partagent la deuxième place. Il conforte ainsi son avance en tête de la Coupe du monde.

"SEMAINE SPÉCIALE"

RTL - Le Monde

EMISSIONS EN DIRECT DE LA RÉDACTION DU "MONDE"

7H25 "MÉDIAFAX" AVEC ANNE MAGNIEN

13H00-13H30 JOURNAL DE JEAN-JACQUES BOURDIN

18H00 JEAN-MARIE COLOMBANI DIRECTEUR DU MONDE

RECOIT VALÉRY GISCARD D'ESTAING

7H50 "L'INVITÉ DE RTL" - MICHÈLE COTTA

7H50 "L'INVITÉ DE RTL" AVEC MICHÈLE COTTA

7H50 "L'INVITÉ DE RTL" AVEC MICHÈLE COTTA

"LES JEUNES SONT COMME ÇA"

7H50 "L'INVITÉ DE RTL" - MICHÈLE COTTA REÇOIT PHILIPPE DE VILLIERS

"SPÉCIAL REVUE DE PRESSE"

ET ALAIN FRACHON DU MONDE-

DE JEAN-PIERRE DEFRAÎN

AVEC JOSYANE SAVIGNEAU DU MONDE (CULTURE)

FABRICE LUNDY RECOIT ANNICK COJEAN

AVEC LA PARTICIPATION DE PATRICK JARREAU

ET JEAN-MICHEL NORMAND DU MONDE THÈME: "LE MÉTIER DE JOURNALISTE"

18H00-18H30 JOURNAL DE JEAN-MARIE LEFEBVRE

MICHÈLE COTTA RECOIT MICHEL ROCARD

7H50 "L'INVITÉ DE RTL"

CARNET

Naissances Jacqueline HÉNARD-LEROY

Didier LEROY soni heureux d'annoncer e 27 décembre 1994, de

David.

111, rue Saint-Antoine, 75004 Paris.

Catherine BÉHAR Robert BENASSENI

Héloise

68, rue de Tolbiac 75013 Paris.

Fiançailles

Jarry et

se fiancent au pont des Arts, à Paris, le 7 janvier 1995.

<u>Décès</u> son épouse

ont la tristesse de faire part du décès de Jean-Louis BOIREAU.

ncien élève de l'ENS de Saint-Cloud, professeur à l'université de Tours, L'incinération aura lieu su crémato-

Ni fleurs ni courocoes, dons à la ondation pour la recherche médicale.

135, rue Raymond-Losserand, 75014 Paris.

 Les conseils d'administration de la Fondation Entraide Hostater, De l'Entraide universitaire française, Et du Comité d'aide exceptionnelle aux intellectuels réfugiés, font part du décès, survenu le 5 janvier 1995, de

Michel CHARPENTIER,

qui a été pendant des anoées un des principaux animateurs de ces organi-sations.

- M. et Me Claude Corbin, et leurs enfants, Marie et Mathilde, ont la douleur de faire part du décès de

Manuel CORBIN.

le 14 décembre 1994, dans sa trenie-. sixième année.

La cérémonie religieuse a eu lieu à Aubigny (Calvados), le 19 décembre.

Le professeur Roger PORTAL

Domaine de Poulhariès.

ious a quittés le 29 décembre 1994. Marianne Lépine demande à ses

ancieus élèves connus, inconnus ou mécoonus, de France et d'ailleurs, d'avoir une pensée pour lui.

- Entourée de ses amis, Nine TIKANOVA, danseuse étoile des Ballets de Monte-Carlo

ur de danse et chorégraphe l'ordre des Arts et des Lettres,

est décédée le 3 janvier 1995, dans s

le lundi 9 janvier, à 9 heures, en la eathédrale Alexandre-Nevski, rue Daru, Paris-8°, suivie de l'inhi au cimetière orthodoxe russe de (Lire page 19.)

<u>Anniversaires</u>

- Pour le quatorzième anniversaire du rappei à Dieu de

Joël LE THEULE, ministre de la défense maire de Sablé,

une messe sera célébrée le dimanche 8 janvier 1995, à 1t heures, en la cha-pelle Saint-Louis de l'Ecole militaire.

- Le 9 janvier 1976, disparaissait Guy ROBERT, eur civil de l'aéro

Une pensée est demandée à ceux qui l'ont simé et estimé.

- Paris, Genève, Boston La vie a quitté

Jean-Loup VICHNIAC.

le 9.janvier 1994. Isabelle et Jacques Vichniac,

ses parents, Ainsi que sa famille Et ses amis, demandent à lous ceux qui l'oot aimé de continuer à penser à lui.

Conférences

Pasternak, Kant et la poésie

Par Branko Aleksic. Université euro-

péenne de la recherche, pavillon Joffre, amphibéatre B, 1, rue Descartes, mardí 10 janvier 1995, de 18 h 15 à 20 heures. Entrée libre.

Communications diverses - Pour la restauration, la restitution

a le plaisir d'annoncer l'ouverture de.

son atcher, 47-49, avenue du Docteur-Arnold-Netter, Paris-12. Ouvert du lundi au vendredi, de 14 heures à 19 heures. Renseigner au 44-67-92-02.

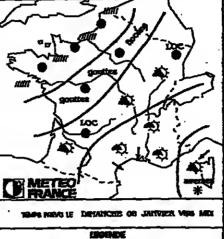
CARNET DU MONDE 15, me Felguière, 75501 Cedex 15

10-66-29-94 ou 40-85-29-96

Telécopieur : 45-68-77-13 Terif de la ligne H.T.

Abonnés et actionneires 95 F

METEOROLOGIE



Dimanche: faibles plaies au nord, solell au sed. — Le matin, de la Bretagne aux Pays de Loire jusqu'au Nord-Pas-de-Calais, le ciel sera couvert avec des pluies faibles. Le vent de sud-ouest souffiera modérément près des côtes. Ou Pritou-Charentes au Centre jusqu'aux Ardennes, les nuages serunt nombreux avec localement quelques brouillards possibles. Du Nord-Est aux Alpes du nord et au Massif central, le temps sera gris avec du soleil au-dessus de 1 000 mètres. Sur l'Aquitaine, le ciel sera peu nuageux avec, par endroite, du brouillard et des muages bas. Sur les Pyrénées, les nuages persisteront dans les vallées, mais le soleil reviendra au-dessus de 1 000 mètres. De la vallée du Rhône au pourtour méditerranéen, il fera beau, mais, sur le Côte d'Azur, le ciel sera très nuageux. En Corse, le temps sera variable avec, localement, quelquas averses de neige sur le relief.
L'après-midi, sur l'ansemble des régions au nord de la Loire il pleuvra faiblement. Sur les régions au nord de la Loire il pleuvra faiblement. Sur les régions au nord de la Loire il pleuvra faiblement. Sur les régions au nord de la Loire il pleuvra faiblement. Sur les régions au nord de la Loire il pleuvra faiblement. Sur les régions au nord de la Loire il pleuvra faiblement. Sur les régions au nord de la Loire il pleuvra faiblement. Sur les régions au mord de la Loire il pleuvra faiblement. Sur les régions au mord de la Loire il pleuvra faiblement. Sur les régions au mord de la Loire il pleuvra faiblement. Sur les régions au mord de la Loire il pleuvra faiblement. Sur les régions au mord de la Loire il pleuvra faiblement. Sur les régions au mord de la Loire il pleuvra faiblement. Sur les régions au mord de la Loire il pleuvra faiblement. Sur les régions au nord de la Loire il pleuvra faiblement. Mistra et mord-ouest. Des Pyrénées orientales au sud du Massif central jusqu'aux Alpes, le soleil brillera largement. Mistrai et tramontane souffieront à 70 km/h en rafaies. Sur le Côte d'Azur et en Corse, le temps sera instable avec des nuages et quelques Dimanche: faibles plaies au nord, solell au sud. - Le

Les temperatures manutes non tem 4 a - 0 tespes o l'Est, 0 à 4 degrés ailleurs, jusqu'à 9 degrés sur les côtes bretonnes, L'après-midi, le thermomètre marquera 7 à 10 degrès sur l'extrême Ouest, 4 à 6 degrés du Nord au Centre, et 0 à 3 degrés à l'Est. Il fera plus doux sur la côte éditerranéenne avec 9 degrés. (Document établi avec le support technique spécial da

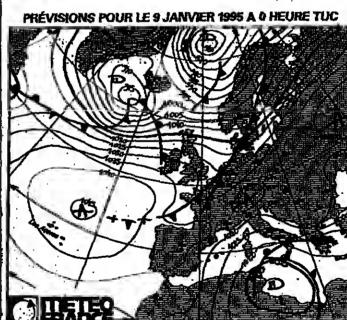


TEMPÉRATURES

unity in 5-1-1005. A 6 interest TUC of in 6-1-1056 à 6 interest TUC

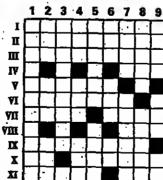
4 11

511-



MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 6470



Sont utiles quand on ne peut pas envoyer paire. Ville du Nigeria. – 3. Est utilisé dans la fabrication du caoutehoue synthétique. – 4. Vol-can des Philippines. Pas original. Pas sombre. - 5. Un grand voya-geur. Oul a des raisons de se pleindre. - 6. Caque pour saler les harengs. Des dunes dans le désert. Serveit à souscrire. -7. Dieu celts. Un joueur mis de côté. – 8. Dans le Corrèze, Pro-céda è une compression. – 9. Bien vrai. Pas aimable. Conjonction.

VERTICALEMENT

1. Donner un coup de griffe. - 2. Quand on y rentre, on attaque.

HORIZONTALEMENT

I. Un ertiste qui ne travallle jemais sur le vif. – II. Caractère de ceux qui se tordent facilement. – ill. Femme qui ne conneît qu'une deuxième personne. - IV. Peut être gros pour du boeuf. - V. Complètement frappé. - VI. Agire comme un commissaire. VI. Un bon orateur. Logement ou nourriture. - VIII. Mejeur, en Italia. - IX. Comme le caté eu dessert. - X. Article étranger. La vie dure. - XI. Emportée ou transportée. Le petit n'est pas un sujet.

Solution du problème nº 6469

i. Amnésique. – II. Faucheurs. – III. Fascinait. – IV. Es. Elan. – V. Cecil. Tic. – VI. Ti. Timide. – VII. Akhéna-ton. – VIII. Gréle. – IX. IIIe. El. – X. Ouatine. – XI. Nés. Ossue. Verticalement ·

Horizontalement

1. Affectation. – 2. Maaseik Lue. – 3. Nus. Hélas. – 4. Eccéité. Et. – 5. Shilling. Lo. – 6. léna. Marine. – 7. Quantité. Es. – 8. Uri. Idole. – 9. Est. Cenelle. **GUY BROUTY**

Tous les disques CD

Le Monde

Edité par la SA le Monde Société anonyma avec directoire et conseil de surveillance Comité exécutif :

an-Maria Colombani, président du directoire, directeur de la publication Dominique Alduy, directeur général Bi-Jean Bergeroux, directeur de la rédaction Eric Platioux, directeur de la gestion Anne Chaussebourg, directeur délégué

Directeur de l'information : Philippe Labarde Rédacteurs en chef : mas Ferenczi, Edwy Planel, Robert Solé adjoints au directeur de la rédaction

Bruno de Cames, Laurent Grellsamer, Denièle Heyr Bertrand Le Gendre, Luc Rosenzweig

Menuel Luchert, directeur du « Monde des débats » Alain Rollet, Michel Tetu, conseillers de la direction Daniel Vernet, directeur des relations internationales Alain Fourment, sacrétaire général de la rédaction

Médiateur : André Laurens

Conseil de surveillance : Président : Alain Minc Vice-président : Olivier Silfand Anciens directeurs:

Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Feuvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 - Télécopieur : (1) 40-66-25-99

ADMINISTRATION : 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-26-25 - Télécopinur : (1) 49-60-30-10

Les ventes

49° 1 7 WW

MA THOUGHT AN

marget att a 1 at majorie im Steam and the residence of authorization of the back

the grange with specimens wherether in a fig-

Les grandes manige

And the second of the stages were a Der Carrate war ber bei bertragen

"in ergannt aufgran beiten meine

Les résultats de ventes d'automobiles sur le marché américain. publiés cette semaine è l'occasion du salon de Detroit, sont venus confirmer la reprise déjà sensible en 1993. En hausse de 8,6 %, le marché e porté sur 15,1 millions d'unités, tnutes cetégories confondues. Les plus hautes performances ont été enregistrées avec les « light trucks » (minivans, 4×4, pick-up) dont les ventes ont progressé de 13 %, contre 5,6 % pour les voitures.

de notre envoyée spéciale L'industrie automobile américaine devrait être, cu 1996, une centenaire comblée. C'est ce que ses ventes à 15,1 millions de véhicules cn 1994, soit plus 8,6 % par rapport à 1993. Tous les constructeurs américains ont profité de eette belle reprise, Chrysler le premier, qui vieut de connaître sa deuxième année record successive : ses ventes out progressé de 8 % pour s'élever à 2,2 millions de véhicules. Et les 70 000 salariés du plus petit des « big three » (General Motors, Ford et Chrysler) recevrout, le mois prochain, un bouus conséquent da deux mois de salaire, soit 7 000 à 8 000 dollars ponr l'employé moyen, contre 4500 l'an dernier, selon François Castaing, numéro trois de Cbrysler. Ford et General Motors, s'ils n'ont pas renoué avec leur niveau record, ne sout pas pour autant décus de cette année 1994. Leurs ventes ont respectivement augmenté de 7,3 % et dc 7.4%, pour atteiudre 3,9 millions et 5 millions d'uni-

Aucun des trois constructeurs n'aurait espére coregistrer de tels succès il y a quelques amées, quand l'industrie automobile était au plus fort de la crise. Ainsi, en 1990. Lee Jacocca, alors président de Chrysler, tentait en vain de voudre le constructeur aujourd'bui le plus rentable des Etats-Unis à Fiat. En 1991, les trois groupes automobiles affi-

que la part de marché des Japonais culminait à 25,7 %.

Depuis cette année noire, les plans de restructuration se sont multipliés, à coups de licencie-ments et de fermetures d'usines qui out décimé Detroit, berceau de l'industrie automobile nordaméricaine. A lui seul depuis 1992, General Motors a supprimé 70 000 emplois, le secteur automobile représentant désormais 870 000 personnes. Cc u'est qu'avee la confirmation de la reprise économique, eu 1993, que les coustructeurs antomobiles sont sortis du marasme.

Les Japonais se renforcent

Pourtant, malgré ces performances, la part du marché américain détenue par les « big three » a diminué, puisqu'elle est passée de 73,8 % eu 1993 à 73,1 % en 1994, alors que les Japonais ont un peu progressé à 23,2 %. Mais pour autant s'inquiéter d'un futur

nippons, fragilisés par la réévaluation du yen par rapport au del-lar depuis bientôt deux ans. Ils considèrent que la position des Japouais snr leur marché aujourd'bui est arrivée à maturité et ne devrait plus connaître de variations importantes.

Une explication à laquelle les

Japonais u'adhèreut pas : ils out

aujourd'hui achevé leurs restructurations et produisent sur le sol américain une grande part des véhicules qu'ils y vendent, ce qui neutralise l'effet des variations du yen. Ainsi, pour Toyota et Nissan, 1994 a été l'année de tous les records, avec une augmentatiou respectivo de leurs ventes aux Etats-Unis de 5 % (1 milliou de véhicules veudus) ot 12,2 % (775 000). 67 % des véhicules vendus par Nissan sout produits sur place, dans son usine du Tennessee, alors qu'en 1982 le japonais ne fabriquait aucun véhicule aux Etats-Unis. Chez Honda, ce pourcentage s'élève à 73 %, en bausse de 17 % par rapport à

Le chômage au plus bas depuis quatre ans

Le taux de chômage a baissé à 5.4 % fin décembre aux Etats-Unis, coutre 5,6 % en novembre, et l'écouomie américaine a créé 256 000 emplois, a annoncé vendredi 6 janvier le département du travail. Les analystes de Wall Strect tablaieut sur un taux inchangé à 5,6 % et sur 275 000 créations nettes d'emplois. Parallèlement les chiffres de novembre out été nettement modifiés avec 488 000 créations d'emplois au lieu des 350 000 annoncées par les statistiques provisoires. Il s'agit du taux le plus faible depuis quatre ans et demi (juillet 1990).

Sur l'ensemble de 1994. 'économic américaine a créé 3,5 millions d'emplois, de sorte que les Etats-Unis uc comptaient plus que 7,16 millions de chômeurs en décembre, soit 1,6 million de moins qu'au début de

s'engoge à toute vapeur en 1995 [et] si on continue à ce rythme » le taux de chômage reviendra à 5 %, niveau jugé « dangereux » par la Réserve fédérale car potentiellement très inflationniste. Les analystes financiers s'attendent tous à un nouveau relèvement des taux d'intérêt par la banque centrale dès sa réunion du 21 janvier et peu être même avant, afin de prévenir toute Par ailleurs, les commandes de

produits manufacturés ont crû de 2,6 % en novembre, soit dayantage qu'escompté par la plupart des prévisionnistes. An cours des douze derniers mois (décembre 1993-novembre 1994), la hausse a atteint 11,8 %. Elle reflète la vigueur de l'économie américaiue. Les écocomistes n'en attendent pas moins un tassemeut de la demande au cours des mois à venir, évolution que l'indice des

de 7,5 milliards do dollars, alors | du Bessemer Fund, « l'économie de semaine semble indiquer

Apple fait l'objet de nouvelles rumeurs d'achat

Les grandes manœuvres dans le secteur du multimédia

Ils sont trois. Matsushita, le géant japonais de l'électronique graud public, Philips, sou Ce u'est pas la première fois concurrent néerlandais et Oracle, l'éditeur américain de logiciels, qui s'apprêtcraient à eroquer Apple. C'est ce que croit savoir Information Week, un magazine d'affaires américain, qui, dans son édition datée du 16 janvier, révèle que les trois partenaires fomeute-raient une OPA (offre publique d'achat) sur la célèbre firme informatique de Cupertino. Le trio en proposerait 7,1 milliards de dollars (environ 39 milliards de francs), soit 43 % de plus que la valeur de la firme informatique en Bourse, estimée à 5 milliards de dollars (27,5 milliards de francs).

L'informatiou révélée vendredi 6 janvier a en tout cas fait gagner 3 dollars au titre Apple - coté au NASDAQ, le second marché améneain –, qui a terminé la séance à 42 dollars. Soit une progression de plus de 8 %. A Tokyo, la presse japonaise, faisait état, vendredi 6 janvier, de rumeurs à peu près similaires, à la différence près que la proposition de rachat émanant paisque négociée, semble-t-il avec le management de la société

Interrogé en marge du Salon Apple Expo de San-Francisco, le patron de la société informatique, Michael Spindler, a jugé ces informanons « amusantes ». « Apple n'est pas à vendre », a-t-il répondu. Deux des éventuels raiders. l'américain Oracle et le japonais Matsushita, se sont refusés à commenter de telles « spéculations ». Quant à Philips, la firme d'Eindhoven, elle démentait vendredi en début d'après-midi ces informations. « Pour Philips, cela

que l'bypothèse du rachat d'Apple enfièvre milieux informatiques et marchés boursiers. ATT d'abord, IBM ensuite, ont été crédités d'intentions semblables, au cours des derniers mois. Sans que la moindre prise de coutrôle se

concrétise.

Ces rumeurs récurrentes sont d'une certaine manière plutôt flatteuses pour Apple, qui reste une société attractive. Elles s'appuient sur un constat. La firme californienne s'est remise en selle. Elle a rétabli ses performances commerciales et financières, au cours des dix-buit derniers mois, après une cure d'amaigrissemement et la refonte de sa gamme rajeunie par les PowerMacintosh. Ces microordinateurs, les premiers à être PowerPC, le microprocesseur mis au point avec IBM et Motorola, se vendent extrêmement bien. Plus de 600 000 machines ont été achetées depuis leur mise sur le marché en mars 1994.

en force

Il semble acquis qu'Apple dépassera aisément les objectifs commerciaux que ses dirigeants s'étaient fixés - un million de Powermacs vendus au bout de la première année. La firme californienne défend bec et ongles ses 10 % de part de marché mondial de la micro-informatique. Et a décidé de rompre son isolement en autorisant les ciones. Les premières licences ont été accordées dans les derniers jours de 1994. D'acteur marginalisé, Apple

fait en retour en force. La firme

micro-informatique aux Etats-Unis, derrière Compaq et devant Packard-Bell et IBM, gagne de l'argent. Et semble à nouveau particulièrement bien positionnée sur le futur marché « multimédia ». la nouvelle génération de produits de loisirs, d'éducation et de formation qui vout naître de la couvergence des technologies de l'informatique, des télécommunications et de l'électronique grand public.

Mais il manque à Apple une puissance de frappe financière et un résesu de distribution qui lm permettent d'attaquer ce nouvel eldorado eu positiou de force. Apple a déjà, par la passé, essayé de nouer des liens avec les géants de l'électronique. Le groupe avait discuté avec Souy. Et a tout récemment conclu un accord avec Bandai, un concurrent de Nintendo et Sega, pour se lancer sur le marché des jeux vidéo. Tout comme Matsushita et Philips, Apple fait partie du consortium General Magic, qui conçoit des systèmes d'exploitation très couviviaux, destinés à équiper les communicateurs personnels et autres futurs produits multimé-

Les passerelles entre Philips, Matsushita, Oracle et Apple existent. Reste à savoir si l'intérêt théorique que peuvent avoir ces d'Apple est susceptible de donner lieu à une proposition de rachat. Matsushita s'est lancé aux Etats-Unis dans l'aventure des studios d'Hollywood et y a perdu de l'argent. Philips achève tout juste son redressement. Quant à Oracle, trop petit, il ne peut évidemment pas à lui seul tenter l'opération.

CAROLINE MONNOT

1993, et accompagne une progression des ventes de 9,6 %. Les européens présents sur le continent nord-américain tirent également leur épingle du jeu... plus modestement, avec 2,7 % dn

marché. Pour la seconde année, Porsche a, en 1994, généré des profits aux Etats-Unis, avec des veutes en progression de 57 %. Mercedes Benz, Saab et BMW ont respectivement augmenté leurs ventes de 18,17 % et 8 % par rapport à 1993.

Bonne année pour Volvo

Pour Volvo, 1994 restera une bonne anuée aux Etats-Uuis, même si les mauvais résultats di mois de décembre l'ont empêché d'être une année record: les ventes du suédois ont augmenté de 11,8 %, pour atteindre 80 806 unités, soit un tiers de ses ventes totales. Quant à Volkswagen, il a. en 1994, ravi à BMW sa place de premier européen aux Etats-Unis. Pour cause: ses ventes ont progressé de 96 %, pour s'élever à 97 000 véhicules.

Selon les constructeurs, rien, en 1995, ne devrait menacer ces performances, pas même la hausse des taux d'intérêt, qui ne semble pas les alarmer. Ils misent cette année sur un marché global compris entre 15,4 et 16,2 millions de véhicules. Comme eu 1994, les light trucks, monospace, pick-up, et 4x4 tirerout le secteur, Se taillant une part de 40 % du marché automobile oord-américain, ces véhicules out emegistré l'an dernier une progression de 13 %. à comparer à celle de 5.6 % pour les voitures. Une croissance à deux vitesses que l'on remarque notamment chez Chrysler avcc 1,4 million de light trucks voltures vendus pour senlement

811 000 berlines. Si les constructeurs du coutineut uord-américaiu affichent donc à l'unanimité un optimisme sans retenue pour cette année, leurs prévisions pour 1996 et les anuées suivantes, eu revanche, divergent. Chrysler, de loin le plus optimiste, attend du marché américain qu'il absorbe cules. Bien plus modérées, les prévisions des autres constructours s'échelonnent de 14.3 à 16 millions d'unités veudues. Mais quelle que soit l'année où ils subodoreut que l'industric automobile retombera eu bas de cycle, les constructeurs se disent tous suffisamment restructurés pour affrouter ce retournement.

VIRGINIE MALINGRE

En présentant un nouveau budget de rigueur

Le gouvernement suédois espère enrayer la chute de la couronne

STOCKHOLM

de notre correspondant en Europe du Nord

La première conséquence de la décision de l'institut de notation financière Moody's de déclasser la Suède (le Monde du 7 janvier) est d'alourdir le service de la lourde dette publique du royaume (environ 90 % du produit intérieur taux d'intérêt et le cours de la couronne ne seront perceptibles one lundi 9 janvier, lors de la réouverture de la Bourse de Stockholm.

Ce « déclassement » est le troisième depuis la crise de l'automne 1992 où la banque centrale avait porté ses taux jusqu'à 500 % pour tenter de sauver la mounaic et d'éviter, en vain, la dévaluation de la couronne. Mais il ne semble pas inquiéter outre mesure les dirigeants politiques et les respon-sables de l'Office national de la

Pour le ministre social-démocrate des finances, Göran Persson, qui a promis de stabiliser la dette d'ici à 1998, « la décision de Moody's confirme [sa] propre analyse de la fragilité de l'économie suédoise ». « Dans la période de haute conjoncture en cours, nous ovons l'opportunité, explique-t-il dans un communiqué publié vendredi 6 janvier, d'engager la Suède dans une voie favo-

rable après trois années de mauvaise gestion. Cette chance, nous devons à présent la saisir. Sinon, la prochaine récession entraînera des changements très douloureux dans notre système de bien-être social >.

Le ministre des finances estime que la proposition de budget qu'il présentera, mardi 10 janvier, au Parlement permettra d'apaiser les remous actuels et l'affaiblissetion est de redresser progressivement les finances publiques de la Suède qui affichent un déficit correspondant à environ 12 % du pro-

A l'antomne dernier, les sociaux-démocrates, de retour an pouvoir, avaient lancé un premier plan d'assainissement (esseuticl-lement des hausses d'impôts) d'un montant supérieur à 55 milliards de couronnes (38 milliards de francs). Cette fois, ils annoncent des coupes de quelque 20 milliards de couronnes pour les dixhuit mois à venir dans les dépenses de l'Etat. Göran Persson a notamment évoqué - ce qui était « tabou » au pays du welfare - une réduction des allocations fami-liales et des taux de remboursement de la Sécurité sociale, des congés maladie et du congé parental. Les syndicats ont manifesté d'avance leur réprobation.

ALAIN DEBOVE

Après l'annonce du plan d'urgence gouvernemental

Le Mexique négocie un crédit stand-by avec le FMI

Le directeur général du Fonds monétaire international (FMI), Michel Camdessus, a annoucé veudredi 6 janvier que le FMI entamerait la semaine prochaine à Mexico des négociations pour l'octroi d'un crédit stand-by au . Mexique. Le montant potentiel de ce crédit n'a pas été communiqué, mais il peut théoriquement atteindre la totalité de la quotepart du Mexique an FMI, qui s'élève à 2,4 milliards de dollars (13 milliards de francs). Selon les statuts dn Fonds, le Mexique peut prétendre peudant trois ans de arriérés de paiement dus au FMI, soit environ 3,36 milliards de dollars sur trois ans.

Après avoir présenté jeudi à New-York le plan d'argeuce annoncé mardi par le président Zedillo, le nonveau ministre mexicaiu des finances. Guillermo Ortiz, était vendredi à Washington au FMI et au Trésor américain pour expliquer l'« accord d'unité

mique » (AUSEE). Celui-ci prévoit notamment une modération de la hausse des prix et des salaires pour juguler l'inflation, une réduction de la croissance de 1,5 à 2 % au lieu des 4 % actuels, une accélération des privatisations et l'ouverture des marchés financiers aux entreprises étrangères. Déclenché trois semaines après l'ouverture de la crise mexicaine, ce programme est soutenu par une ligne de crédit de 18 milliards de dollars des Etats-Unis, du Canada, de la Banque des règlements inter-

L'agence de notation financière Moody's a abaissé vendredi la note des obligations mexicaines en pesos, ainsi que celle des certificats et bons de trésorerie. En revanche, la dette en devises à long terme a été confirmée. « La position en liquidités du Mexique va rester sujette à des pressions importantes », malgré la possibilité d'un accord avec le FMI.

EN BREF

exceptionnelle.

TRANSPORTS: Air Liberté porte plainte contre Air Inter. - Air Liberté a porté plainte contre Air Inter devant la Commission de Bruxelles « pour abus de position dominante », a annoncé son PDG, Lotfi Belhassine, vendredi 6 janvier. La veille, Air Inter avait lancé sur Paris-Toulousc des tarifs « super laisirs » à 450 francs. Air Liberté a riposté avec des prix à 360 francs l'aller-retour et la compagnie nationale a finalement répliqué avec des tarifs à 280 francs aller-retour à titre de promotion

Le Tourisme français en liquidation. - Le tour-opérateur Le Tourisme français, spécialiste des voyages par autocar, a été mis en liquidation. Le tribuual de commerce de Paris, qui avait placé la société en règlement judiciaire le 5 décembre dernier, a prononcé la sentence le 27 décembre, après qu'ancune solution de reprise de deuze agences de voyages n'eut pu aboutir. Le Tourisme français, l'une des plus vieillas ageuces de voyages françaises, avait commencé ses activités dans les années 20 et avait réussi une première dans le voyage en autocar en organisant en 1992 le premier Paris-Pékin.

Caen va se doter d'un tramway sur pneus. - L'agglomération caennaise veut innover en matière de transports en commun. Elle

parie sur un tramway sur pneus guidé par un rail central, dont la mise en service est prévue pour 1998. Après la consultation européenne lancée en février 1993, lc choix s'est porté en juin 1994 sur le projet regroupant Bombardicr-Eurorail-ANF-Industries, pour lc ferroviaire, et Spie-Batignolles. Le coût estimé approche le milliard de francs, soit 70 millions de francs par kilomètre. Ce tramway, baptisé provisoirement TVR (Transport sur voie réservée), fonctionnera sur une ligne de 14 kilomètres comprenant vingt-sept stations et traversant l'agglomération caennaise du nord au sud. - (Corresp.)

BANQUES: I'UAP prend le contrôle de Le Réunion française. - Pour développer sa propre branche d'assurance transport, le groupe UAP a décidé de prendre le contrôle de la société d'assurances La Réunion française, spécialisée dans l'assurance maritime et transport. Dans un premier temps, le groupe UAP, qui détient déjà, par le biais de deux de ses filiales, 46.7 % de La Réunion française, va acquérir 20 % de cette société auprès de deux de ses actionnaires : Abeille Assurances et Hannover Rückversicherung. Pour acquérir la totalité de cette société, l'UAP a lancé dans un second temps une opération de maintien de cours pour les autres actionnaires de La Réunion française. Si tous les actionnaires répondent, l'opératiou, au total,

représeutera un iuvestissemeut d'environ 250 millions de francs, a-t-ou iudiqué au siège de la

compagnie d'assurances. AGROALIMENTAIRE: Seagram renforce Tropicana. - La compagnie américaine Seagram va racheter les jus de fruits de sa concurrente Dole Food. Spécialisée dans le secteur des vins, spiritueux et jus de fruits. Seagram va consacrer 285 millions de dollars (1,5 milliard de francs) à ce rachat. Déià présent dans cette activité à travers la marque Tropicana, grâce à laquelle il réalise un chiffre d'affaires de 1,5 milliard de dellars, le groupe va renforcer ses positions mondiales par nn apport correspondant à 320 milliards de chiffre d'affaires

TURQUIE: émission d'un billet de 1 million de livres turques. -La banque centrale de Turquie a annoncé, vcudredi 6 janvicr, l million de livres turques (135 francs environ) qui sera mis en circulation le 16 janvier. Le nouveau billet, bordeaux et bleu, porte comme tous les autres billets l'effigie de Mustafa Kemal, le fondateur de la République turque. Le billet de 500 000 livres avalt été mis en circulation en mars-1993 et celui de 250 000 livres en 1992. Leur émission était rendue nécessaire par un taux élevé d'inflation. La hausse des prix a atteint en 1994 le chiffre

ketu

Le moins que INDICE CAC 40 l'on puisse dire, c'est que l'année 1995 n'e pas vraiment le joie et l'allé-

Bourse de Parie. De toute évidence et malgré les vœux qu'ont pu s'echenger les boursiers pour cette nouvelle année, les problèmes demeurent.

gresse à la

S'il est un mot que la majorité des opérateurs ont eu sur les lèvres au cours de la semeine ecoulée, c'est « conviction » ош plutôt « menque de conviction ». Les baisses, comme les hausses, sa sont feites « sans conviction ». Les volumes étaient peu « convaincants ». Quant aux prévisions des enelyetee, on se demande si elles seuront « convaincra », eprès les résultats plutôt moyens obtenus en

Quoi qu'il en soit, en quatre séances, les valeurs françaises ont timidement gagné 0,28%, l'indice CAC 40 s'inscrivant à la cote 1 886,40.

Après trois jours chômés en raison des fêtes de fin d'ennée, les boursiers ont repris, mardi, le chemin du peleis Brongniart sans réelle conviction car. comme on l'a vu plus haut, sur le fond, rien n'a vraiment changé. Au terme d'une séance heurtée, les veleurs françaises ont fait preuve de résistance melgré un notionnel pas toujours brillant, en raison notamment des merches de teux américains (+ 0,25 %). Toujours sur sa lencée, l'indice CAC 40 e continue le lendemain à gegner quelques fractions (+ 0,84 %), mouvement de hausse peu révéleteur de l'avis des boursiers, celui-ci e'étant effectué dans un volume

Le « statu quo » de la Bundesbank

de transaction tenu.

Chengament de registre le lendemain, où le pessimieme est revenu eu grend galop, las veleurs terminent le séence à leur niveau du mois d'octobre. Ce n'est pas le statu quo observé par le Bundesbenk lors de sa réunion bimensuelle qui e surpris les investisseurs, ceux-ci l'avaient anticipé. En revanche, l'attentieme était de rigueur avant le publication, vendredi, des chiffres du chômage améncain pour le mois de décembre. Le mouvement baissier a été. selon les opérateurs, emplifié per un net courant étranger vandeur reflétant, selon eux, les réticences qu'ils éprouvent envers la France avant l'élection prési-

Le dernière séance de la semaine e été très hésitante. La Bourse de Panis ne s'est franchement orientée qu'en fin de journée, notamment après le raffermissement du dollar consécutif à la publication des chiffres du chômage eméricein, meilleura que prévu. En décembre, le taux de sans-emploi eet tombé à 5.4 %, soit son niveau le plus bas denuis quetre ens et demi. contre 5.6 % en novembre. Les experte financiers cont désormais convalncus que le Réserve fédérale (Fed) augmentare à nouveeu ses taux directeurs à le fin du mois de janvier, pour le eeptiàme fois en un en. Certeins experts estiment même que le Fed pourrait relever ses taux avant sa prochaine réunion, surtout si les indices des prix de détail et de gros pour décambre, qui seront publiée merdi et mercredi, reflètent un accroissement des pressions inflationnistes. Au final, l'indice CAC 40 e terminé sur un gain de 0,79 %.

Activité record en 1994

Pour trancher avec la morosité embiante, la Société dee Boursee françaisas a rendu publics, vendredi, les chiffres de son activité pour l'ennée écoulée. En 1994, l'activité à la Bourse de Paris a été la plus forte jameis enregistrée au cours de son histoire avec un record de 22,8 millions de négociations, soit une progression de 19 % sur 1993 (19,14 millions de négociations). En termes de volumes de tran-

6-1-95

395 9,80 3 530

6-1-95

88 1 131

Investissement.

et portefeuille

DH.

+ 5,31 - 0,13 - 3,38 - 0,77

DHF.

+ 7,80

+ 0.08 + 0.30 + 2.22 - 0.32 + 5.28 + 0.52 - 0.31 - 2.50 - 0.32 - 2.46 - 0.23

+ 471

sections, le Bourse de Peris e franchi pour le pramière fois le montent des 1000 milliards de frencs traités sur les actions françaises et établi un nouveau record à 1100,7 milliards de francs. La mois de janvier 1994 e été le plus actif evec 2,60 millions de transactions effectués. En revanche, août a été le mois le plus calme avec 1,37 million

de négociations. La vigueur de l'ectivité e encouragé les introductions en Bourse, et c'est essentiellement le second marché qui a ettiré le plus de nouvelles sociétés. Sur un total de 36 introductions en 1994, 33 sont à mettre à l'actif du second marché, confirment, selon la SBF, le euccès des initia-tives de relence dont il a fait l'objet eu début de 1993. Pour mémoira, de 1990 à 1993, il n'y a eu en moyenne que 9 introductions par en.

Au niveeu des émīssions d'actions, l'année e égelement été très ective, et un total de 153,3 milliards de francs ont été levés, dont 48,4 milliards de francs provenant des trois opéretions de privetisationa (Elf Aquitaine, UAP et Renault) et plus de 100 millierds au titre des capitaux nouveaux levés aur le marché primeire par des entreprises déjà cotées. Au total, en 1994, les émissions d'actions ont progressé de 23 % par rapport à

FRANÇOIS BOSTNAVARON

NEW-YORK

En attendant la Fed

INDICE DOW JONES

Wall Street e progressé au coors de la semaine écoulée - ramenée à quatre séances en raisoo do loog week-eod du Nouvel Ao -.

alors que les opérateurs attendent un relèvement des tanx directeurs de la Réserve fédérale (Fed) lors de le rénnion, fin janvier, do comité de l'Opeo Market. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes a gagoé 32,97 points (+0,86 %) sur la période, à 3 867,41 points.

Sur le marché obligataire, le taux d'intérêt moyen sur les bons du Trésor à 30 ans, principale référence, reculait à 7,86 % vendredi en fin d'après-midi contre 7.88 % une semaine plus tôt. Il a évolué irrégulièrement dans la semaine au gré des statistiques publiées et des finctuations du dullar.

Vendredi, il avait atteint 7,93 % en séance, son niveau le plus élevé depois le 12 décembre, après l'annonce du recui à 5,4 % du taux de chômage en décembre, niveau le plus bas depuis quatre ans et demi, et de la création de 256 000 emplois. Les opérateurs ont surtout réagi à la révision en hausse à 488 000 du nombre des créations d'emplois de novembre, contre

350 000 amoncées initialement.

Ces chiffres out renforcé les certi-tudes que la Réserve fédérale (Fed) augmentera à nouveur ses taux directeurs lors de sa prochaine réunion, et ce pour la septième fois en un an. Certains experts estiment même que la Fed pourrait relever ses taux avant cette date, surtout si les indices des prix de détail et de gros pour décembre, publiés la semaine prochaine, reflètent un accroissement des pressions inflationnistes.

Indice Dow Jones da 6 janvier : 3 867,41 (c. 3 834,44).

Cours Cours Cours			
Affied Signal Inc. 34 3/8 3/8 Arnerionn Express 29 1/2 29 5/8 Arnerionn Express 29 1/2 29 5/8 Arnerionn Express 29 1/2 29 5/8 Bethlehem Steel 18 18 3/9 Boelog 46 3/4 47 5/8 47 5/8 Cherron. 44 5/8 44 1/4 56 5/8 Cherron. 44 5/8 44 1/4 50 3/8 Dinney Corp. 46 1/8 1/2 50 3/8 Extra No. 60 3/4 61 Extra No. 60 3/4 61 Extra No. 60 3/4 61 60 3/			
Affied Signal Inc. 34 Arteristin Express 29 1/2 29 5/8 Arteristin Express 29 1/2 29 5/8 Arteristin Express 18 Bethlehem Steel 18 Bethlehem Steel 18 Bethlehem Steel 18 Boelog 46 3/4 47 5/8 Cherron 44 5/8 44 1/4 Coca-Cole 55 1/8 56 5/8 Cherron 55 1/8 56 5/8 Cherron 45 1/2 50 3/8 Disney Corp. 46 1/8 Esatman Kodak 57 1/2 50 3/8 Examp 69 3/4 61 Examp 69 3/4 61 Examp 69 3/4 61 Examp 60	Alcoe	86 5/8	87 5/8
American Express 29 1/2 29 5/6 ATT 50 1/4 48 1/8 Beithebern Steel 18 47 5/8 Cherron 44 5/8 47 5/8 Cherron 55 1/8 56 5/8 Cherron 44 5/8 44 1/4 Coca-Cole 51 1/2 50 3/8 Dinney Corp 46 1/8 46 Exatone Kodak 51 1/2 50 3/8 De Port de Nenomes 56 1/4 55 1/8 Exatone Kodak 51 50 7/8 General Metter 51 50 7/8 General Metter 33 5/8 35 3/8 BM 73 1/2 1/4 43 1/4 Goodyeer Tire 33 5/8 35 3/8 BM 73 1/2 75 3/8 Nectornel Douglas 142 Mente and Co 142 Mente and Co 144 Mente and Co 157 1/2 Procter Genthia 57 1/2 Procter Genthia 62 63 3/8 Sears Roeb and Co 46 73/4 United Tach 62 29 3/8 30 1/2 United Tach 62 29 3/8 30 1/2 United Tach 62 27/8 83 3/8 United Tach 62 27/8 33 1/2 United Tach 72 1/4 12 5/8	Allied Signal Inc.	34	
ATT 50 1/4 48 1/8 Bobleps 18 18 3/8	American Express		
Boelog	ATT		48 1/8
Cherroller loc. 55 1/8 56 6/8		18	18 3/8
Cherron			47 5/8
Coca-Cols			
District	Charrion		22 1/2
De Port de Nemores 56 1/4 55 1/8 Eastman Kodak 47 3/4 48 60 3/4 61 60 3/4 60 3	Coca-Cota		
Eastman Kodak	De Bort de Manager	EA 1/4	
Except General Hectric S1 S0 7/8 General Motors 42 1/4 43 1/4 Goodyser Tire 33 5/8 35 3/8 173 1/2 75 1/8 Interestical Paper 75 3/8 77 3/4 Microgen (J.P) 56 57 3/4 Microgen (J.P) 56 57 3/4 Microgen (J.P) 56 57 3/4 Microgen (J.P) 57 3/8 37 1/2 77	Fastman Kodak	473/4	
General Electric		60 3/4	
General Motors			
1984 73 1/2 75 1/8 International Paper 75 3/8 77 Regard (J.P) 56 57 3/4 Regard (J.P) 56 57 3/4 Regard (Co. 36 1/4 37 1/2 Regard (Regard) 53 3/8 53 1/8 Philip Morris 57 1/2 Proctar Gandia 62 61 3/8 Saers Rosb. and Co. 46 47 3/4 Tegard 59 7/8 60 3/4 United Tech. 62 7/8 63 1/2 Westlenghouse El. 12 1/4 12 5/8		42 1/4	43 1/4
International Paper			
New Comment		73 1/2	
MeDosneil Dougles	International Paper		
Herck and Co	Morgan (J.P)		
History 12 12 13 18 18 18 18 18 18 18	McDonned Dougles		
Philip Morris	Merek and Co		
Sears Roeb. and Co	Market Market		
Sears Roeb. and Co	Province Carolina		
Terraco 59 7/8 60 3/4 Uhina Carbida 29 3/8 30 1/2 United Tech 62 7/8 63 1/2 Wastinghouse E 12 1/4 12 5/8	Seers Book and Co		
Union Carbide 29 3/8 30 1/2 United Tech 62 7/8 63 1/2 Westinghouse El 12 1/4 12 5/8			
United Tech 62 7/8 63 1/2 Westinghouse El 12 1/4 12 5/8	Union Cartific	29 3/8	
Westinghouse El 12 1/4 12 5/8	United Tech	62.7/8	
Woodworth 15 18 3/4	Wastinghouse El.	12 1/4	12 5/8
			16 3/4

TOKYO

<u>Agroalimentaire</u>

	6-1-95	Diff.
Bongrain	2870	+ 1,77
Danone lex-BSN)	739	- 1,34
Eridania Béghin	709	+ 1
Fromageries Bel	4770	+ 5.3
LVMH.	842	~ 0.12
Pernod-Ricard	302,50	- 3,20
Remy-Confreau	196.20	~ 0.91
Saint-Louis	1 370	- 0.36

Assurances

GAN SCOR SA	6-1-95	Diff,
AGFAXAGANSCOR SAUAP	208,30 246,50 271,10 119,60 137,90	- 1,27 - 0,38 - 0,70 + 0,50 + 0,07

Bâtiment et matériaux

	6-1-95	Diff.
Bouygues	514	+ 0,59
Ciments français	237	+ 3,04
Colas	884	+ 0.34
Effage	832	+ 2,84
Eurotunnel	26,60	+ 11,9
GTM Entrepose	387,5	+ 2.54
Imétal	517	+ 0,19
Immob. Phénix	49,80	- 1,39
Jean Lefebyre	338,20	+ 5,09
Lafarge-Coppée	377	- 0,79
Polist	363	+ 2,69
Saint-Gobain	611	- 0,49
\$GE	202	+ 2.28
Spie-Batignoffee	273	+ 3,02

Chimie

	8-1-95	Diff.
Air Fguide (L')	712	- 0.83
Gascogna	504	+ 3.06
Michelin	195	- 0.91
Plastic Omnium	521	- 10.01
Rhône-Poulenc A	127	+ 2.17
Roussel-Uclaf	850	+ 2,36
Sanoff	244,20	- 2,12
Synthelabo	218	+ 1.39

Consommation non alimentaire

BIC	687	+ 3,30	
Chargeurs	1 128	- 3.09	
Christian Dior	410,20	- 1,63	
Clarins	453	+ 4,13	
DMC	306	+ 0,62	
FBF	893	+ 1,13	
Essilor Int	728	- 0,41	
Gr. André	526	- 0,56	
Moulinex	101,90	+ 1,90	
L'Ordal	1 097	-	
Salomon	2 111	- 0,42	
SE8	542	+ 2,07	
Stas Rossignol	1920	- 3,22	
Sommer-Allibert	1 655	+ 0,08	
Zodiac	2.349	+ 0.38	

Crédit et banques

	6-1-95	Diff.			
Comp. bançaire	507	- 3.24			
BNP	248.90	~ 0.04			
COF	209,70	- 1,08			
Cetelem	S18	- 2.85			
Compteir Entrep.					
CPAL	346 10	- 0.25			
CFF	772	+ 0,25			
CJF	375.50	~ 1,10			
Cred Iyon	431	- 2.48			
Crédit national	395.50	~ 1.76			
Société générale	556	- 3.47			
SOVAC.	364.10	~ 2.90			
UFB Locabail	412,20	- 1.38			
UIC.	282	- 3.42			
Via Banque	387	± 0.13			

1

Distribution Immobilier et foncier

	6-1-95	Diff.
Son Marché	908	+ 0.78
Carrelour	2 175	- 1.67
Casino	152	+ 0,66
Castorama Dubois	650	~ 2.55
Compt. modernes_	1340	
Damart	5 600	- 1,75
Docks France 1	663	+ 1.37
Galeries Lafayente .	2 200	- 3,50
Guilbert	460	+ 313
Guy, Gascogre	1345	- 0.22
Pinault-Prin Red	947	+ 1,06
Primagaz	848	- 3.08
Promodes	1 004	+ 0.40
Revel	699	- 0.42

Electricité et électronique

1	6-1-95	Diff.
Neatel-Alsthom	458.50	+ 0,79
Alcatel-Cable	441,00	+ 0,45
CS (ex-CSEE)	352,50	- 3.42
nterinchrieus	559	+ 14,00
abinal	695	+ 1,75
egrand	6 450	- 2,42
Matra-Hachette	114	- 1,72
ladiotechnique	517	- 0,76
agemm	2 630	- 0,97
ichneider	384,90	+ 2,41
horrage-CSF	160,10	

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES AU RM

TIOUS ELLO FILO TION			
	Nombre de titres	Valeur en cep. (KF)	
Alcatel Alsthom	1377250	631 789	
If Aguitaine	1618972	607 024	
Carrelour	217 970	487 837	
Total	1 554 899	487 740	
With Most Vultion.	580 280	473 851	
urotunnei	16 073 166	412 149	
Oreal	373 620	409 609	
thone Paulenc A	3 200 650	407 552	
Sainte-Gobaln	653 470	403 378	
Eau	715.818	373 291	
Danone	489 395	367 335	
Sociéte Gale	623 490	352 375	
eugeot	435 800	321 176	
UA9	2 139 390	294 998	

LES PLUS FORTES VARIATIONS OE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

arrefour	217 970 1 554 899	487 837 487 740	2 Gr. Zanzier # 1	
VRAH Most Vultion.	580 280	473 851	Technin S.A.	'_
urconnei	16 073 166	412 149	Hist imperials (L)	7.
real	373 620	409 609	Marine Wantel	
hone Paulenc A	3 200 690	407 552	EM.	_
aine-Gobaln	653 470	403 378	GTN2 Entraposes	_
20	715.818	373 291	Sale Bationales	_J
anone	489 395	367 335	Ellips	ᆜ
ociéte Gale	623 490	352 375	Fearpuparies Bal	_1
eugeot	435 800	321 176	Clarks	_[.
AP	2 139 390	294 998	Sarger (M)	_
LEV	DLUME DE	S TRANSAC	NONS (en m	illi
2	9-12-94	30-12-94	3-1-95	Т

	de titres	cap. (KF)	Valous	1 %	Y	793	*
sthom	1377 250	631 789	btartedrique	+14,08	Plante O	- kJ	- 10,01
ine	1 618 972	607 024	Earoteanul	+11.78			- 8,17
	217 970	487 837	School Techno	+ 7,80	Legits in		- 6,25
	1 554 899	487 740	ZGr. Zanzier Ply-	+ 6.85	Harrion	-	- 813
est Vuitton	. 580 280	473 851	Technin S.A	+ 584	See		- 5,90
øi	16 073 166	412 149	flux imposish (Lyf.,	+ 531	Our Gern	ini Separa	- 5,81
	373 620	409 609	Marine Woods	- 526	De Dietri	4	- 494
rulene A_	3 200 650	407 552	EM.	+ 478	Floral	Votes_	- 481
sein	653 470	403 378	GTN2 Entraposes	+ 4.53	Language of	₩	- 4.57
	715818	373 291	Spie Batignoles	+ 452	Mereton E	h)	- 432
	489 395	367 335	Ellion	4.40	Fande .	•	- 407
iulo	623 490	352 375	Fearpuparies Bal	+ 4.17	Gateries	alanet.	- 3,50
	435 800	321 176	Clarks	+ 413	Societé G	da	- 3A7
	2 139 390	294 998	Serger (M)	+ 3.83	Publicie.		- 3,47
LEV	OLUME DE	S TRANSACT	NONS (en mil	liers de	france	5)	
1	29-12-94	30-12-94	3-1-95	4-1-	95	5-1	-95
Г	5 007 FOR	4 45 4 700	4.000.749	2.04	202		2224

	29-12-94	30-12-94	3-1-95	4-1-95	5-1-95
d	5 027 596	4 154 768	1 960 7,42	2 819 307	2 868 20
et obl	15 307 274 201 914	17 967 194 272 349		29 558 269 81 401	
tsi	20 536 784	22 394 311	34 767 507	32 458 977	25 017 79
	INDIC	TES CAC Idea	lundi au vend	films	

INDICES CAC (ou lund) au vendredi) 2-1-95 3-1-95 4-1-95 5-1-95 6-1-95 (base 1000, 31 décembre 1990) 1 289,95 | 1 298,26 | 1 280,76 | 1 288,61 1 252,58 | 1 258,62 | 1 242,83 | 1 249,39 lad, SBF 129 (base 1000, 31 décembre 1987) 1885,91 1901,79 1871,53 1885,40 edice CAC 40

- Cotation en pourcentage du 6 janvier 1995 Nombre de contrats : 185 093

ECHEANCES MARS 1895 JUIN 1995 SEPT. 1995 Premier	AMCES		
109	109,68	107,72	
109,68	108,72	107,72	<u> </u>
109	108,28	107,72	
109,64	108,72	107,72	-
109,64	108,94	108,38	
	109 109,68 109 109,64	MARS 1995 JUIN 1995 109 109,68 109,68 108,72 109 108,28 109,64 108,72	MARS 1895 JUIN 1995 SEPT. 1995 109 109,68 107,72 109,68 108,72 107,72 109 108,28 107,72 109,64 108,72 107,72

Métallurgie, mécanique

	6-1-95	DITE.
CamaudMatabax	183,56	+ 1,66
Dansault Aviation	429	- 0.23
De Ofetrich	2717	- 5
Fives Litte	470	- 1,88
Legris Industrie	318.80	- 2.95
Mensieurop	77	+ 1.05
Pachiney CP	353	- 1,94
Pachinay Int.	158.80	- 0.75
Paucagot SA	748	+ 232
Strafor Facoro	600	- 244
Voleo	255	- 410
Valoura:	244	- 5,43

Mines d'or, diamant

- {	6-1-95	Diff.
Angle-American	301	- 4,14
Buffelstontein	45	- 10,53
Driefornein	77,50	- 5,83
Gencor Limited	78,50	- 2,61
Sumony Gold	46,30	- 13,78
Rendfortnin	55,40	- 10,78
Saint-Holons	47	- 12,63
Western Deep	196	- 19,90

Pétrole

	6-1-55	Diff.	
Ell Aquitains Esso Géophysique Total BP France Erap-St	372,50 724 304 316,40 130 312	- 1,19 + 2,25 + 1,33 + 1,31 - 2,25 - 1,20	

Sicomi ou ex-Sicomi

	8-1-95	Oiff.
Ball Investics	910 369 555 875 157,50 488 184 308	- 0,27 + 1,41 + 1,74 + 1,61 + 1,61 + 5,14 + 0,65

Transports, loisirs, services

	6-1-95	Diff.
Accor	580	+ 0,51
845	329,80	+ 2
Capal Plus	858	- 2.50
Cap Gernini Sogeti.	162	- 5,81
CEP Comm	470	- 0.63
Clob Méditemanés	438	+ 0.11
Enux (Gie des)	514	- 1.15
Ecco	815	- 3,14
Euro Disney	11,55	+ 1.75
Filipecchi Media	930	- 4.81
Haves	413,50	- 1,33
Lyonnaise des equa	452.30	- 2,96
Publicis	417	- 3,47
SITA	682	- 1.15
Signs	374	+ 274
Sodentro	880	- 1.12
SCAC Delmas	812	
Dauphin OTA	012	+ 3,72
OGF Orma Gest.	821	- ne
TF1		- 2,01
111	485,40	- 8,22

Valeurs à revenu fixe

<u>u indexé</u>				
	6-1-95	Diff.		
% 93-67 DF-GDF 3 % NB 5 000 F	95,52 6 200 NC	+ 0,11 -150 -		
NB Pac 5 000 F NB Suez 5 000 F NI 5 000 F	NC 100,85 101	- 0.35		

Terne

à terme.

La Bourse de INDICE NIKKEI Tokyo a terminé la première semaine de transactions de l'année en baisse sensible, aucan événement n'étant

parvenu à stimuler les investisseurs. L'indice Nikkei a perdu 1 %, pour achever la semaine à 19519,46 points. Le volume d'affaires s'est élevé en moyenne à 160,7 millions de titres échangés par jour contre 247,4 millions la semaine précédente. La valeur quotidiconc moyenne des transactions était éga-lement en forte baisse, passant de 236,4 milliards de yens (12,7 mil-liards de francs) la dernière sensine de 1994 à 158,5 milliards de yens.

Après uoc ouvertore à 19 705,95 points mercredi, première journée de transactions de l'aunée, l'indice Nikkei n'a pas cessé de reculer dans un marché étroit où les investisseurs, notamment les étrangers, restaient en retrait parce qu'ils manquaient de bonnes nouvelles et qu'ils attendaient la publication des chiffres américains du chômage

LONDRES

Morose -0.02 %

La Bourse de Loodres a commencé l'année dans la morosité cette semaine, préoccupée en début de période par l'évolution des tanx d'intérêt alors que l'Espagne remootait les siens. L'indice Footsie des cent grandes valeurs a clôturé vendredi à 3 065, avec une perte hebdomadaire de 0,5 point (-0,02 %). Les pertes du début de semaine oot en effet été annulées vendredi, le recul surprise du taux de chômage aux Etats-Unis en décembre et la forte révision en hausse du nombre de créations d'emplois le mois précédent o ayant pas entamé le nou-vel optimisme, dil à la fermeré des fonds d'Etat et du marché à terme. fonds d'Etat et du marché à terme. En l'absence de nouvelles importantes, l'activité a repris lentement après les fêtes de fin d'année. Du côté des valeurs, British Airways, qui a annoncé jeudi 5 janvier une hausse de 6,7 % de son trafic passagers en décembre par rapport eu même mois de 1993, a gagné 26 pence à 383. Saatchi and Saatchi e reculé de 9 pence à 140, affecté par le départ de son cofondateur Maurice Saatchi.

1 udices FT du 6 jeovier:

Indices FT du 6 jeovier: 100 valeurs, 3 065 (3 065,5); fonds d'Erat, 90,86 (c. 90,87); mines d'or, 254,2 (c. 242,38).

	Cours 30 déc.	Cours 6 jan.
Alled Lyons	5,41	5,42
BP	4,25 2,94	4,31
BTR	2,94	3,02
Cachery	4,32	3,02 4,23
Glavo	8,64	5.71
GUS	5,44	5,39
KI	7,50	7,51
fleuters	4,68	4,50
RTZ	8,28	8.01
Shell	5,97	6,96
Underer	11,60	11,58

Selon certains analystes, les échanges d'origioe étrangère devraient d'ailleurs rester faibles pendant toute la période de janvier à mars. Selon un autre courtier, le marché a également été déprimé par des ventes de titres liées au marché

Les constructeurs automobiles ont beaucoup perdu, notamment Toyota Motor (-10 yeas à 2090 yeas), Honda Motor (-10 years à 1760 years) et Nissan (-14 years à 809 years). Les fabricauts d'ordinateurs ont également chuté, NEC perdant 10 yeas à 1 130 yens et Rujitsu 22 yens à 988 yens, Enfin, Nippon Telegraph and Tele-phone (NTT) chutan de 21 000 yens

à 860 000 years. Indices du 6 janvier: Nikkei 19 5 19,46 (c. 19 723,06), Topix 1 535,64 (c. 1 559,09).

	Cours 30 déc.	Cours 6 janv.
vidgestone	1 560	1 550
anot)	1 880	1700
toji Bank	2.200	2 170
lands Maters	1 779	1 760
Antenshita Bectric	1640	1 610
fitsutilski Houvy	760	750
ону Согр	5 B50	5 630
oyota Moturs	2 100	2 090

FRANCFORT

Frileuse - 2.50 %

La Bourse de Francfort a connu un début d'année frileux, terminant chacune des cinq séances de la semaine dans le rouge, avec un volume de transactions peu élevé. L'indice DAX des mente valeurs vedettes e clôturé vcodredi à 2 053,92 points, soit en recul de 2,50 % par rapport à la clôture de la semaine passée. En l'absence de nouvelles susceptibles d'influencer le marché, le cours des actions s'est simé dans le sillage du marché obligataire, à la baisse. La Bourse de Francfort a connu

taire, à la baisse.

Les incertitudes quant à la prochaine orientation des taux d'intérêt rendent les investisseurs prudents, a indiqué un opérateur de la BfG Bank.

Il table toutefois sur une reprise des cours d'ici à quelques semaines, lorsque les entreprises, dans le cadre de leur conférence annuelle, publieront leurs prévisions pour les résultats de 1996, qui devraient être optimistes. La décision de la Bundesbank de maintenir inchangé le niveau de ses taux d'intérêt directeurs, jeudi lors de la réunion du conseil central, était attendue par les particitral, était attendue par les partici-pants et n'a donc pas influencé le marché.

Indice DAX dn 6 jenvier, 2 053,92 (c. 2 094,01).

	Cours 30 déc.	Cours e jan.
AEG BASF Beyer Commercipient Destische Beste Hoenist Kerstadt Heundsman Sermen	151,30 319,50 368 329 720 337 565 422 649	149 306 349,50 316 709,50 319,30 547,50 416,30 644,50
Volkswegen	426	415,50

Les difficultés

WARCHE INTERNATIONAL DES CAM

* 100 mg/s/

5 6004 000

MERES PREMIERES

Penurie de co

A service of the property of Let Mirable

100 Company

BARR! APPL

The second of the second of the

and the same of th

MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX

Les difficultés persistent

Le marché international des capitaux n connu un début d'année mouvementé. Les emprunteurs se sont précipités en nombre pour lever des fonds dans tous les grands compartiments, surtout ceux du dollar des Etats-Unis et des principales devises européennes. Il y a même en de nouvelles opérations libellées en dollars australiens. Le yen a fait exception car an Japon la trêve des confiseurs s'est prolongée. Mais maintenant qu'elle a pris fin, on se prépare, dans cette monnaie également, à de grandes émissions internationales qui pourraient voir le jour bientôt pour le compte de débiteurs de premier plan. La Banque européenne d'investissement est notamment sur les rangs et, si tout se passe comme prévu, elle pourrait se procurer quelque 150 milliards de yens.

SALE

I STF.

Au total, le montant des nou-velles opérations à caractère vraiment international lancée durant la première semaine de l'année, est de l'ordre de 66 milliards de francs français. Ce volume, très élevé, ne tient pas compte des emprunts d'Etat. Il correspond pour l'essen-tiel aux euro-obligacions lancées depuis le début de 1995 et aux titres d'emprunts libres de toute retenne à la source lancés sur des marchés comme celui du franc suisse qui peuvent être assimilés à des euro-

Plusieurs raisons expliquent cette activité. La principale tient certainement à l'expérience de l'année dernière qui a bien montré aux débiteurs qu'il était sage de ne pas trop attendre pour se procurer des ressources. D'une part, au mois de janvier, les grands investisseurs institutionnels ont d'importantes liquidités à placer, et le moment est certainement bien choisi pour faire appel à eux. Par ailleurs, l'animation du marché international reflète aussi des éléments plus subjectifs. Beaucoup espéraient une amélioration générale de la situation en 1995, ne serait-ce que pour des

1994 ayant été épongées, ils pen-saient que les bailleurs de fonds étaient prêts à rouvrir largement leur portefeuille au nouvelles affaires qui allaient leur être propo-sées. Enfin, pour ce qui est des intermédiaires financiers qui preuneot ferme les nanveaux emprunts avant de les offrir en souscription, les plus ambitieux sont toujours prêts à se montrer plus audacieux que d'habitude au début de l'année car ils cherchent d'emblée à s'imposer et à gagner

des parts de marché.

D'une façon générale, les anticipations étaient beaucoup trop optimistes. La situation n'a, en fait, pas vraiment changé par rapport à ces demiers mois. Elle demeure très difficile. Les nouveaux emprents n'ont été souscrits qu'en partie. Il y a certes eu quelques belles réus-sites, notamment dans le comparti-ment du dollar, mais les montants invendus qui restent auprès des banques sont très élevés.

Paribas et Morgan se distinguent

Deux pays scandinaves figurent parmi les nouveaux emprunteurs qui, tous deux, nnt reteon des oques d'origines différentes de la monnaie dans laquelle ils levaient des fonds. Le Danemark a confié à Paribas le soin de diriger une opéra-tion de 200 millions de dollars et d'une durée de deux ans, et la Finlande s'est adressée à deux établissements, un américain, J. P. Morgan, et un français, la Société générale, pour lever 5 milliards de francs pour un peu plus de dix ans.

La première opération a particulièrement retenn l'attention du fait de la rareté des apparitions du Danemark sur le marché international. Ce pays jouit d'un excellent crédit. Les conditions de soo emprunt avaient été arrêtées de façon à procurer un rendement de 0,12 point de pourcentage de plus

que les valeurs du Trésor améri-cain. Le taux d'intérêt nominal est de 8 % l'an. L'affaire s'est bien déroulée. Pour Paribas, c'est une sorte de reconnaissance du rôle éminent que cet établissement joue sur l'enromarché. Il est exceptionnel de voir une banque française diriger un emprunt en dollars pour le compte d'un débiteur de cette de neuf emprunts internationaux depuis le début de l'année, pour un montant total de 907 millions de dollars. Il se sime dans le groupe de tête des banques les plus actives de 1995 aux côtés de CS First Boston qui fait partie du groupe du Crédit suisse (1,4 milliard de dollars), J. P. Morgan (1,2 milliard), Deutsche Bank (910 millions) et la Société de

banque suisse. La Finlande intervient beaucour plus fréquemment que le Dane-mark, mais à Helsinki les responsables du service de la dette veulent réduire ses appels au marché international, où ce pays a levé pour l'équivalent de 9,4 milliards de dollars en 1994. Il n'est question que de 5 à 7 milliards pour 1995. Sa dernière transaction a été émise à des conditions correspondant à un rendement de 0,3 point de pourcen-tage supérieur à celui des obliga-tions du Trésor français. Le taux d'intérêt nominal est de 8,5 %.

Deux débiteurs français se sont présentés la semaine passée sur le marché international. Le Crédit foncier a choisi le companiment luxembourgeois. Sa trans 2 milliards de francs du grandduché et d'une durée de cinq ans a été bien accueillie. Calculé au prix d'émission, le rendement des titres est de 7,75 %. Le Crédit local s'est annoncé sur les marchés du dollar et de la lire italienne, et s'est distingué en émettant des titres de deux ans de dorée dont les intérêts seront versés à l'échéance en même temps que le remboursement du capital.

CHRISTOPHE VETTER

Le grain de sable actuel tient

pent-être an comportement de cer-

tains pays asiatiques importateurs,

au premier rang desquels la Chine, l'Inde et le Pakistan, qui se sont

portés acquéreurs de coton quel-

ques mois plus tôt que les autres

années. Ils avaient l'habitude

d'intervenir au printemps. Cette

fois, ils o'ont même pas attendu le

début de 1995, et le décalage a suffi pour perturber le bel édifice.

La situation va-t-elle se stabili-

ser au cours des prochains mois?

Les cours vont-ils piquer du nez? Les professionnels n'excluent pas

une correction technique. Si elle

se produit - mais oo l'attendait

pour la fin 1994 ! -, ce pourrait être du fait de la situation dans les

Républiques asiatiques de l'ex-

Union soviétique. Toutes pro-

duisent et exportent d'importantes

quantités de coton, mais la situa-tion y est insaisissable. La rumeur

prétend que le délabrement du

parc de machines à ramasser « l'or

blanc » est tel que la récolte

manuelle, naguère marginale, est devenue essentielle. La qualité de

la récolte y gagnera, mais sûre-ment pas son volume. A cette pre-

mière incertitude, il faut en ajouter

une seconde: personne ne sait

quel va être l'impact de ce coton

cours des semaines à venir sur le

marché international? On est-il

d'ores et déjà vendu à des fila-

teurs ? Personne ne le sait. Et cette

JEAN-PIERRE TUQUOI

incertitude pèse sur les cours.

siatique. Va-t-on le retrouver au

DEVISES ET OR

La peseta espagnole au plus bas

Rien ne va plus pour les mon-naies de l'Europe du Sad! Déjà, la lire italienne est malade d'une crise politique qui n'en finit pas, et maintenant, la peseta espagnole tombe à son plus bas cours histo-rique vis-à-vis du mark, qui valait, en fin de semaine, 85,80 pesetas. La Banque d'Espagne a bien relevé son taux d'intervention (lire ci-dessous), mais rien n'y a fait: là aussi, la politique est en cause, puisque le gonvernement de Felipe Gouzalez, ébranlé par le scandale du « cuntre-terrorisme d'Etat », est considéré comme en

En revanche, le dollar s'est nettement raffermi, même vis-à-vis d'un mark qui est renforcé par la faiblesse des devises latines: la persistance d'une forte croissance aux Etars-Unis rend quasi certain un nouveau relèvement des taux d'intervention de la Réserve fédérale à la fin du mois, ce qui rendra plus attrayants les placements à court terme en devises américaines et contribuera à renforcer

Autre facteur dopant pour le

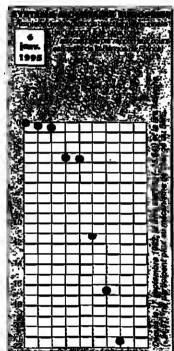
dollar, le ven s'est nettement affaibli : mercredi, le « billet vert » a retrouvé, à 101,50 yens, son cours le plus élevé depuis quatre mois. On sait que sa chute à 96 yens, en raison de l'affrontement commer-cial entre les Etats-Unis et le Japon, avait contribué à le déprimer par rapport an mark. Le raf-fermissement du dollar a contri-bué à la stabilité des cours des emprunts du Trésor américain qui, en retour, évite les liquidatinns propres à entraîner des vertueux bien connu des opéra-

La « mémoire historique » du franc

En Europe, la couronne suédoise a connu un accès de faiblesse après l'abaissement, par l'agence américaine Moody's, de la note attribuée à la dette à long terme de la Suède, ramenée de AA2 à AA3, « en raison de l'alourdissement du déficit budgétaire et de la dette publique, qui entrave la flexibilité du gouvernement dans la définition d'une poli-

tique macro-économique ». La faiblesse de la lire et de la peseta n'a pas vraiment déteint sur le franc français, le cours du mark à Paris s'élevant de 3,4450 F à 3.45 F. Jean Boissonnat, membre du Conseil de la politique monétaire, a déclaré que « le franc était sous-évalué par rapport au mark ». Ce n'est pas une surprise pour nos lecteurs, cette certitude ayant été énoncée maintes fois dans nos colonnes. François Chevallier, économiste à la BFCE, rappelle qu'en parité de pouvoir d'achat le mark serait surévalué de 6.7% par rapport an franc, son cours d'équilibre étant de 3,23 F. mais que sa « mémoire historique » joue le rôle de force de rappel et de seuil de résistance, à 3,3992 F sur les six dernières

F. R.



COURS MOYENS DE CLÔTURE DU 2 AU 6 JANVIER 1995 (La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente)

PLACE	Livra	OEU.	Franc français	Franc	D. reark	Franc belge	Florie	Lire Hullenme
New-York	L5535	- 7	18,5874	76.4234	64,1437	3,1133	37,2246	0,00614
	1,5645	-	18,7301	76,3359	64,5369	3,1377	57,6203	0,00616
Paris	8,3578	5,3800		411,1578	345,0930	16,7601	307,8684	3,3016
	8,3529	5,3390	-	407,5573	344,5628	16.7524	307,6347	3,2896
Zurich	2,0328	1,3085	24,3216	-	83,9320	4,0763	74,8784	0,8030
	2,0495	1,3100	24,5364	-	84,5434	4,1104	75,4826	0,8071
Francfort	2,4219	1,5590	28,9777	[19,1441		4,8567	89,2132	0,9567
	2,4242	1,5495	29,0223	118,2824		4,8619	89,2826	0,9547
Brund-Bea	49,8674	32,10	5,9665	24,5319	20,5901	-	18,3691	1,9699
D1004-00-	49,8606	31,87	5,9693	24,3282	20,5679		18,3636	1,9636
Ameterdam	2,7147	1,7475	32,48141	1,33550	112,09108	5,44393		1,07241
THE COURT	2,7152	1,7355	32,50609	1,32481	112,00387	5,44556		1,06931
Miles	2531,43	1629.50	302,8810	1245,3191	1045,2213	50,76324	932,A750	-
	2539,18	1623	303,9895	1238,9313	1047,4347	50,92564	935,1772	-
Talaya	157,48	101.37	18,84201	77,47039	65,02245	3,15794	58,00858	0,062209
	155,98	99,70	18,67391	76,10687	64,34334	3,12833	57,A4742	0,061429

A Paris, 100 yeas étaient cotés, le vendredi 6 janvier 1995, 5,3072 F, contre 5,3550 F le vendredi 30 décembre 1994.

MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

Mauvais début d'année pour l'Europe

Les étrennes des marchés de taux enropéeos snot platôt maigres cette année. Le démarrage est proprement désastreux : hausse des rendements à long terme, trop timide amélioration sur le court terme, MATIF revenu aux pires moments de l'automne dernier. C'est tout le contraire du début de l'année 1994 ! Le phénomène est, pent-être, de ban augure, tant les espoits courris il y

a un an ont été décus. Aux Etats-Unis, en revanche, les rendements à long terme se sont tassés d'un vendredi à l'autre avec un phénumène specta-culaire: l'annonce, vendredi 6 janvier, d'une très forte création d'emplois et d'une nouvelle diminution du chômage, a fait baisser ces rendements! D'un côté, les marchés anticipent un ralentissement de la croissance (qui sera, peut-être, plus tardif que prévu), de l'autre ils sont pratiquement sûrs que la Réserve fédérale relèvera ses tanx d'intervention lors de la prochaine réunion de son comité de politique monétaire le 31 janvier, démarche tout à fait rassurante. Conséquence : les taux à court terme vont continuer de monter, J. P. Morgan prévoyant 7,50 % fin 1995 et Goldman Sachs 9 % dans une audacieuse révision de ses pronostics, tandis que les taux à long terme, déjà en recul de 0,20 % à 0,30 % depuis le début décembre, pourraient plafonner, le tout débouchant sur une éven-

tuelle inversion. En attendant, les chiffres de l'emplni aux Etats-Unis pnur décembre 1994 sont impressionnants: 256 000 emplois « seule-ment » ont été créés ce mois-là, au lieu des 267 000 prévus par les analystes, mais le chiffre des 350 000 créations de novembre a été révisé à 488 000, tandis que le taux de chômage est revenii de 5,6 % à 5,4 %, le plus faible depuis juillet 1990, contre 6,4 % un an auparavant. Si l'on ajoute que la «composante prix» de l'indice de l'Association des directeurs d'achats américains (la NAPM, familièrement surnommée NAPALM par les opérateurs) a un peu « explosé » en novembre, au plus haut depuis 1980, oo conviendra que la réaction des marchés de taux à long terme américains a bien changé: il y a

deux mois, de tels chiffres auraient provoqué uoe belle panique, et une hausse brutale de certains, 15 à 20 centimes sur le dix ans et le treote ans. Aujourd'hui, rien de tout cela, le dix ans valant, à la veille du weckend, 7,85 % contre 7,88 % au début de la semaine, et le trente ans, 7,85 % contre 7,92 %, contre respectivement 8,05 % et 8,17 % à

Surprise espagnole

la mi-novembre 1994.

En Europe, le retour de flamme s'est prolongé sur le long terme, la France s'alignant sur l'Allemagne, de sorte que le rendement de l'OAT dix ans an comptant est passé de 8,28 % à 8,34 %, après une pointe à 8,40 % (et même 8,46 %) jendi. L'écart avec le Bund dix ans revenant de 0,68 % à 0,62 %. Scion certaines rumeurs, les investisseurs américains se détourneraient de l'Europe pour se reporter sur le marché des Etats-Unis, considéré par eux comme plus « porteur », notam-ment du fait de la remontée du dollar. Le cours de l'échéance mars sur le contrat dix ans du MaTIF a fidèlement retracé le phénomène, passant de 109,85 à 108,98 au plus bas pour remonter à 109,68 vendredi soir. A court terme, en revanche, les taux ont un peu reflué après les resserrements de fin d'année, tant en Allemagne qu'en France, où le loyer de l'argent à trois mois est revenu de 6,10 % à 5,90 % environ. Sur le MATIF, le cours du contrat Pibor (3 mois) sur mars s'est redressé, à 93,44 % (6,56 %) contre 93,19 (6,81 %), l'écart avec le contrat allemand sur mars revenant à 110 points de base (1,1 %) contre 130 an plus haut et 60 il y a un mois, avant la tension. Les pronostics des opérateurs sur graphiques (elliotistes) ne sont pas très opti-mistes. Ceux de la Société générale, tout en espérant un rebond du cours du contrat 10 ans du MATIF, qui pourrait atteindre 113. n'excluent pas une accélération de la baisse si ce cours « casse » 108,22.

En Europe, le fait marquant a été le relèvement surprise du taux d'intervention de la Baoque d'Espagne, forte de 7,35 % à 8 %, à la fois pour lutter contre l'infla-

taux de la TVA et, surtout, pour soutenir la peseta, sans succès du moins pour l'instant. La Bundesbank a prolongé, pour quinze jours, son taux de pension à court terme (REPO) an nivean, inchangé, de 4,85 %, sans annoncer d'autre décision. Soo président, Hans Tietmeyer, a jugé possible un « découplage » des taux d'intérêt allemands par rapport anx taux américains (à long terme) « à condition que l'Allemagne ait une politique plus effi-cace que les autres pays ». Certains analystes estiment que si la hausse des salaires ne dépar 3 % outre-Rhin, la Bundesbank pourrait abaisser ses taux d'intervention (escompte et REPO) en avril, afin de « donner un signal » aux marchés du long terme.

L'année a aussi mal commencé pour le Trésor qu'elle avait bien débuté en 1994. L'adjudication d'obligations assimilables (OAT) de janvier s'était effectuée alors à 5,60 % sur l'échéance à dix ans Jendi 5 janvier 1995, c'est 8,39 % qu'a dû payer le Trésor, en augmentation de 45 centimes sur les 7,94 % de décembre et pas très lnin des 8,49 % de novembre, record de l'an dernier, le tout pour un peu moins de 16 milliards de francs. A trente ans, l'Etat a dû payer 8,75 % et s'est donc limité à 2,34 milliards de francs: andacieux mais pas téméraire. Les nnn-résidents étaient absents, mais les investisseurs français étaient platôt demandeurs. En même temps, les particuliers pour-ront, jusqu'an 25 janvier, sous-crire de l'OAT dix ans, avec un rendement actuariel net de tous frais de 8,08 % contre 7,65 % en décembre (ils sont gagnants) et de 8,18 % en novembre (ils sont perdants), en cours, bien entendu. Tous nos vœux vont à M. de Forges et son équipe du Trésor qui émettent, rachètent, remboursent, échangent, swapent, véritables rois de l'OAT, barons du BTAN, chevaliers du BTF et qui, assis sur des « gisements » de plus en plus épais, règnent sur une cour respectueuse de SVT et de CVT. Nous leur souhaitons une bonne et substantielle baisse des rendements, qui pourrait bien se produire cette

MATIÈRES PREMIÈRES extraction of a service of

ell n'y a plus de coton » Les filateurs occidentaux le répètent à l'envi : impossible de trouver sur le marché international la moindre balle du précieux coton. Elles oot disparu, et cette soudaine rareté se reflète dans les cours. En fin de semaine, l'indice A de Cotlook l'étalon de la profession -, après avoir grimpé de près de 25 % au cours des deux derniers mois, a dépassé 90 ceots/livre. De mémoire de oégociant, il faut remonter une bonne douzaine d'années en arrière pour retrouver no tel niveau de prix.

Faut-il incrimicer le milieu de la fioance si prompt à se tourner vers les matières premières lorsque les placements traditionnels (actions, abligations...) décoivent? Incriminer des spéculateurs de tout poil en quête d'un « coup » ? A l'évidence pas. Pas de stocks masqués dans le monde du coton. Et pas de marché papier qui donne le vertige : les transactions sur le marché à terme du coton se limitent grosso modo à 1 million de tonnes/an, alors que 6 millions de tonnes changeot physiquement de main chaque année de par le monde.

annee de par lo monos	
PRODUITS	COURS DU 6/1/95
Cuivre h. g. (Lordes)	2 976 (- 52)
Trois mois	Dollars/toone
Aluminium (Louis)	1 963 (− 14)
Trois mais	Dollars/tonne
Nickel (Louiss)	9 390 (+ 400)
Trois mais	Dollars/tonse
Sucre (Pais)	427,50 (+ 16)
Macs	Dollers/meno
Coff (Louis)	2 800 (+ 35) Dollars/tonne
Cacao (New-York)	1 332 (+ 52)
Mars	Dollarstoone
Blé (Chicago)	395 (- 6)
Mars	Cents/boissenu
Mails (Chicago)	231,75 (+ 0,75)
Mars	Cents/boissess
Sola (Chicago)	153,80 (+ 0,60) Dollars/t, coarte
Pétrole (Louiss)	16,51 (+ 0,84)
Pévrier	Dollars/bsril
Or (Leakes)	375,20 (- 10,55) Dollarsforce

Pénurie de coton

L'emballement du coton s'explique tout simplement par une erreur d'appréciation. Traditionnellement, à cette époque-ci de l'année, le coton ramassé dans l'hémisphère Nord – l'essentiel de la production mondiale - arrive sur le marché. Et, cette fois-ci, comme les années précédentes, les cours ont anticipé le mouvement en baissant sensiblement: entre août et novembre, ils ont oscillé entre 76 cents et 77 cents en moyeone meosuelle, contre 85 cents au cours de l'été.

Le mystère asiatique Uo facteur semblait conforter le marché dans son analyae: l'annonce d'une récolte record aux Etats-Unis. Avec 4,2 millions

de tonnes, le plafond de 1937 a été hattu. Malheureusement, il n'en a pas été de même dans les autres régions de productinn. Certes, dans plusieurs pays les récoltes sont en hausse - la précédente avait été décevante - mais dans des proportions inférieures aux prévisons. Résultat : alors que l'on pronostiquait il y a quelques mois une production mondiale de 19 millions de tonnes, on table désormais sur 18 millions.

La différence est tout sauf négligeable. Car l'industrie cotonnière est un secteur industriel lourd, qui a appris à travailler sans stocks - en « flux tendus », disent les spécialistes - et qui s'adapte avec difficulté aux aléas de la pro-

duction. Surtout, la consommation a suivi une trajectoire inverse. On jurait qo'elle ne dépasserait pas 18 millions de tonnes cette année : on l'estime désormais à 19 millions de tonnes. Moyennant quoi, pour la deuxième année consécutive, la production mondiale de coton sera inférieure à la consommation.

Pourtant, la demande évolue peu d'une année sur l'autre. Les pays industrialisés consomment davantage de coton, mais, à l'opposé, les filateurs des auciens pays socialistes, aux prises avec des difficultés sans com, sont moins demandeurs. Ainsi l'équilibre général est-il sanvegardé. Mais il est fragile. Un rien peut le

FRANÇOIS RENARD

LES FILMS NOUVEAUX A PARIS

Steve Kicvee, v.o : C.ne Seaubourg. 3 (36-69-69-23) : Reflet Médics I. 5 (43-54-42-34) : Eysées Lincoln, 6-(43-59-36-14) : Sienvenüe Montpar-(43-59-36-14) : 5ienvende Montpar-nasse, 15- (36-85-70-36 : rés. 40-30-

LITTLE ODESSA. Film américain de nes Cray, v.o. : Caumont les Halles 1. (35-66-75-55 : res. 40-30-20-10) ; Refle: Médicis, salle Louis-Jouvet, 5' (43-54-42-34) : 14 Juille: Odéon, 6-|43-25-59-63 : 36-66-68-12) : Publicis Champe-Elysées. 6: 147-20-76-23; 36-68-75-55); 14 Julier Bas-tille, 11: (43-57-90-61; 36-66-69-27); Gaumom Gobelins Rodin, 13: (36-66-75-55); Miramar, 14: (36-65-70-39 ; rés. 40-30-20-10).

NAKED IN NEW YORK. Film amér cain de Oaniel Algrant, v.o.: Ciné 6saubourg, 3º 136-66-69-23): 14 Juillet Hautefeuille, 6º (46-33-79-36; 36-66-66-12); Elysées Lincoln, 6° (43-59-36-14); 14 Juillet Bastille, 11° |43-57-90-81 ; 36-66-69-27) ; Sept Pamassiens, 14 (43-20-32-20).

L'OR DE CURLY. Film américain de Paul Weiland, v.o.: Forum Orient Express, 1- (36-65-70-67): George V, 6- (36-58-43-47): v.f.: Rex, 2- (36-6* [36-68-43-47]; v.f.: Rex, 2- [36-66-70-23]; Les Montparnos, 14- [36-65-70-42]; rés. 40-30-20-10]; Mistral, 14- [36-65-70-41]; rés. 40-30-20-10]

PRISCILLA, FOLLE DU DÉSERT. Film australien de Stephan Elliott, v.o. : Gaumont les Halles, 1- (36-68-75-56; rés. 40-30-20-10); Racine Odéon, 6- (43-25-19-86); UGC Odéon, 6- (36-68-37-62); Gaumont Champs-Elyeées, 8- (43-59-04-67; rés, 40-30-20-10); Gaumom Opéra Françaie, 9- (36-68-75-55; rée. 40-30-20-10); La Bastille, 11- (43-07-48-60) ; Gaumont Grand Ecran Italie, 13- (36-66-75-13 ; rés. 40-30-

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS OF CHAILLOT

DIMANCHE

Histoire permanente du chérna : la Vieille Dama indigne (1955), de René Allio. 16 h 30 ; l'Heure exquise de René Allio. 19 h : Transi (1990), de René Allio, 21 h.

CINÉMATHÈQUE - SALLE

RÉPUBLIQUE (47-04-24-24)

DIMANCHE
Les Trois Ages (1923), de Buster Keeton
et Eddie Cline, 17 h ; le Plus Vieux Méter
du monde, v.f.), de Jean-Luc Godard, Phi-

lippe de Groca, Franco Indovina, Claude Autant-Lara, Mauro Bologonii, Michael

Pfechar. 19 h 30 : l'Amour l'après-mid

CENTRE

GEORGES-POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29)

Pathé, premier empire du cinéma : Pathé Journal : les Trois Mousquetaires (1953), de A. Hunebelle, 14 h 30 : Pathé Journal ;

Ariatte et ses papas (1934), d'Henri Rous-sell, 17 h 30 ; Pontcarrel, colonel d'Em-pire (1942), de Jean Delannoy, 20 h 30.

LUNDI

Pathé, premier empire du cinéma : Pathé Journal : Me femme est formideble (1961), d'André Hunebelle, 14 h 30 : A vos ordres, madame (1942), de Jean Boyer, 17 h 30 ; Pathé Journal : Feubourg Montmartre (1931), de Raymond Bernard, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

Forum des Halles (40-26-34-30)

(40-26-34-30)

MARDI
L'Argent: l'Argent (1983), de Robert
6resson, 14 h 30; le 6on Dieu sane
confession (1663), de Claude AutantLara, 16 h 30; Edair Journal; le Budget
d'un gréviste (1962), de Jacques Krier;
Violette et François (1977), de Jacques
Rouffio, 16 h 30; le Bon Marché (1988),

(1972), d'Eric Rohmer, 21 h 30.

Tous les films, toutes les sulles (Paris-province)

20-10| : Gaumont Parnasse, 14- | 36-66-75-55| : 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (-5-75-79-79 : 36-66-66-24| : Pethe Wepler, 16- |36-66-20-22); v.f. UGC Montparnasse, 6- |36-65-70-14 ; 36-68-70-14) ; Gaumont Alésia, 14- | 36-68-75-55 ; rés. 40-30-

SIRENES . Film eustralien de John

0:agan, v.o.: Forum Horizon, 1- 36-66-51-25); Gaumont Opéra Impénal, 2- (36-66-75-56; rés. 40-30-20-10); UGC Odéon, 8- (36-66-37-62) ; La Pagoda, 7- (36-66-75-07) ; Gaumont Ambaesade, 6: (43-59-19-06; 36-68-75-75 ; rés. 40-30-20-10) ; UGC 6iarritz. 8- (36-66-46-56 ; 36-65-70-61); 14 Juillet Beaugrenelle, 15-(45-75-79-79; 36-68-59-24); UGC Maillot, 17- (36-66-31-34); Pathé Wepler. 18- (36-66-20-22) : v.f. : UGC Montparmasse, 6- (36-65-70-14 ; 35-66-70-14) ; UGC Opéra, 6- (36-58-21-24| ; Les Nation, 12- (43-43-04-67 ; 36-85-71-33 ; rés. 40-30-20-10) : UGC Gobeline, 13* (36-66-22-27) : Gaumont Alésia, 14* (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10).

cain de Oeran Sarafian, v.o. : Forum Horizon, 1 (36-68-51-25) ; UGC Oanton, 5- (36-58-34-21); UGC Normandie, 8- (35-68-49-56); v.f.: Rex, 2-(36-66-70-23) ; 6retagne, 6 (36-65-70-37 ; rés. 40-30-20-10) ; Paremount Opéra, 9- (47-42-56-31 : 36-66-61-09 ; rés. 40-30-20-10) ; UGC Lyon 6astille, 12 (36-66-62-33); UGC Gobelins, 13 (36-68-22-27); Mistral, 14 (36-65-70-41 : rés. 40 30-20-10) ; UGC Convention, 15- (36-66-29-31) ; Pethé Wepler, 16- (36-66-20-22) ; Le Gambetta, 20- (46-36-10-96; 36-65-71-44; rés. 40-30-

d'Henn de Turenne et Jaan-Noël Delamarre; Au bonheur des dames (1943), d'André Cayatte, 20 h 30; les Affaires sont les affaires (1942), de JeanDréville, 16 h 30.

MAROL MARO! L'Argent : le Miraculé (1986), de Jean-Pierre Mocky, 14 h 30 ; Léon la Lune (1956), d'Alain Jessua ; le Signe du lion (1962), d'Enc Robmer, 18 h 30.

GALERIE NATIONALE DU

JEU DE PAUME

DIMANCHE

Max Frisch, journal I-III (1961), de Richard Dirido, 16 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

AOIEU MA CONCUBINE (Chin., v.o.): Cinoches, 6- (46-33-10-82); Denfert, 14-(43-21-41-01).

AMATEUR (A., v.o.) : 14 Juillet Pernasse, 6- (43-26-58-00; 36-68-59-02).

AU NOM DU CHRIST (woirien, v.o.) : images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09).

AUX BONS SOINS DU DOCTEUR KEL-

AUX 80NS SOINS DU DOCTEUR KEL-LOGG (A., v.o.): Forum Horizon, 1 (36-66-51-26); UGC Odéon, 6-(36-68-37-62); UGC Champs-Elysées, 8-(36-68-66-54); Bienvende Montpamasse, 15- (36-65-70-38; rés. 40-30-20-10); Pathé Wepter, 18- (36-68-20-22); v.f.; Paramount Opéra, 6- (47-42-58-31; 36-68-61-09; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12- (36-68-2-33); UGC Gobelins, 13- (36-68-22-27); Mistral, 14-(36-66-70-41; rés. 40-30-20-10); UGC Convention, 15- (36-68-29-31). BAB EL-OUED CITY (Alc., v.o.); Ciné

BAB EL-OUED CITY (Alg., v.o.) : Ciné Beeubourg, 3• (36-66-69-23) ; Espace Saim-Michel, 5• (44-07-20-49) ; Sept Par-

6EFORE THE RAIN (Fr.-8rit., v.o.): Lucemaire, 6- (45-44-57-34); Studio 28, 18- (48-06-36-07).

LE CHEVAL VENU DE LA MER (irlan-

deie, v.f.) : 14 Juillet Parnasse, 8-(43-26-56-00 : 36-88-56-02) ; Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).

LA DOCUMENTATION

ens, 14 (43-20-32-20). 6ARAKA (A.) : Grand Pevois, 15-(45-54-46-85 ; rée. 40-30-20-10).

(47-03-12-50)

3615 LE MONDE (Minitel) ou 36-68-03-78 (teléphone)

TERMINAL VELOCITY. Film améri-

|45-44-57-34| ; Saint-André-des-Arts I, 5- (43-26-46-16) ; Le 6alzac, 8- (45-61-10-60).

LE CLIENT (A., v.o.): Forum Orient Express, 1- [36-65-70-67]: Gaumont Marignan-Concorde, 6- [36-68-75-56]; rée. 40-30-20-10]: UGC 6iarntz, 6- [36-66-48-56]: 36-65-70-81]; v.f.: UGC Montpernaeee, 6- [36-65-70-14]; 26-68-70-14]; Montpernages, of 130-67-70-14; Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31; 36-66-61-09; réa. 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Fau-vette, 13 (36-68-75-55); Pathé Wepter, 18- (36-68-20-22).

LE COLONEL CHABERT (Fr.) : Gaurnom Marignan-Concords, 8 (36-68-75-56); rés. 40-30-20-10); Les Montparnos, 14 (36-65-70-42); rés. 40-30-20-10); Grand Pavoie, 15 (45-54-46-66); rés. 40-30-20-10); Saint-Lambert, 16-48-32-81-80

(45-32-91-68). LES COMPLICES (A., v.o.) : Imeges d'ailleurs, 5: (45-87-18-09) ; George V, 8: (36-68-43-47). CONSENTEMENT MUTUEL (Fr.) : 14 Juillet Odéon, 6• (43-26-59-63 ; 36-66-66-12) ; George V, 6• (36-68-43-47)

CORRINA, CORRINA (A., v.o.): UGC Triomphe, 6: (38-68-45-47); v.f.; Rex, 2-(36-68-70-23). DANGER IMMÉDIAT (A., v.o.) : UGC Triomphe, 8- (38-68-45-47).

DÉLITS FLAGRANTS (Fr.) : Seint-Andrédes-Arts II, 6- (43-26-80-25). DU FOND DU COEUR (européen) L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). ENTRETIEN AVEC UN VAMPIRE (*)

ENTRETIEN AVEC UN VAMPIRE (†)
(A., v.o.): Forum Horizon, 1°
(36-68-51-25): Geumont Opéra Impérial, 2° (36-68-75-55): rés. 40-30-20-10): 14
Juillet Odéon, 5° (43-25-56-63; 36-68-66-12); Gaumont Ambassade, 8°
(43-56-19-08; 36-68-76-75); rés. 40-30-20-10) ; Publicis Champs-Elysées, 8- (47-20-76-23 ; 36-68-75-55) ; UGC 40-30-20-10); Publica Champs-tyses, 8- (47-20-76-23; 36-68-75-55); UGC Normandia, 8- (36-68-49-56); 14- Initiate 6eetille, 11- (43-57-90-61; 36-66-69-27); UGC Gobeline, 13- (36-66-22-27); UGC Gobeline, 13- (36-68-75-55); 14- Initiate Beaugranelle, 15- (45-76-79-79; 36-66-69-24); Majestic Passy, 16- (42-24-46-24); Pathé Wepler, 18- (36-68-20-22); v.f.: Rex. 2- (36-68-70-14); UGC Montpamasse, 6- (36-68-70-14); Paramount Opere, 9- (47-42-58-31; 36-68-81-09; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12- (36-66-62-33); Gaumont Cobelins Rodin, 13- (36-68-75-55); Milramar, 14- (36-55-70-39; rés. 40-30-20-10); Mistral, 14- (36-68-70-10); Pathé Wepler, 16- (36-66-20-22); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96; 38-85-71-44; rés. 40-30-20-10); LES ÉPICES DE LA PASSION (Mex.,

LES ÉPICES DE LA PASSION (Mex., v.o.) : Lucemaire, 6 (45-44-57-34). L'ÉTRANGE NOËL DE M. JACK (A., v.o.) Gaumont les Helles, 1. (36-66-75-65; rés. 40-30-20-10); 14 Juillet Odéon, 674-243-25-59-83-36-68-68-727; Gamont Marignani Concorde, 8. (36-66-75-55; rés.

40-30-20-10); Gaumont Opéra Français, 9- (36-68-75-55); rés. 40-30-20-10); 9 (36-68-75-55; res. 40-30-20-10); Geumont Parnasse, 14- (36-68-75-55); Pathé Wepler, 18- (38-68-20-22); v.f.: Rax, 2- (38-66-70-23); UGC Lyon Bastille, 12- (36-68-62-33); Geumont Gobelins Fauvette, 13- (36-68-75-56); Geumont Parnasse, 14- (36-66-75-55); Mistral, 14- (36-86-70-41; rés. 40-30-20-10); Geumont Convention, 15- (36-68-75-55); rés. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18- (36-66-20-22); Le Gembette, 20- (46-36-10-96; 36-65-71-44; rés. 40-30-20-10).

rés. 40-30-20-10).

EXOTICA (*) (Can., v.o.) : Gaumont Opéra Impérie), 2- (36-66-76-55 ; rée. 40-30-20-10) ; Ciné 6eaubourg, 3- (36-68-69-23) ; Le Saim-Germain-des-Prée, Salle G. de 6eeuregard, 8- (42-22-67-23) ; UGC Rotonde, 6- (36-65-70-73 ; 36-68-70-14) ; Le Balzac, 8- (45-61-10-60) ; Gaumont Grand Ecran Itelie. 13- (36-66-75-13 ; rée. 40-30-20-10).

L'EXPERT (A., v.o.) : George V. 8-

L'EXPERT (A., v.o.) : George V, 8-(36-68-43-47) ; v.f. : Parls Ciné I, 10-(47-70-21-71).

(47-70-21-71).
FARINELJ (fr.-6el-lt.): Forum Horizon, 1- (36-68-51-25); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-69-83; 36-68-68-12); L'Arlequin, 6- (44-4-28-90; UGC Rotrode, 6- (36-65-70-73: 36-68-70-14); Gaumont Ambessads, 6- (43-69-16-06; 36-66-75-76; rés. 40-30-20-10); Saint-wares, 2- (43-87-25-42). 36-67-67; res. 40-30-20-10); Samt-Lazare-Pasquier, 8: (43-67-35-43; 36-65-71-66); UGC 6ierritz, 8-(36-68-48-55; 36-65-70-81); Max Lin-der Panorama, 9: (48-24-88-86; rés. 40-30-20-10); 14 Juliet Bastille, 11-(43-67-90-81; 36-66-69-27); Les CLERKS (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1 (36-65-70-67) : Lucemaire, 6-

Nation, 12- (43-43-04-67; 36-65-71-33; rés. 40-30-20-10); Escuriel, 13- (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14- (36-68-75-55); Gaumont Aléeia, 14- (36-68-75-55); rés. 40-30-20-10); 14-John St. 15: 185. 10-30-20-10), 14-Juillet Beaugrenelle, 15: 187-76-78-79; 36-68-69-24]; Gaumont Convention, 15-(36-66-75-55); rés. 40-30-20-10); Majestic Passy, 16: 142-24-46-24]; UGC Maillot, 17: (36-66-31-34); Pathé Wepler, 18: (36-68-20-22). LE FILS PRÉFÉRÉ (Fr.) : Gaumont les Helles, 1- (36-66-75-55 ; rée.

LE FILS PRÉFÉRÉ (Fr.): Gaumont les Helles, 1 - (36-66-75-55; rée. 40-30-20-10); 6retegne. 6- (36-65-70-37; rés. 40-30-20-10); UGC Danton, 6- (36-68-34-21); La Pagode, 7- (36-58-75-7); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-16-06; 36-68-75-75; rée. 40-30-20-10); Seint-Lazare-Pasquier, 8- (43-67-36-43; 36-65-71-68); UGC Opére, 9- (36-68-21-24); La Bastille, 11- (43-07-48-60); UGC Lyon Bastille, 12- (36-68-62-33); Gaumont Gobelins Fauvette, 13- (36-68-75-55); Gaumont Parnasse, 14- (36-68-75-55); rée.

nasse, 14- (36-68-75-55); Gaumont Alé-eia, 14- (36-66-76-55); rée. 40-30-20-10); 14- Juillet Beaugranelle, 15- (45-75-79-79); 36-68-69-24]; Gau-mont Convention, 15- (36-68-75-65); rés. 40-30-20-10); UGC Maillot, 17-(36-66-31-34); Parthé Wepter, 18-(36-66-20-22); Le Gambette, 20-(46-36-10-96); 36-65-71-44; rée. 40-30-20-10).

40-30-20-10).
FORREST GUMP (A., v.o.): Forum Drient Express, 1- (36-65-70-67); UGC Odéon, 6- (36-68-37-62); UGC Sismitz, 8- (36-68-48-56; 36-65-70-81); v.f.: UGC Opéra, 9- (36-68-21-24); Les Montparnos, 14- (36-66-70-42; rés. 40-30-20-10). FRESA Y CHOCOLATE (cubain, v.o.) :

Latina, 4- (42-78-47-86) : Lucemeira, 6-GARCON D'HONNEUR (A.-telwensis, v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (36-68-69-23); Lucerneire, 5- (45-44-57-34).

LES GENS DE LA RIZIÈRE (Fr.-cambod-glen, v.o.): George V, 8- (36-68-43-47). L'ILE ÉTOILÉE (coréen, v.o.): Le Quartier Latin, 5- (43-26-84-65). JAMBON JAM6ON (*) (Esp., v.o.) : Lucarnaire, 5 (45-44-57-34). JTT (Zimbabwe-Brit, v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). JOURNAL INTIME (It., v.o.) : Ciné Beeu-

bourg, 3• (36-68-69-23) ; Lucernaire, 6• (45-44-57-34) ; Denfert, 14• (43-21-41-01).

KASPAR HAUSER (All., v.o.): Ciné 6eaubourg, 3- (36-66-69-23); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20).

KATIA ISMAILOVA (russo-Fr., v.o.) Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). LADYBIRO (Brit., v.o.) : Epée de Bois, 5-(43-37-57-47). LAMERICA (Fr.-It., v.o.) : Epée de Bois,

LAMERICA (Fr.-It., v.o.): Epée de Bois, 5- (43-37-57-47); 14 Juillet Heutsfeuille, 5- (46-33-79-38; 36-68-68-12).

LÉON (*) (Fr., I.v.o.): Gaumont Ambessade, 8- (43-59-19-08; 38-68-75-75; rés. 40-30-20-10); Grand Pavois, 15- (45-54-46-85; rés. 40-30-20-10); Saintlembert, 15- (45-32-81-68); Studio 28, 2-18- (48-06-36-07); v.l.; Gaumont Opéra Frençais. 9- (36-68-75-55: rée. 40-30-20-10); Les Montpernos; 14- (36-65-70-42; rés. 40-30-20-10).

LA LISTE DE SCHINDLER (A.-Pol., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85;

LA LISTE DE SCHINDLER (A.-Pol., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85; rés. 40-30-20-10).

LITTLE NEMO (A., v.f.): 14 Juitet Parnasse, 6- (43-26-58-00.; 36-68-59-02); Reflet Républic, 11- (48-05-51-33).

LOU N'A PAS DIT NON (Fr.-Suis.): 5tudio dés Ursulines, 5- (43-26-19-09; rés. 40-30-20-10)

40-30-20-10). LUMIÈRE NOIRE (Fr.) : Images d'aileurs, 5- (45-67-18-09).

5- (45-67-18-09).
LA MACHINE (*) (fr.): Gaumont Gobelins Fauvette, 13- (36-68-75-65).
MADAME DOUBTFIRE (A., v.f.): Cinoches, 6- (46-33-10-82): Saint-Lambort, 15- (45-32-91-68).
MILLIARDAIRE MALIGRE LUI (A., v.o.): Gentre V. 8- (36-58-43-47). MILIANDARIE MALIGRE LUI (A., v.o.): George V, 8- (36-68-43-47). MURIEL (Austr., v.o.): Epée de Bois, 5-(43-37-57-47); Les Trois Luxembourg, 6-(46-33-97-77; 36-65-70-43); Geumont

(46-33-97-77; 36-65-70-43); Geumont Marignan-Concorde, 6 (36-68-76-55; fs. 40-30-20-10); Sept Parrassiens, 14-(43-20-32-20); v.f.: Geumont Convention, 16-(36-66-75-55; rée. 40-30-20-10). PETER'S FRIENDS (Brit., v.o.): Cinoches, 6-(46-33-10-82). PETITS ARRANGEMENTS AVEC LES MODES (E).

MORTS (Fr.): Forum Orient Express, 1-(36-65-70-67); Les Trois Luxembourg, 6-(46-33-97-77; 36-65-70-43); George V, 8- (36-68-43-47).

8-[38-68-43-47].
PULP FICTION (*) (A., v.o.): Gaumont les Halles, 1- (36-66-75-65; rée. 40-30-20-10); UGC Danton, 6-(36-68-34-21); Gaumont Ambassade, 8-(43-59-19-08; 36-66-75-75; rés. 40-30-20-10); UGC 6ierritz, 8-(36-68-48-56; 36-65-70-81); Le Bastilla, 11- (43-07-48-60); Escurial, 13- (47-07-26-04); Grend Pevoie, 15- (45-54-46-85; rés. 40-30-20-10); Pathé Wapler, 16- (36-68-20-22); Studio 28, 19- (48-08-36-07); v.f.; UGC Montpanasse, 5- (36-65-70-14; 36-68-70-14); Gaumont Opéra Frençaie, 9- (36-66-75-56; rés. 40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14- (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); LES QUATRE DINOSAURES ET LE

8 (46-33-10-82). 4 MARIAGES ET 1 ENTERREMENT 4 MARIAGES ET 1 ENTERREMENT (6rit., v.o.) : UGC Triomphe, 8: (88-68-647); Sept Pemessiens, 14- (43-20-32-20); Grand Pevole, 15- (45-54-46-66; rés. 40-30-20-10); v.f.: UGC Opérs, 8: (38-68-21-24). RAINING STONES (6rit., v.o.) : Cinoches, 5: (46-33-10-82). REGARDE LES HOMMES TOMBER (Fr.): Lucamaire, 6: (46-44-57-34). LA REINE MARGOT (Fr.): UGC Triomphe, 8: (38-68-45-47); Saint-Lambert, 15: (45-32-91-68). LE ROI LION (A., v.o.): Forum Orient

Der., 15" (49-32-91-05).

LE ROI LION (A., v.o.): Forum Orlent Express, 1- (36-65-70-87); Gaumont Marignan-Concorde, 8- (36-68-75-55; rss., 40-30-20-10); UGC Normandie, 8- (36-68-49-56); Gaumont Grand Ecran Italie, 13- (36-66-76-13); rés., 40-30-10). lie. 13* (36-66-76-13; rés. 40-30-20-10); Gaumont Kinopanorame. 15* (43-06-50-50: 36-66-75-16; rés. 40-30-20-10); Majestic Passy, 16* (42-24-46-24); v.f.: Forum Orient Express, 1* 36-65-70-67); Rax (e Grand Rax), 2* (38-68-70-23); UGC Montpernasse, 6* (38-65-70-14; 36-68-70-14); Gaumont Marignan-Concorde, 6(36-86-76-55; rés. 40-30-20-10);
George V. 8- (36-68-43-47); UGC Normandie, 6- (36-68-43-65); Paramount
Opéra, 9- (47-42-56-31; 36-68-81-03;
rés. 40-30-20-10); Les Nation, 12(43-43-04-67; 36-55-71-33; rés.
40-30-20-10); UGC Lyon Bastile, 12(36-68-62-33); Gaumont Grand Ecran Itaite, 13- (36-68-76-13; rés.
40-30-20-10); UGC Gobelins, 13(36-68-22-27); Gaumont Alésia, 14(36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Kinopanorama, 15- (43-06-50-50;
36-68-75-15; rés. 40-30-20-10); UGC
Convention, 15- (38-68-29-31); Majertic
Passy, 15- (42-24-46-24); Patric Wepler,
18- (36-68-20-22); Le Gambetta, 20(46-36-10-96; 36-66-71-44; rés.
40-30-20-10).

LES ROSEAUX SAUVAGES (Fr.) : Ciné

Es ROSEAUX SAUVAGES (FT.): Cris Beaubourg, 3- (36-68-69-23); Epée de Bois, 5- (43-37-57-47); Publicis Saim-Germain, 5- (36-68-75-55). SALÉ SUCRÉ (A., v.o.): Reflet Médicis t. 5- (43-54-42-34); Lucarnaire, 6-(45-44-57-34); Saimt-Lambert, 15-445-32-91-80. 45-32-91-68).

LA SÉPARATION (Fr.): Gaumont Ambaesade, 8 (43-59-19-06; 36-68-75-75; rés. 40-30-20-10). 38-58-75-75; res. 40-30-10; SHORT CUTS (A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85; rés. 40-30-20-10); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68). LES SILENCES DU PALAIS (Tun.-Fr. v.o.) : Epés de Bois, 5- (43-37-57-47) ; Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20).

SOLEIL TROMPEUR (Fr.-russe, v.o.): Croches, 6- (46-33-10-82); Sept Parnessers, 14- (43-20-32-20); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).

15- (45-32-91-68).

SPEED (A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85; rés. 40-30-20-10).

THE MASK (A., v.o.): Forum Orient Express, 1- (36-65-70-67); UGC Normandie, 8- (36-68-49-56); v.f.: Rex. 2- (36-66-70-23); George V. 6- (36-68-43-47); UGC Gobelins, 13- (36-68-22-27); Gaumont Alésia, 14- (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Les Montparnos, 14- (36-65-70-42; rés. 40-30-20-10); Grand Pavois, 15- (45-54-46-85; rés. 40-30-20-10); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68); Pathé Wepler, 18- (36-68-20-22).

THIRTY TWO SHORT FILMS ABOUT

vvepler, 18* [35-68-20-22].
THIRTY TWO SHORT FILMS ABOUT GLENN GOULD [Can., v.o.) : Reflet Médicis II, 5* [43-54-42-34].
TIMECOP (A., v.o.) : George V, 8* [36-68-43-47] ; v.f. : Paramount Opéra, 9* [47-42-56-31]; 38-68-81-09]; rés, 40-30-20-101

TROIS COULEURS-BLANC (Fr.-Pol., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (36-68-69-23); 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00; TROIS COULEURS-BLEU (Fr.-helvético-

Pol.): Ciné Besubourg, 3- (36-68-69-23); 14 Juillet Pamasse, 5- (43-26-68-00; TROIS COULEURS-ROUGE (Fr.-Suis.-Pol.): Coné Beaubourg, 3: (36-68-69-23); 14 Juillet Hautsfeuille, 6: (46-33-79-38);

36-68-68-12); 14 Juillet Pamasee TRUE LIES (A., v.o.) : George V, 8-(36-68-43-47). UN INDIEN DANS LA VILLE (Fr.) : Gau-

UN INDIEN DANS LA VILLE (Fr.): Gaumont les Halles, 1. (38-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Rex. 2. (36-68-70-23); UGC Danton, 6. (36-66-34-21); UGC Montpernesse, 6. (36-66-70-14; 36-68-70-14); Gaumont Marignan-Concorde, 6. (36-56-75-55; rés. 40-30-20-10); Saint-Lazzer-Pasquier, 8. (43-87-35-43; 36-65-71-89); UGC Biarritz, 8. (36-68-48-56; 36-65-70-81); Geumont Opére Françeie, 9. (36-68-75-65; rés. 40-30-20-10); Les Nation, 12. (43-43-04-67; 36-66-71-33; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12. (36-68-62-33); Gaumont Gobelins Fauvette, 13. (36-68-75-55); Gaumont Aléele, 14. (36-66-75-55); rée. 40-30-20-10); Miremer, 14. (36-68-75-56); Gaumont Convention, 15-(36-68-75-56); rés. 40-30-20-10); UGC Maillot, 17. (36-66-31-34); Pathé Wepler, 18. (36-68-20-22); Le Gambotta, 20. (46-36-10-86; 36-66-71-44; rés. 40-30-20-10).

VEILLÉES D'ARMES (Fr., v.o.) : Seint-Ventices Ans. 1, 6- (43-26-48-18). LES VESTIGES DU JOUR (A., v.o.): Cinoches, 6- (46-33-10-82): Denfert, 14- (43-21-41-01); Saint-Lembert, 15- (45-32-91-68).

WALLACE ET GROMIT (Brit., v.o.) WALLACE ET GROMIT (Brit., v.o.): Ciné 6eaubourg, 3- (36-68-69-23); Suropa Parthéon (ex-Reffet Parthéon), 5- (43-54-15-04); UGC Rotonde, 6- (36-66-70-73; 36-68-70-14); Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14); Paramourn Opéra, 9- (47-42-56-31; 36-68-81-09; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12- (36-68-82-33); UGC Gobelins, 13- (36-66-22-27); Mistral. 14-(36-66-22-27); Mistrel, 14-(36-65-70-41; rés. 40-30-20-10); UGC ian, 15- (36-68-29-31).

LES SÉANCES SPÉCIALES ANNIBAL (it., v.f.) : Brady, 10-(47-70-06-66) dlm, 12 h 40, 15 h, 16 h 40, 19 h, 20 h 35.

AQUI NA TERRA (Por., v.o.) : Latina, 4-(42-78-47-88) dim. 14 h. ATTACHE-MOII (Esp., v.o.) : Studio Galende, 6 (43-26-94-06; 36-65-72-05; rés. 40-30-20-10) sam. 20 h. LES AVENTURES D'HUCKLEBERRY CES AVENTURES D'HOUGLEBERNY FINN (A., v.f.): Denfert, 14-(43-21-41-01) dim, 16 h; Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) sam, 16 h 50. BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN (Brit., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) aam. 16 h 40 ; Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68) dim. 16 h 40.

BELLE EPOQUE (Esp. Por.-Fr., v.o.) : images d'aileurs, 5- (45-87-18-09) dim. LE BONHOMME DE NEIGE (Brit.) : Reflet Républic, 11- (48-06-51-33) sa dan. 15 h 40.

٠ چــ

Manager of the state of the sta

The second secon

Se way and the second

24 TATE - 11

of Marie 1 and a s

=U.E.

Haran lands . .

14 The second section in the second seco

13 mu ...

5 x 2 1 1 1 1 1

:: 1. a. .a

The State of London.

I am han

. .. Na Almai

11 /4F4 A74

galte to ore

AT P. P. S.

13 200

 $d \succeq_{(1,1,2)}$

Des Market

and and

C dicman

3831732 The same of the sa

S CONTRA

Petry L PE

200

Seems to have been

C. S. T. Com.

6

5 .p.

2.3

Carrier of the same of

September 19

4 200 10000

And the second s

۲.

BRAZE (Brit., v.o.): Studio Gelande, 5-(43-26-64-08; 36-65-72-05; rés. 40-30-20-10) dim. 16 h. C'EST ARRIVE DEMAIN (A., v.o.): Brady, 10- (47-70-08-86) sam. 16 h 30, 18 h 30, 20 h 10. CHOMSKY, LES MÉDIAS ET LES RLU-SIONS NÉCESSAIRES (Can., v.o.) L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63) sam 16 h 30.

LE COLLIER PEROU DE LA COLOMBE (Fr.-k.-Tun., v.o.) : knages d'ailleurs, 5-(45-87-18-09) dim. 19 h 35. DERNIER STADE (Fr.): Images d'alleurs, 5- (45-87-18-09) sam. 18 h. LES DIMARICHES DE PERMISSION (Fr.-Rou., v.o.) : L'Entrepôt, 14-(45-43-41-63) cim. 20 h. DRACULA (*) (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) dim. 21 h.

DU FONID DU COEUR (suropéen) : L'Entrepôt, 14- (45-43-41-83) dim. 16 h 30. EASY RIDER (A., v.o.): Seint-Lembert, 15- (45-32-91-68) sam. 21 h. L'ECLAME DES JOURS (Fr.): L'Entrepôt. 14- (45-43-41-63) dim. 22 h. EXCALIBUR (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-61-68) dm. 21 h. FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS (Esp., v.o.) : Studio Galanda, 5-(43-26-94-08 : 36-65-72-06 ; rés. 40-30-20-10) dim. 16 h 30 ; La Bastille,

11- (43-07-48-80) sam. 0 h. HELIZAPOPPIN (A., v.o.) : Reflet Médires I, 5- (43-54-42-34) dim. 12 h 15. L'RLE NUE (Jap.) : Studio Galanda, 5-(43-26-94-08 ; 35-85-72-06 ; rés. 40-30-20-10) dim. 20 h 10. IN CUSTODY (ind., v.o.): Europa Panthéon (ax-Reflet Panthéon), 5-(43-54-15-04) dim. 11 h 50. JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-LAND (A., v.f.) : Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68) den. 16 h 50. LA LECON DE PIANO (Austr., v.o.) : Seint-Lambert, 15- (45-32-81-68) dim. 18 h 40.

LUNES DE FIEL (7) (Fr.) : Studio Galanda, 5- (43-25-94-08 ; 36-65-72-05 ; rés. 40-30-20-10) sam. 16 h. M. BUTTERFLY (A., v.o.) : Seint-Lambert, 15- (46-32-91-68) sam. 16 h 30. MADAME BOVARY (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) sam, 21 h, LE MAITRE DE MUSIQUE (Bel.) : L'Arie-

cuin, 6: (45-44-28-80) dict. 12 h.

MY OWN PRIVATE IDAHO (7) (A., v.o.) : L'Entrepot, 14-(45-43-41-63) sem ORANGE MÉCANIQUE (*) (Brit., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) dim.

LA PARTY (A., v.o.): Reflet Médics.), 5-(43-54-42-34) dim. 11 h 55. PEPI, LUCI, BOM ET AUTRES FILLES DU QUARTIER (Esp., v.o.): Studio Gelande, 5- (43-26-94-08; 36-66-72-06 : rés. 40-30-20-10) sam. 16 h 30. LA PISTE DU TÉLÉGRAPHE (Fr.) : Refle Mericis I. 5- (43-54-42-34) den. 12 h.

POUCELINA (A., v.f.) : Cinoches, 5-(46-33-10-82) clim. 13 h 20 ;. PRINTEMPS PERDU (Fr.) : L'Entrepôt, 14: (45-43-41-63) san. 18 h, din. 16 h. PROSPERO'S BOOKS (Brit.-Hol., v.o.): Studio Galande, 5: (43-28-94-06; 38-65-72-05; rés. 40-30-20-10) dim. 14 h. QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF? Saint-Lambert. 15

(A., v.o.) : Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68) dim. 16 h 45. REMCONTRES AVEC DES HOMMES REMARQUABLES (Briz., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3° (36-66-69-23) dim. LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Denfert, 14-(43-21-41-01) sem. 16 h 20, dim. 14 h 20.

RUE PRINCESSE (voirien): Images d'al-leurs, 5- (45-87-18-09) dim. 16 h 20. SEX AND ZEN (**) (Hongkong, v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (36-68-68-23) dim.

SIMPLE MEN (A., v.o.) : Ciné Beau-bourg, 3- (36-68-69-23) dirn. 10 h 45. THE ADJUSTER (Can., v.o.): Studio Galande, 5• (43-26-94-08; 36-65-72-05; rés. 40-30-20-10) dim.

THE FLINTSTONES (A., v.f.): Studio 28, 18- (46-06-36-07) dim. 15 h.
THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.o.) : Studio Galande, 5-(43-26-94-06 : 36-66-72-05 ; rés. 40-30-20-10) sam. 22 h 30, 0 h 10. THELONIOUS MONK (A., v.o.): Images d'alleurs, 5- (45-87-18-09) dim. 18 h.
TIENS TON FOULARD, TATIANA (Fin., v.o.): Denfert, 14- (43-21-41-01) dim.
21 h 50.

TROIS COULEURS-BLANC (Fr. Pol., v.o.): Ciné Beautourg, 3 (36-68-69-23) dim. 10 h 40; 14 Juillet Parnasse, 6-(43-26-58-00; 36-68-59-02) sam. 15 h, 16 h, 20 h, 22 h. TROIS COULEURS-6LEU (Fr.-helvético-TROIS COULEURS-6LEU (Fr.-helvético-Pol.): 14 Juillet Pernasee, 6• (43-26-58-00; 38-88-59-02) dim. 18 h, 16 h, 20 h, 22 h. TRUE LIES (A., v.o.): Studio 26, 18-(46-06-36-07) dim. 17 h, 16 h, 21 h. URGA (Fr.-Sov., v.o.): Saint-Lembert, 16-(45-32-91-83) sam. 16 h 40, LES VESTIGES DU JOUR (A., v.o.): Dernfart, 14- (43-21-41-01) sam. 20 h 40. LA VIE ET LA MORT DE PETER TOSH (Can., v.o.): Images d'ailleurs, 5•

(Can., v.o.): Images d'ailleurs, 5-(45-87-18-09) sarn. 21 h. ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.): Denfert, 14- (43-21-41-01) sarn. 17 h 10.

DU Monde sur MINITEL LES QUATRE DINOSAURES ET LE CIRQUE MAGIQUE (A., v.f.) : Cinoches, Vous voulez retrouver ce que le Monde a écrit sur telle ou telle oeuvre culturelle : livre, film, pièce de théâtre, concert, exposition, etc. Le Monde met à votre disposition deux services Minitel, avec plus de 200 000 textes en ligne :

36 17 LMDOC

recherche sur le titre de l'oeuvre et/ou le nom de son outeur, le titre et/ou l'outeur de la critique, la dote, etc.; offichage immédiat des références de l'article.

36 29 04 56

même recherche + offichage du texte intégral de l'orticle.

Tout article identifié peut être commandé par Minitel. Envoi par courrier ou par fax, pajement par carte bancaire. Des reductions sont accordées en fonction du nombre d'articles commandés et è tout utilisateur qui souscrira (toujours sur son Minitel) un abonnement au service. Un justificatif accompagne tout envoi d'articles.

Le guide de vos sorties LEMONDE

14 11 Coppe in septiment

144

. 1 per Commune Company

-

Mineral Phil

and the second

252,000

TANKE 2

DOMANG WE W Micolas SARKOTY

PHours do x

CO Very 2 t. "

SOLDES

 $\mathcal{P}_{\frac{1}{2}(\mathcal{P}_{\mathcal{P}_{1}})}$

8.5 WALENE, Andre Indiana

The same of St. Dr. Ling

SAMEDI 7 JANVIER

TF₁ 15.40 Série : Les Aventures du jeune Indiana Jones. 16.30 Série : Superboy. 16.50 Série : Tarzan,

ade de la contrat.

Me min ...

Market A 11 12

4 dan H

May be and

AS THE PARTY

determine the party of

Section 1

state of National

we I am officiality

des layer of Tare

prelie

mormalist forms of the

Ringle or

to many the service

7.

*

1.42.0

4.27

Y

455

· . . •

16.00

1.0

1.00

y car y

7.7

.

district the second

M En H

different - mittel

and the same of

Designation of the land

Mars 2- 2-2 1 80

and any part of a company

4 4 4 30

But 18 2 8 4 1 1 1

de Fa Ne and

have a set had a

6 malanta . W . 3747

BULLETH

RELATIONS

1 Mar 12 1986

40

-40

1.00

Sec. 315

de 115 .

MENANT .:

* # MM * . .

2 Mar . .

dri.

11:

100

Pess ...

de grens

£ 4 st . . .

40 c

خالم 😸

-

1 1

- Char

-

. 124 4

LE

Busic-

Sealer in the August

NAME OF ACCUSE OF

Sound to their

144

154

17.20 Trente millions d'amis. 17.50 Série : 21, Jump Street. 18.40 Divertissement : Vidéo gag. 19.05 Séris : Baverly Hills. 20.00 Journal, Tierce, La Minute

hippique et Météo. 20.45 Variétés : Super Mecs. 20.45 Variétés: Super Mecs.
Emission présentée par Patrick
Sébastien, invités: Jaan-Pierre
Papin, Deniai Gélin, Leger.
Jury: Dominique Levanant,
Suparnana, Evelyne Dhéllet,
Dominiqua Delacoste, Variétés: Chanson plue bifluorée,
Axelle Red, Gérard Lenorman.

22.45 Magazine: Ushuaīa.
La elrène du volcan Yaaur;
Divas en cage; Tanaion:
Dàbarquemant à Detionei
Beach; Calingaata, char à
volla.

23.45 Magazina : Formule foot. 22* Journéa du chempionnet de France de D1. 0.20 Journal et Météo.

FRANCE 2

15.30 Magazine: Samedi sport. Tierce; à 15.45, Rugby: Per-pignan-Stade toulousein; à 17.30, Padnage: Discover Card Stars on Ice; 19.25, Rellye Grenade-Deker.

18.50 INC. 18.55 Magazine : Chérile), le meilleur.

19.50 Tirage du Loto let à 20.45). 19.59 Journal, Rallye Grenade-Dakar et Météo.

20.50 Divertissement: Eclats de rire. Présenté par Yves Lecoq et Chantal Ledesou.

22.55 Sport: Boxe.
Demi-finale du championnat
de France des polds plume, en
direct de Grende-Synthe (Nord): Stéphene Accoun-Frédéric Pérez. 0,10 Les Films Lumière.

0.11 Journal, Météo et Journal des courses, 0.23 Megazine : La 25° Heure. Présenté par Jacques Perrin. Morts suspectes, de Richard

FRANCE 3

17.50 Magazine: Une pêche d'enfer. En direct du Reliye Grenade18.20 Questions pour un champion. Un livre, un jour. Dix Petits Noirs. 18.55 Le 19-20 de l'information.

20.05 Jeu: Fa si la chanter. 20.30 Tout le sport.
A 20.35, Journal du Railye Grenade-Dater, en direct.

20.55 Téléfilm : Chasseurs de loups, chasseurs d'or. De René Manzor.

22.30 Magazine: Ah I Quels titres |
Présenté par Philippa Tesson et
Patricia Martin. Invités: Franz-Divier Glesbert, à propos des
osuvres da Jullen Green; notre
collaboretrica Josyana Savi-gnesu, à propos de la Lenteur,
de Milan Kundere; Eugen
Weber (la France des années
trente); Michel Winock (Parlaz-moi de la France); Alain Duha
mei (la Politique Imaginaire);
Gérard Millar (la France des
hérissons); Gaorges Suffert hérissons); Gaorges Suffert (Mémoires d'un ours). 23.30 Météo et Journal.

Musique et compagnie. Présenté per Alain Dusuit. L'œil écoute... le Mesique (1º 23.55

0.55 Musique : Cadran lunaire Chaconne, de Bach, par Michal Beroff, piano (20 mln).

M 6

16.15 Série : Airport, unité spéciale. 17.10 Série : Chapeau melon et bottes de cuir. 18.05 Série : Agence Acapulco 19.00 Série : Aux frontières du réel.

19.54 Six minutes d'informations, 20.00 Série : Classe mannequin. 20.35 Magazine; Stars et couronnes. Présenté par Isabelle Heurtaux. Else Zylberstein et Patrick

20.45 Téléfilm: La Vengeance d'un père. De Billy Hale,

CANAL +

15.45 Documentaire: Malice au fond des mers. 16.25 Les Superstars du catch.

_ En clair iusqu'à 20.30 . 17.15 Décode pas Bunny. 19.15 Dessin animé : Les Simpson. Mon pote l'éléphant.

18.40 Magazins : Tellement mieux. Présenté per Karl Zéro. 18.55 Flash d'informations.

19.00 Magazine : L'Hebdo. Présenté par Michel Field.

20.00 Magazine: C'est pas le 20 heures. Présanté per Alexandre

Devoise.

Sport: Boxe américaine.
Réunion de boxe thailandaise, en direct de Bercy, avec: Rob Kamen | Pays-Bas), Lavalla Robinson (Etats-Unis), Andrei Tonayan (Ruasia), Costaa Padritis | Australie], Achilla Rogar | Frenca), Atokawa | Japon |, Shaun Johnson (Grande-Bretsgne), Sakgmonthon (Thailande); Chempionat du monde de boxe thai: nat du monde de boxe thai: Dida Disfat (France) contre Sal Mai (Thailande); Chempionnat d'Europa de klek boxing: Sébastian Ferina (France) contre Van Heuvel (Belgique); Combat International da boxe thal: Christian Garros (France) contre Rusko (Russie).

22.10 Flash d'informations. Magazine : Jour de foot. Buts et extraits des matches de la 22º journée du championnat de France de D1.

23.00 Sport : Boxe américaine 0.00 Le Journal du hard.

0.10 Cinéma : La Double Vie de Cendrillon. Film américaln, classé X, da Paul Thomes (1992). Avec Savannah, Randy Spears, Britt Morgan.

LA CINQUIÈME 15.30 Documenteire: Arts

musique. Pierre et le loup, de Christo-pher Swann, Steve Bendelack et Roger Law (rediff.). 16.30 Documentaire: Lea Grends Châtaeux

d'Europe. Chenonceaux. 17.00 Documentaire : Cinéma. Les grands séducteurs; Seen Connery (rediff.).

Documentaire: A tous vents. Les Dernières Voiles, de N. Hol-lander et M. Mertes. Hautes 19.00

ARTE

Sur le câble jusqu'à 19.00_ 19.00 Série : Black Adder. 19.35 Le Dessous des cartes

Entretien avec Arno Peters [15 partie rediff.). 19.40 Histoire paralièle. Actualités allemandes et bri-tanniques de la semaine du

7 janvier 1945, commentées par Marc Ferro et Guy Franz

20.30 8 1/2 Journal. 20.40 Téléfilm : Les Taupes.
De Geoffrey Sex I 1º pertiel.
21.35 Documentaire : La VIe en

fleura.

21.35 Documentaire: La Vie en file ura.

22.50 Magazine: Velvet Jungle. Présenté per Patrice Blanc-Francard. Phil Collins, A Closer Look: Lucky Peterson: Alein Bashung.

9.00 Série: Johnny Staccato.

9.30 Série: Slapstick Festivel. Mystery of the Leaping Fish 11916), evec Douglas Feirbanks; Pool Sharks (1915), de et avec W. C. Fields; Charlot boxeur (1915), avec Charlet Chaplin, Edna Purvience; Un vrai génia [1923], avec Herry Pollard; Le Menoir henté 11920), avec Harold Lloyd; Yes, yes, Nanetta (1925), evac Jimmy Finlayson, Dilver Hardy; A visage découvert (1926), evec Charlie Chase; Lizzies of the Field (1924), evec silly Bevan; Cours, ma fille, coura [1928), evec Carole Lombard, Daphné Pollard [150 min].

20.00 Le Temps de la dense. L'histoira des claquettes.

Aléas, de Michel Fabre.

Rencontre avec Guy Malterre,

FRANCE-MUSIQUE

de le Suisse romende, dir. Roderick Brydon. 0.05 Musique pluriel Iconcert donné le 23 novembre à l'Amphithéâtre Olivier Messiaen de l'Opéra de Paris): Rukbirek (hommage à

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait.
Françoise Gründ, Imagière et directrice artistique de la Melson des cultures du monde.

22.35 Opus. Ruggero Raimondi. 0.05 Clair de nuit.

20.00 Solrée lyrique (donnée le 26 mars eu Grand Théâtre de Genàve): Blily Budd, de Benjamin Britten. Dpéra en deux actes, livret de F.-M. Forster et E. Crozier, d'eprès une nouvelle de Herman Melville. Avec Robert Tear (Edward F. Vere), Rodney Gilfry (Billy Budd), par le Chœur du Grand Théâtre et l'Orchestre de le Suisse romende, dir.

Stockhauseni, da Kurtag. 0.59 Auto-portrait.

IMAGES

Pense-bête

ECAPITULONS I Primo, ramercier Cleira Chazal pour nous avoir permis, vendredi eoir, sur TF 1, de ÉCAPITULONS I Primo, mettre un visage sur le nom du premier président de le Cour de cassation. L'actualité justifieit cette mise en image. Il n'est pas benal de voir le plus heut magistrat de France prendra à témoin les justiciebles en citant à compereîtra le gerde das sceaux pour entrave implicite au fonctionnement de la jus-tice. Ce Pierre Drai e une tête d'honnête ertisen. Entre les mains de cet homme carré, le pouvoir de juger semble bien placé. En outre, il e menifeste-ment beaucoup d'humour. Il en faut pour ne pas sourire quand on effirme en direct que Pierre Méheignerie « préfère peutêtre » prendre le tempe de « poursuivre » les étudee menéee « dapuis cinquenta ens » sur les moyens d'eccélé-

rar le coura de la justice... Secundo, envoyer des vœux de bon vent à Georges Per-noud, qui nous a permis, une fois de plus, sur « Thelessa » et France 3, de bourlinguer de coneerve evec des gens de bonne compagnie. Ce fut un pleisir de retrouver une Isabelle Autissier en robe du soir après l'evoir laissée en combinaison de aurvie entre les « queran-tièmes rugissents » et les « cinquentièmes hurlents ». C'est normel que l'océan soit emou-raux d'elle. Comment résister à une femme qui ne se résigne pas à ebandonner son voilier blessé perce qu'elle se sent « quelque part responsable » de ce « bout de carbone » è la dérive? Quel pleisir aussi d'avoir fait le connaissance de ce Methies, ce blond netif d'Allemagne qui gembede en baskets sur les leves en fusion

cheque fois que les volcane d'Hawei dégoulinent sur les plages, ce fade qui s'emuse à pétrir les gleises Incendes-centes dens l'écume des vagues, cet elchimiste exotique qui e epparemment découvert le secret de l'affusion de l'eeu et du fau euquel nous avons eu le privilège d'assister dens une explosion d'images somptueuses. Il y avait de le megle sous cette ceméra.

Tertio, appleudir tous ces talentueux peneionnaires et sociétaires de le Comédie-Francaise, que Bernard Pivot aveit eu le bonne idée de réunir, eur Frence 2, pour un pétillant « Bouillon de cultura » réelisé en direct du Théâtre-Français, en présence de toute le troupe. Cette représentation improvisée fut un régal pour l'esprit et l'occasion opportune de rappe-ler, au moment où tous les médias se piquent de « proxi-mité », qu'il y eura toujoura un écran entre la télévision et celui qui la regarde elors qu'il n'y en eura jameis entre le ecène et le parterre.

In fine, féliciter les inspira-teura du retour à l'écran des duettistes de Begded, qui ont tenu, vendredi soir, le vedette eur toutes les cheînes. Noue voulons naturallement parler de le paira inoubliable que forment, depuis leur mémorable tournée eu Koweit, les deux plus célèbres acteurs du panthéon irakien,« Laurel Aziz » et « Herdy Hussein », devant les-quels le petit théâtre du Quei d'Orsay a déroulé le tapis rouge pour une série de représenta-tions organisées sans doute en hommage à tous les figurants morts eu chemp d'honneur du cinema eux ermées.

ALAIN ROLLAT

Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du cible sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film à éviter ; ■ On peut voir ; ■ ■ Ne pas manquer ; ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique.

DIMANCHE 8 JANVIER

" TF1 6.00 Série : Passions. 6.30 Série : Côté cosur.

7.00 Journal. 7.10 Club Dorothee. 7.10 Citab Dorethée.
7.55 La Disney Club. Seper Balco;
Myster Mask; La Bande à
Dingo; Bonkers; Dessin animé;
A vos passions; Reportages;
Découverte de la Franca;
Angels; Le Journal du Disney
Club; Carnéra Reporter; Varié-

10.20 Magazine : Auto Moto. Course des champions de rallye aux Canaries.

aux canaries.

Megazine : Téléfoot.
22º Journée du chemplonnat de France de 01:
355 Jeu : Millionneire.
220 Jeu : La Juste Prix.

12:50 Magazine : A vrai dire. 12:55 Météo et Journal. 18:20 Série : Hooker. 14.75 Série : Arabesque. 15.10 Série : Le Rebelle. 15.55 Série :

16.36 Disney Parade.
Dessin artine: la Cigale et la Popmi : Spissey Roo (1º parie).

18.00 (he millions de copains.
Acci la esta : Alere à Mallou.
19.00 (higazine : 7 sur 7.
30/06 : Philippe de Villers.
20.00 (hourse; Tieros, Le Minute hippique et Météo.
20.46 (cinéma ; Tieros, Le Minute hippique et Météo.

20,45 Cinéma ; Hiter 54, l'abbé Pierre. III Film françois de Denis Amer 1398). Avec Lambert Wilson, Clasdis Cardinale, Robert Hirsch. 22,35 Magazine ; Ciné dimandre. 22,45 Cinéma : Le Main au collet. III Rim américain d'Alfred Hitch-cook (1955). Avec Cary Grant, Grace Kally, Charles Vanel. (J.40 Journal at Métén. 0.40 Journal et Météc.

0.50 Concert : José Van Dam à Abt-en-Provence. Euvres de Mozert. 2.20 TF 1 mult (et à 3.15, 3.56, 4.55).

SOLDES PRÉT-A-PORTER MASCULIN

CHEMISERIE

LA VOGLE

38. bd des Italiens (près Opéra) et centre commercial Vélizy 2 Détaxe à l'exportation

2.30 Programmes de italt.
Pater Ströhm; 3.25, Histoires
naturelles (et à 5.25); 4.05, Les
Aventures du jeune Patrick
Pacard; 5.05, Musique.

FRANCE 2 5.55 Strie : Ma file, 6.50 Dessin anim4.

7.00 Les Matins de Saturnin. 8.45 Connaître l'Islam, 9.15 A Bible ouverte. 9.30 Ortbodoxie.

9.30 Orthodoxie.

10.00 Présence protestante.
Rembrandt, protestant? (2° pertie et fix), de Velérie Manuel et Claude Vajds.

10.30 Messe. Célébrée en direct de Bangul (Centrafrique).

DIMANCHE . MIDI Nicolas SARKOZY

à l'Heure de Vérité. 12.00 L'Heure de vérité (et à 1.40).

Invité: Nicolas Sarkozy. 12.50 Météo (et à 13.15). 12.55 Loto, Journal et Point route Reportages sur le Monde, à l'occasion du cinquantanaire.

13.25 Dirmanche Martin.
Le monde est à vous, avec Renaud. Hommage au journai le

Monde.
15.05 Série : La Renard.
16.10 Dimanche Mertin (suite).
17.46 Coustanu
à la redécouverte du monde.
18.40 Magazine : Stade 2 (et à 4.40).
19.59 Journal, Raliye
Grenade-Dalor et Météo.
Renouteres, sur le Monde. à

Reportages sur le Monde, à Reportages sur le monde, a roccasion du cinquantanaire. 20.50 Cinéma : Poulet eu vinaigre. E E Film français de Claude Chabrol 1985). Avec Jean Poiret, Sté-phana Audran, Michael Bouquet. 22.25 Les films Lumière.

22.35 Documentaire:
Première Igne.
Sous le regard de Dieu, 3. Ferveur et adoration, de Serge 23.30 Journal, Météo

at Journal des courses.

23.40 Concert : Musiques au cœur.
Hommage à Georges Prêtre. 0.55 Programmes de muit.
L'Heure du golf; 1.25, Journal du Railye Grenade-Deker (rediff.); 2.30, Sevoir plus senté (rediff.); 3.20, Desein enimé (et à 4.35); 3.30, La Revue de presse de Michèle Cotta (rediff.); Histoire d'en parier.

FRANCE 3

6.00 Euronews. 7.00 Bonjour Baban.

7.35 Les Minio 10.25 Magazine; C'est pes sorcier, i.es locomotives. 10.55 Magazine; Outremers. Spécial ile de la Résmion. 11.55 Flash d'informations.

12.00 Télévision régionale. 12.45 Journal. 13.00 Les Cinq Continents. Plus chaud que mille volcans, documentaire de Jean-François

documentaire de Jean-François Delassus.
14.00 Les Mystères de l'Ouest.
14.56 Magazine:
Sports dimanche.
A 15.00, Tiercé, en direct de Van-cennes; à 15.15, Championnes de France de cyclo-cross, en direct du les des Sepins (Phône).
16.30 Megazine:
Une pêche d'enfer.
17.10 Série: Megnum.
18.00 Megazine: Lignes de mire.
Prisenté par Jacques Chancel.
18.55 Le 19-20 de l'information.
A 19.09, Journal de la région.

A 19.09, Journal de la région. 20.05 Divertissement : Benny Hill. 20.35 Le Journal du Daker. 20.55 Série : Inspecteur Derrick. 22.00 Téléfilm :

Femme de mon père. De Pierre Joassin, avec Valèrie Coton, Christian Sinniger. 23.00 Dimenche soir. Dissentine soir.
Débat animé par Christina
Octornt et Gillee Lecterc. Invité:
René Monory; Sulvi de: A la une
sur la trois, aviné par Christine
Octornt, avec Serge July et Philippe Alexandre.

lippe Alexandre. 23.40 Météo et Journal. 0.00 Cinéma: Pépé le Moko. II II II Film français de Julien Duvivier (1936). Avec Jean Gabin, Mireille

(1900), Avect Sent Galant, Warehold Balin, Line Norto.

1.25 Musique: Cadran lunaire.

Sit Fohmes de Marina Tave-taieva, extrata, de Chostako-vitch, par le Sinfoniette de Cham-hord, dir. Amsuny du Closel (15 min).

M6

7.00 Musique : Boulevard des clips (et à 5.40). 8.26 Töléfilm : Lassie. 10.05 Magazine : Ciné 6. Présenté par Laurent Weil.

10.35 Présenté par Laurent Weil.
10.35 Magazine:
Le Titte de l'emploi.
11.00 Série: Drôles de demes.
12.15 Série: Mariée, deux énfants.
12.45 Série: Flanh.
13.40 M. & Kd.
Présenté par Caroline Aron et
Paul Grandpascal. Info kid; Kiltout. Conan l'aventarier; New
Kids on the Block; Caditac et
Dinosaures.

Dinosures.
15.20 Magazine : Culture rock.
L'histoire des Beetles après la dissolution du groupe.

16.15 Série : Le Johns. 17.10 Série : Le Johns. 17.10 Série : Schimaraid. 18.55 Série : Robocop. 19.54 Six minutas d'informations,

20.00 Série : Classe mannequin.

20.40 Sport 6 (et à 1.00). 20.46 Magazine : Zone interdite. Présenté par Partick de Carolis. Les voleurs d'yeux, de Marie-Monique Robin : Surdoués : la lativité de l'enfance, de Jean-Zavier de Lestrade et Denis Poncat ; Aliemagne : des volontaires contre l'oubli, de Nadia Cleit-man, Pascal Favler, Jean-Claude Freydler, Guy Roussel et Gilles Mariani.

22.45 Magazine : Culture pub (et à 5.15). Présenté per Anne Magnien et Christian Blachas. Les héros de l'image. Cinéma : 23.15

La Femme flambée. Ackeren (1983). 2.30 Rediffusions.
Culture rock (La sege); 3.25, La
Monde des hélicoptères (3);
4.20, New-York City.

CANAL +

6.59 Pin-up (et à 12.29, 0.49). 7.00 Cinéma : Le Voleur de Bagdad.## Film britannique de Michael Powell, Ludwig Berger et Tim Wheelan 11940). Avec Conrad Veiot, Sabu, John Justin. 8.46 Documentaire:

Felins, album de famille. 9.05 Surprises. 9.15 Cinéma : Tom et Jerry, le film. D Film d'animation américain de Phil Roman (1992).

10.40 Cinéma : Chute libre. II Film américain de Joel Schume-cher (1992). En clair jusqu'à 14.05

12.30 Flash d'informations.
12.35 Magazine : Télés dimenche.
Présenté per Michel Denisot.
13.35 Divertissement :
Le Semaine des Guignols.

Le Semanne des Guignots.
14.05 Téléfilm: Kazen,
D'Arneud Sélignac.
15.35 Magazine: 24 heures.
Sens domicile fixe (rediff.).
18.30 Documentaire: Télésan,
le mason de le force.
The Femorale Servier. De François Sculier. 16.50 Dessin animé : Les Simpson. En clair jusqu'à 18.30 _

17.15 Ca cartoon.

Du lapin au menu; Un os à la neige; Gros Minot chasseur; A deux, on se sent mieux; Wild ebout Hurry; Le grenouille megique; Tom et Dynamite. 19.15 Sport : Football, Metz-Lyon. Match de 22º journée de championnet de France de D1, en direct ; à 18.30, Coup

En clair jusqu'à 20.35 20.30 Magazine : Le Journal du art. Présenté par Jeen Teulé. Rubriques : Une histoire du art ; Une nouvelle du art ; Une vache-

d'envol; à 19.15, Flash d'informations.

20.35 Cinéma : La Loi de la nuit. 🗆 11992). 22.15 Hash d'Informations, 22.20 Magazine

l'Equipe du dimanche. Présenté per Pierre Sied. Actualité. 0.50 Cinéma :

Coup de fouet en retour. # # Film eméricain de John Sturges (1955) (vo.).
2.10 Megazine: Courant d'airs, Estalle à New-York (58 min).

LA CINQUIÈME 6.45 Opinions publiques. 6.50 Le Journal du temps. 7.00 Embarquement porte nº 1.

7.30 Documentaire: L'Effet de serre (rediff.). 8.00 Megazine : L'Œil et la Main (rediff.).

Magazine : Parlez-moi. Ma souris bien-aimée : le design 9.00 Magazine : Business humanum est. 10.00 C'est pas normal I

Documentaire : L'Étoile de Noël (rediff.). 10.30 11.30 Documentaire: Tactiques sauvages (rediff.).

12.00 Jeunesse.
Téléchat; La Vie devent moi : le

Téléchat; La Vie devent moi : le métier d'ostréiculteur; Grimmy; Rimintin: fivière aux folies (v.f.); Le Journel du temps (rediff.).

13.00 Jeu : Ça déméninge.

13.30 Documentaire :
Les Grands Séducteurs.
Alain Delon, de François Chalais.

14.30 Documentaire:
L'Awarir du passé.
Da Jean-Amoine Boyer.
15.30 Magazine: Jeux d'encre.
Présanté par Jean-Marie

18.00 Magazine : Détours de France. Présenté par Jean-Claude Bour-ret. La belle ouvrage. 17.00 > Magazine: Le Sens de l'Histoire. Précenté par Jean-Luc Hees. Yougoslevie, genèse d'une

guerre. 18.30 Magazine : Va savoir. Présenté per Gérard Klein. ARTE

19.30 Megazine spécial. Premier siècle du cinéma. 20.30 8 1/2 Journal. 20.40 Soirée thématique: Le chéma pour rire. Les Maîtres du buriecque. Soirée proposée par Madeleine Avra-moussis et Suzanne Biermann.

20.41 Le Grande Parade du rire. Les Stars du comique eu cinéma, documentaire de Frédéric Mitterrand. 21,40 Cinéma: Le Cameraman, II II III Film américain de Buster Keaton

(1928) (muet). 22.50 Documentaire : Le comédie

est une affaire sérieuse.

Hollywood et ses comiques, de Kevin Brownlow et David Gill 23.40 Cinéma:

Laurel et Hardy

au Far-West O Film américain de James W. Home (1938) (v.o.). 0.45 La Nuit du comique (140 min). Haureux Anniversaire, court métrage de Pierre Etaix; à 1.00, métrage de Pierre Etabit; à 1.00, Rupture, court métrage de Pierre Etabit; à 1.10, Rendez-vous avec Loriot, moyen métrage de Vico von Bülow; à 1.35 Comédia visuelle, un cours de Rowan Atkinson, moyen métrage de Rowan Atkinson (v.o.); à 2.00, La Planche, moyen métrage d'Eric Syles, avec Eric Syles, Arthur Lowe; à 2.30, Monty Python's Flvina Circus, moyen métrage de Pying Circus, moyen métrage de Graham Chapman, John Cleese, Eric Idie, Terry Jones, Michael Patin et Terry Gilliam Novégian 2,55, La Train, télétim novégian

de Johnny Bergh et Jon

FRANCE-CULTURE 20.30 Atelier de création radiophonique. Les Fantômes du permanent. 22.25 Poésie sur perole. Les poèmes du Fou d'Elsa.

Les poèmes du Fou d'Elsa.

22.35 La Concert
(donné à Notre-Dame-du-Val à Mériel, le 10 septembre 1994):
Chensons des rois at des princes, par l'Ensemble Perceval.

0.05 Clair de nuit.
Tentatives premières, par Sylvie sourgouin; Rub a dub dub; Rémanences; la durée du oul.

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Musique aujourd'hui | concert donné le 10 décembre à Nicel : Prélude n° 22, de Villa-Lobos ; Messagesquisse, de Boutez ; Trois Equales, de Beethoven ; Bachianss Braeillers n° 1, de Villa-Lobos ; Variations et thème pour saxophone et ensemble de violonoelles, de Rudajev ; Concerto pour saxophone et orchestre de violoncelles, de Chift ; le Chant des oiseaux, de Casels, par l'Octuor de violoncelles, et Paul Wehage, saxophone.

00.00 Voix souvenirs. Otello, de Verdi lextraits des actes 1 et 2), an registré le 18 décembre 1948 par le Chœur et l'Orchestre Radio-Lyrique, dir. Jules: Grassier, avec José Luc-cioni (Otelio), Maria Vitale (Descioni (Otelio), Maria Vizile (Des-demona), Cherles Cambon (Jago), René Destayes (Cassio), Suzanne Darban (Emilia), Jean Vizzavova (Roderigo), André Phi-

Ilpppe (Lodovico), Lucien Loveno (Montano). 22.30 Les Greniers de la mémoire. Par Karin Le Ball. Jecques Prévert.

23.00 Les Magiciens de la terre.

Azerbaidian : l'ert du chanteur
evec Alim Kasimov ; Traditions

de l'Irlende svec le chenteur Michael McDonnell. 0.05 Les Muses en dialogue.

16

Jean-Pierre Thomas, trésorier du PR, a été mis en examen

et député (PR) des Vosges, Jean-Pierra Thomes, e été mis en examen, vandredi 6 janvier, par le juge d'instruction perisien Mireille Filippini dens l'affaira concernant le financemant de cette formation. M. Thomas, qui est notamment accusé d'abus de biens socieux et de recel d'abus de confiance, est la première parsonne mise an examen dans ce dossier mis au jour par le conseiller rennais Reneud Van Ruymbeke avant d'être confié, en septembre demier, à Mª Filippini. Le magistrat parisien est egalament cherge de dossiers connexes concernent, d'une part, l'achat des locaux parisiens du PR et, d'autre part, le financement de sociétés mises sur pied par son president, Gérard Longuet, vers le fin des ennées 80. Les remous politiques et les développements judicieires provoquas par ces effairas, tout perticulièrement celle qui porte sur le construction de sa villa de Seint-Tropez (Var), avaient canduit l'ancien ministre de l'Industrie de M. Balledur à démissionner du gouvernement, le 14 octobre dernier.

La décision de Mª Filippini s'inscrit dans la logique du dossier déjà ancien et particulièrement nouri dont elle a hérité il y a trois mois (le Monde du 29 mars et du 20 décembre 1994). En effet, c'est en octobre 1993 que la découverte fortuite d'un pot-de-vin de 4,4 millions de francs versé par la société Pont-à-Mousson à l'intermédiaire nantais René Trager, en 1988, avait conduit Renaud Van Ruymbeke à s'intéresser au financement du PR et à entendre son trésorier en titre, Jean-Pierre Thomas. Le 24 mars suivant, dans un rapport transmis au parquet general de Rennes, puis à la chancellerie, M. Van Ruymbeke faisait état de « l'origine particulièrement suspecte de valises de billets » et des contributions occultes de grandes sociétés ayant lions de francs, les caisses du PR de 1987 à 1991. C'est-à-dire avant,

Histo Dan 16 h 19 h

Path Jour de A Arlei sell, pire

Path Jour (195

VI

L'Ar Bres conf Lara d'un Viole Rouf

Il y a cent vingt ens, l'ineugura-tion de l'Opèra-Garnier, à Paris

INTERNATIONAL

l'essentiel

Portugal: la cohabitation traverse une grave crise La cohabitation entre le pré-

sident socialiste, Merio Soares, et la chef du gouvernemant libéral, Anibel Ceveco Silva, tourne à l'eigre. Longtamps considérée comme exemplaire, elle a achoppé, en décembre, sur le refus du président de reconduire la chef d'état-major de l'erméa de l'eir. La cérémonia de présentation de vœux au palais de Balem, à Lisbonne, a rendu encore plua évidente la dachirure antre les daux hommes (page 4).

La progression la plus forte du sida s'observe actuellement chez les hétérosexuels

SOCIÉTÉ

Philippe Douste-Blazy, ministre délégué à la Santé, a rendu public, vendredi 6 janviar, un rapport du Réseau national de Santé publiqua consacré à l'évolution en France de l'épidémie de side au sein de la population héterosaxuelle. Celle-ci demaure, selon ce rapport, le troisième groupe de transmis-aion (darrièra les homosexuels at les toxicomanes), mais son taux de progression est actuellamant le plus élevé: + 67 % entre 1990 et 1993 (page 7).

CULTURE Fra Bartolomeo au Musée du Louvre

Sur son œuvre, eur ce qu'étaient les dessins de nua qu'il a publiquament brûlés, à Florence durant l'hiver 1497, les

1990 interdisant tout financement occulte des activités politiques.

Analysant certains mouvements de fonds sur les divers comptes bancaires du PR, le conseiller soupçonnait l'existence d'une « caisse noire ». Par ailleurs, il dévoilait dans son rapport l'exis-tence d'une régie publicitaire, bap-tisée Groupement des régies réunies (GRR). Cette structure, dirigée par Jean-Pierre Thomas, fonctionnait comme une «pompe à finances », rétrocédant au PR une partie des sommes versées par les entreprises sous couvert d'achat d'espaces publicitaires. Dans son rapport, le magistrat faisait état d'une déclaration de M. Thomas selon qui « trois personnes étaient au courant de ces versements: Gérard Longuet, Alain Madelin et François Léotard ».

Fort de ces éléments, et des nombreux documents saisis à sa demande par les policiers du SRPJ de Rennes lors de différentes perquisitions, M. Van Rnymbeke estimait dans son rapport au procureur général que les faits mis au jour étaient, à première vue, et sous réserve d'investigations approfondies, constitutifs des délits de faux, d'abus de biens sociaux ainsi que de recel et trafic d'influence.

Des comptes à l'origine mystérieuse

A l'époque, les dirigeants du PR s'étaient élevés contre ce qui leur avait paru être une curiosité abusive et injustifiée dans les finances de leur parti. Après une brève épreuve de force qui avait tourné à l'avantage du magistrat, M. Thomas avait été cotcodu une deuxième fois comme témoin. En pure perte. Se retranchant derrière la « déontologie » et la loi du silence, le trésorier du PR s'était refusé à révéler les noms des sociétés contribuant au financement de son parti. M. Van Ruymbeke, qui se trouvait alors à la limite de son mandat dans cette affaire, n'avait pas été en mesure de mettre M. Thomas en examen. Il n'en avait pas moins poursuivi, à partir de ce dossier PR, des investigations qui devaient le conduire à s'intéresser cette fois, au patrimoine immobi

connaissances sont longtemps demeurées lacuneires, jusqu'à des recherches récentes. Du peintre, l'éloge ne peut que tourner court. Mais on aimerait comprendre comment, selon quelle contradiction, il fut un dessinateur prolixe et eudacieux. C'est ce que démontrent nombre des feuilles prêtées par l'Ecole des baaux-arts, las Musées de Lille et de Bayonne (page 9).

ÉCONOMIE

Apple fait l'objet de nouvelles rumeurs d'achat

geent japonaia da l'électronique grand public, Philips, son concurrent néerlandais, et Oracle, l'éditeur américain de logiciels, qui s'epprêteraient à croquar Apple. C'est ce que croit savoir Information Week, un magazine d'affaires améri-cain, qui, dans son édition du 16 janvier, révèla qua las trois partanaires fornanteraient une OPA (offre publique d'achat) sur le célàbre firme informatique de Cupertino (page 13).

lls sont trois. Matsushita, le

SERVICES **Abonnements** Carnet . Metéorologia Mots croisés Revua des valeurs Crédits, changes et grands marchés Radio-téléviaion _

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE **3617 LMDOC** et 36-29-04-5B

Ce numéro comporte un cahler Radio-télévisions folioté de 1 à 40

Le numéro du « Monde » daté samedi 7 janvier 1995 a été tiré à 455 357 exemplaires

de Gérard Longuet. Le nom de Jean-Pierre Thomas n'apparaît pas dans ces affaires.

Le magistrat avait, cependant, retrouvé le nom du trésorier dans les sombres tractations qui ont entouré, en 1988, la vente d'un appartement de la rue de Constantine destiné au siège parisien du PR et qui ont conduit à la découverte d'une nébuleuse de comptes bancaires panaméens gérés en Suisse et au Luxembourg par un banquier proche de Gérard Longuet, Alain Céréda, Des comptes sur lesquels ont transité, jusqu'à ces derniers mois, des dizaines de millions de francs dont l'origine reste, pour l'essentiel, fort mystérieuse. Le vendour de l'appartement. l'homme d'affaires Michel Reyt, PDG de la SAGES, déjà mis en examen par le juge Van Rnymbeke dans une autre affaire de financement occulte, avait révélé, le 14 octobre dernier, qu'il avait négocié directement avec Gérard Longuet et Jean-Pierre Thomas les modalités de cette opération. Tout particulièrement le versement d'un dessous de table de 6 millions de francs sur un compte en Suisse.

Quelques heures après ces révé-lations faites, à Rennes, au conseil-ler Van Ruymbeke, M. Longuet apparaissait sur le perron de l'hôtel Matignon pour annoncer sa démission de ses fonctions de ministre de l'Industrie. Quelques jours plus tôt, à l'issue d'une enquête prélimi-naire, et après bien des atermoie-ments la chancellerie avait annoncé que le financement du parti répu-blicain faisait l'objet d'une infor-

mation judiciaire confiée à Mª

Quel a été le rôle de M. Thomas dans tous ces dossiers? A-t-il été un trésorier de plein droit, ou, tout simplement un adjoint, voire un simple « exécutant » des décisions de Gérard Longuet? La suite le dira. Il est cependant clair, d'après l'enquête, que Gérard Longuet, qui fut trésorier du PR jusqu'en 1986, puis président de cette formation à partir de 1990, a gardé la haute main sur l'essentiel des opérations financières ordinaires ou extraordinaires du PR. Par ailleurs, le nom de Jean-Pierre Thomas n'apparaît pas dans les activités de la nébu-leuse de comptes étrangers animée par Alain Céréda. Son nom n'apparaît ailleurs pas non plus dans les agendas du banquier, dans lesquels on retrouve une partie du gotha des affaires. Enfin, M. Thomas a récemment fait une double mise au point, affirmant dans un communiqué qu'il « n'avait jamais participé oucune négociation pour l'achat » des locaux du PR avec Micbel Reyt et qu'il n'avait « jamais réalisé la moindre opération sur des comptes à l'étranger ». Une façon de renvoyer la balle dans le camp de M. Longuet. Le magistrat instructeur e

attendu la période située entre la fin de la session parlementaire ordi-naire, avant Noël, et le début de la session extraordinaire, le 9 janvier, pour mettre en examen M. Thomas, afin de ne pas avoir à deman-der la levée de son immunité parie-

ROLAND-PIERRE PARINGAUX

Selon l'hebdomadaire antigouvernemental « Tempo »

Un chrétien décapité au Nigéria par les militants d'une secte islamiste

de notre correspondante Un cliché macabre à la « une »,

montrant une tête bumaine fichée « Spectacia barbare i un Ibo décapité à Kano ». L'hebdomadaire antigouvernemental Tempo a usé des méthodes de la presse à sensation pour révéler à l'opinion sudiste un fait divers qui a bien failli provoquer une nouvelle crise entre la majorité musulmane haoussa-fulanie et la minorité chrétienne ibo de la capitale du Nord. L'incident n'a été connu dans le Sud qu'avec dix jours de retard, les autorités fédérales eyant recommandé la plus grande discrétion, afin d'éviter toutes « représailles » contre les musulmans vivant dans les régions ibos du Sud-Est.

Selon Tempo, la victime était un petit commerçant ibo établi à Kano, Gideon Akaluka, accusé d'avoir insuité et souillé le Coran un témoin aurait vu, dans sa mai-son, une femme torcher un enfant avec des pages du Livre sacré. Mais, faute de preuves, la police n'avait pas retenu la plainte, et Akaluka aurait dil être remis en liberté le 31 décembre.

Éviter le pire

Avertis de cette décision, des militants de Jaishul islam - une secte réputée chiite à cause de ses tendances radicales et de l'appui que lui apporterait l'Iran - ont envahi, dans la nuit du 26 décembre, la prison centrale où Akaluka était incarcéré. Ils ont enfoncé la porte de sa cellule et massacré le malheureux à coups de machette avant de lui couper la tête avec une scie à métaux.

Ils ont ensuite porté leur trophée chez l'émir de Kano, Ado Bayero, la plus haute autorité de cette cité millénaire, mais ont été chassés per les notables du palais indignés. Les fanatiques ont alors paradé dans des quartiers populaires, la tête au bout d'un sabre, et ont prêché dans le même équipage, pendant trois heures, à la grande mosquée, avant que la police n'opère quelques

L'administrateur militaire de l'Etat de Kano, le colonel Abdullahi Wase, prenait enfin des mesures d'urgence, renforçant la police locale avec des unités venues des quatre Etats voisins et appelant au calme les chefs des dif-férentes communantés, encore marquées par les violentes émeutes d'octobre 1991. A l'époque,

géliste », menée par des religieux allemands sur le thème provocateur « Kano pour Jésus », avait mis la ville à feu et à sang pendant trois jours. Pour protéger leus échoppes du pillage, les commerçants ibos évaient tait usage d'armes automatiques. On avait relation matiques. On avait relevé entre trois cents et cinq cents morts – le bilan n'a jamais été publié.

Cette fois-ci, les lbos ont gardé leur sang-froid. Le pire a été évité. A Kano, comme dans toutes les villes du Centre-Nord où depuis dix ans ont fréquemment éclaté des émeutes, les conflits religieux prennent une dimension ethnique. Uo scénario dangereux dans le contexte uigérian. Si, dans l'affaire Akaluka, les

militaires ont montré une meilleure capacité que d'habitude à gérer la crise, il n'est pas certain qu'ils soient bien préparés à répondre à une contestation islamiste radicale avivée par des difficultés économiques et sociales. Dans le Sudmiques et sociales. Dans le Sud-Ouest, majoritairement yorouba notamment dans l'Etat d'Oyo, le problème de la restitution - pour des raisons essentiellement finan-cières -- des écoles publiques aux missions chrétiennes alimente des tensions croissantes avec les

A Kano, les militants de Ja-islam et leur chef, Ahmadn Shaibu, ravivent le souvenir de la redoutable secte Maitatsine, un courant populiste radical écrasé il y a dix ans, an prix de quelque 10 000 morts, mais qui a laissé des épigones. Dans la nuit du l' janvier, alors que le dispositif de sécurité était toujours en place à Kano, des étudiants islamistes ont défiguré avec des jets d'acide quatre syndicalistes sur le campus, sous prétexte que des filles avaient voulu pénétrer dans un bâtiment réservé aux garçons. Les autorités universitaires ont réagi... en inter-disant toute activité au syndicat étudiant.

MICHELE MARINGUES

DÉPANNAGES RAPIDES COPIEURS

personnels Canon chez Duriez

112, bd Saint-Germain, Paris-6-5, rue Mignon, Paris-6-(1) 43-54-15-79

Le « nouveau Monde » à la radio et à la télévision

nouvalla formule, plusiaurs chaînes de radio et de télévision consacrent des émissions eu

Dimanche 8 janvier : Journée spéciale sur France 2, dont le plupart des émissions évoquaront aoua différentes formes les cinquante ans et le lancement du nouveau *Monde*. Eric Izraelewicz, éditorialiste, participe à « L'heure de vérité » qui recoit Nicolas Sarkozy, de 12 heures à 13 heures. Trois collaborateurs du quotidien, Bertrand Poirot-Delpech. Eric Fottorino et Véronime Mortalgne, participent au jeu « Le monde est à vous » que propose et présente chaque dimanche Jacques Martin. Dans la cadre de ce programme, deux extraits de films sur *le Monde*, l'un tourné en 1963, l'autre en 1994, évoqueront l'évolution rédactionnella et technique du journal.

Les dessinateurs Plantu, Pancho, Pessin et Sergueï illustreront cette journée en intervenant à « L'heure da vérité », dans les journaux télévisés et dans l'émission sportive « Stade 2 ». Deux reportages consacrés au Monde, et un entretien avec Jean-Marie Colombani, depuis les locaux de la rédaction du Monde, seront diffusés dans la journal de « 20Vingt haures ».

Les radios consacreront certaines de leurs émissions eu Monde et tout particulièrement RTL, en direct de la rue Falguière.

Lundi 9 janvier: - sur RTL (pertanaire du Monde depuis 14 ans dans l'émission du « Grand Jury ») : « Mediafax » d'Anne Magnien, à 7 h 25; Michal Rocard est l'invité de Michèle Cotta en direct de la

Bath, a annoncé la police britan-

nique. Intitulée Repos pendant la

fuite en Egypte, cette toile a été

dérobée vers 21 heures. Les voleurs

-sur Europe 1 : un reportage aux le Monde de Brighte Benkemodin à 8 h 30, dans « Mon ceil » de Roland Mihail et Pascale Clark;

- sur France inter: « La cavention du jour » de Stéphane Paoli est posée à Agathe Logeart, grand reporter, à 7 h 38.

7 h à 8 h 15, comment se fabrique le quotidien ;

- eur RTL: Josyene Savimétier de journaliste;

GRANDE-BRETAGNE: vol d'un Tition. - Un tableau du Titien. d'une valeur de 40 millions de francs, a été volé, le 6 décembre, dans la demeure du marquis de

se sont introduits dans le domicile du marquis en brisant une fenême. Ils ont déclenché l'alarme mais ont réussi à s'enfuir. Ils ont également. emporté un tableau attribué à l'atelier du peintre fiamand Joos Van Cleve et un autre de Bonifazio de Pitati. Le tableau du Titien avait été acquis en 1878 par le quatrième

Le 9 janvier, vous découvrirez les pages « International » du nouveau Monde.

« Parce que ses acteurs ne sont pas les seuls Etats, la vie internationale ne peut plus se résumer a la seule diplomatie. La nouvelle séquence - International - . c est aussi les échanges économiques. financiers, culturels et les grands faits de société . »

> Alain Frachon responsable de la séquence · International -

Le Monde

(tous les jours de la semains, l'invité de Michele Cotta seus l'auteur d'un point de vue publis dans les colonnes du Monde po nous accordera un entretien) : le journal de 13 h de Jean-Jacques Bourdin est diffusé en direct de le rédection du Monde; Jean-Marie Colombani est l'invité du journal de 18 h de Jean-Marie Lefebyre;

Mardi 10 janvier : sur France culture: an direct du Monda Jean Lebrun et son équipe de « Culture matin » racontent de

aur RTL: Valery Giscard d'Estaing est l'invité de Michèle Cotta à 7 h 50. Jeudi 12 janvier:

gneau, rédacteur en chef adjoint, responsable de le séquence « culture », est l'invitée de Jean-Marie Lefebvre dans le journal de 18 h ; Annick Cojean et Jean-Michel Normand participent à l'émission « les jeunes sont comme cà » de Fabrice Lundy, de 22 h 10 à 22 h 30, consacrée au Vendredi 13 janvier :

- sur RTL: Philippe de Villiers est l'Invité de Michèle Cotta à 7 h 50; « apécial revua de de 18 h 30 à 19 h avec Alein Frechon et Patrick Jameau, rédac-teurs en chef adjoints du Monde.

MEDER

THE PARTY

La France p

il.

ex-ioris